

LE DEVOIR

DU DIMANCHE

SUPPLEMENT POUR LA FAMILLE

MONTREAL, SAMEDI LE 1 OCTOBRE 1955 — No 21



La grande ballerine internationale Vera Nemtchinova dans la reine du "Lac des Cygnes".

Nos danseurs: "Cousins pauvres" de l'Art

(voir pages 10 et 11)

A L'EXPOSITION DE QUEBEC

Au milieu du tumulte, de la foule, de la pluie, de la chaleur, de la poussière et des barraques de commerce de toutes sortes, des stands de l'agriculture, de l'armée... un petit groupe de kiosques de l'Artisanat, fait irruption au milieu d'un pavillon de l'exposition de Québec.

Après avoir laissé la jarrettière et la ceinture fléchée empruntées aux Indiens, un ARTISANAT simple, dépouillé et pur, RENAÎT. Mademoiselle Marcoux, responsable de cette exposition artisanale de Québec, contribue à faire connaître les oeuvres canadiennes et s'efforce de présenter chaque artiste, en spécialisant les kiosques par matière: tissage, sculpture, céramique, travail du fer, et orfèvrerie.

Cette exposition a permis de faire connaître un choix de quelques artisans au public venu nombreux à cette occasion.

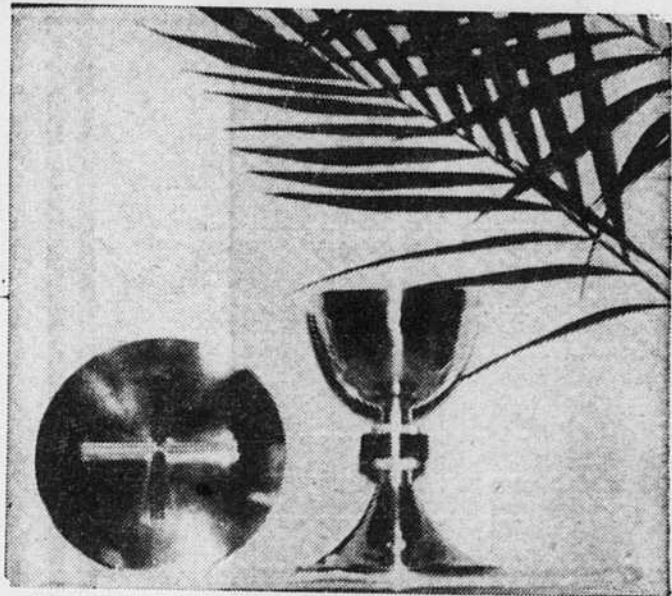
AU 72 DE LA RUE SHERBROOKE A MONTREAL

Sur l'initiative de l'Honorable Paul Beaulieu, Ministre de l'Industrie et du Commerce, cette maison est née en 1950. Elle est l'Office Provincial de l'artisanat. Le but de cet organisme est de grouper la production des artisans vers des fins commerciales et de faire connaître par des expositions continuelles la valeur culturelle de chaque exposant. Chaque visiteur peut faire un choix très intéressant et utile des oeuvres ou des objets exposés. Chaque achat fait dans cette maison contribue à aider directement un artisan. Ce centre étant à la disposition de l'artisan et du client "chercheur".

HISTORIQUE

Chaque exposition, chaque école artisanale, chaque atelier et chaque artisan a une histoire qui est celle de l'artisanat d'aujourd'hui. Le principal événement a été la création de la centrale d'artisanat qui depuis 1950, suit au mieux le développement des artistes connus... Les pionniers sont d'une part le Professeur Pier-Aimé Normandeau (diplômé de l'École supérieure de Céramique de Sèvres, France) et d'autre part le professeur Louis Archambault (céramiste et sculpteur, M. Georges Delrue (orfèvre et joaillier) et Madame Françoise-Desrochet-Drôlet (Emaux). Les apôtres sont nombreux et citons principalement Messieurs Jean-Marie Gauvreau et Feu Smet de Claire-Vallée.

La véritable histoire de l'artisanat est liée à celle de la Province.



Oeuvre de Georges Delrue

FER-FORGE

MARCEL JUNEAU. Ses ateliers sont à Saint Césaire. Technique adaptée à une forme commerciale, mais l'artisan et l'acheteur manque de simplicité quant au style. Jeune artisan qui s'affirme en ferronnerie d'art. Doit discipliner la matière et la simplifier.

ORFÈVRE

GEORGES DELRUE. Est à Montréal et est gradué des Beaux Arts. Artisan en joaillerie qui possède une maîtrise absolue des lignes et des formes géométriques grandement inspirées.



NOS SCULPTEURS

ANDRÉ BOURGULT. La sculpture de Bourgault recherche une forme humaine et s'allie à la nature de l'homme. Il fait revivre une vie paysanne sans aucun truquage, dans ses statuettes de bois dont la forme est actuellement trop commercialisée ou encore dans des bas reliefs. Il compte actuellement soixante élèves à Saint-Jean de Port Joli. Pour ne citer que, Paul Emile Caron et André Dubé auront-ils la bonne idée de travailler davantage la forme? L'atelier Bourgault fait vivre de courageux travailleurs qui garnissent les devantures des magasins d'articles-souvenirs.

JEAN-JACQUES GOUDREAU. C'est le spécialiste du canard sculpté. C'est une mission commerciale... Il peut être encouragé, car il y a tant de bons que de mauvais "canards". Ne chicanons point ce gars qui lie le charme à l'usuel.

STANLEY BOUCHARD. Est le sculpteur de la Baie Saint Paul. Sa sculpture est d'origine paysanne et nous ramène aux raisons de la terre. Plats dépouillés et traditionnels nous intéressent particulièrement (Notamment son plat coupe).

NOS CÉRAMISTES

JEAN CARTIER. est à Montréal, a un atelier et une trentaine d'élèves. Sa poterie est une harmonieuse création. Ses pots, ses vases aux allongements élégants sont généralement bruns et aux teintes vives mais apaisées. Aucune surcharge ne vient alourdir ou brouiller les oeuvres classiques ou modernes. Parfois le vase s'élanche en s'étirant d'une façon fantaisiste ou une décoration discrète sur les bords de la cruche accentue la forme. Un pot peut être pincé ou évasé. La véhémence d'une inspiration... grecque est domptée par des lignes précises et calmes.

mais si la couleur est bonne la forme l'est moins.

HANS GEHRIG. Est le maître du cuivre; il travaille admirablement bien le cuivre au marteau. Les formes sont nouvelles: cendriers...

MAURICE SAVOY. C'est un céramiste en herbe. A probablement du talent mais est audacieux et manque de simplification. Liseuse ou assiette varie du maron au jaune.

AURELE BOUCHARD. L'atelier est à Ste-Thérèse c'est un perfectionniste, gradué des Beaux-Arts. Les couleurs flamboyantes sont très remarquables. C'est l'artisan le plus individualiste mais dont la production et le talent sont prometteurs. La poterie usuelle unicolore est de toute beauté; brun, rouge, terre de sienne, indice d'un moderniste.

COITEUX de Chicoutimi est un excellent technicien, gradué des Beaux Arts. Il réussit à créer une industrie intéressante, sensibilité et lourdeur... à la fois. Harmonies rares de bruns et banderolles blanches.

CLAUDE VERMETTE de St-Adéle. C'est le céramiste de la chapelle du Séminaire de Chicoutimi. Il est le céramiste liturgique où le jeu de la composition est rigoureux et les tonalités très riches sont fondues.

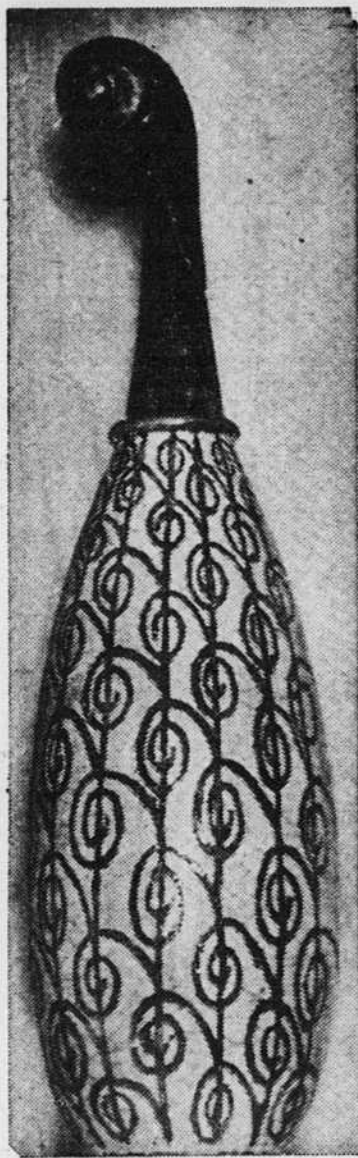
GAETAN GAUDAIN. Son atelier est à North Atley. Il est gradué des Beaux Arts, ancien professeur de Rimouski et ouvre chaque année durant l'été un centre récréatif et artistique.

Toutefois les formes Gaudain sont satisfaisantes mais pourquoi imposer à la terre des "décor" colorés? Gaudain pense plus à la cuisson qu'au pinceau... et tend vers la poterie usuelle.

YVON LANDRY. Jeune gradué des Beaux arts de Québec, expose pour la première fois: vases, plats... a probablement beaucoup travaillé, fait des recherches de formes et de matières.

GILLES DE ROME de Montréal. Densité de matière et austérité, nous intéressent,

SHABAEFF. L'inspiration est caucasienne et la forme aussi. La couleur est riche: brun ou roux.



DERNIERE OFFRE

Tulipes importées

100 bulbes \$1.98 seulement

Les plus bas prix au Canada

Tulipes exceptionnelles... prêtes à éclore, bulbes résistants comprenant des Darwin, des Parrot, et des tulipes doubles. De tels bulbes sont coûteux mais maintenant vous pouvez obtenir cette magnifique collection dans toutes les variétés et toutes les couleurs, à un prix très bas. Ces bulbes de choix ont été cultivés spécialement pour nos clients... nous certifions que ces bulbes sont les meilleures variétés que vous puissiez obtenir. Elles sont prêtes à fleurir. Commandez dès aujourd'hui! Nombre limité, les provisions ne pouvant être remplacées cet automne. 100 bulbes \$1.98 seulement - 200 bulbes \$3.79.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. Envoyez votre nom et votre adresse dès maintenant. Lorsque le paquet arrivera, payez le montant au facteur plus les frais de poste. Si vous n'êtes pas entièrement satisfaits, nous vous changerons les bulbes ou nous vous remboursons l'argent. Si une ou plusieurs bulbes viennent à prendre trop de temps à fleurir, à votre satisfaction, nous vous remplissons votre commande gratuitement pendant 5 ans.

Michigan Bulb Co. of Canada Ltd., dépt ME 514
320 avenue Jones, Toronto 6 Ont.



GRATIS

12 bulbes boule de neige.

Quand vous commanderez vos bulbes de tulipe pour \$1.98 seulement, vous recevrez gratuitement 12 bulbes boule de neige. Donnez une magnifique floraison blanche tôt le printemps. 24 boules de neige avec une commande de \$3.79.

LE DEVOIR

DU DIMANCHE

Supplément

pour la Famille

Rédaction et administration :
434 est, rue Notre-Dame,
Montréal, Qué.

Téléphone : BELAIR 3361

Directeur : Gérard Filion.

Secrétaire de la rédaction :
Michel Chalvin.

Directeur de la publicité :
Marcel Payette.

Chef de la circulation :
Gaétan Baillargeon.

Édité et imprimé par :
L'Imprimerie Populaire Ltée

Autorisé comme envoi
postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa.

JEAN VALLERAND

Compositeur-musicologue



Le Visage de Jean Vallerand enchante les caricaturistes. Il semble improbable qu'on puisse jamais lui trouver un sosie. Son nez, surtout, est incroyable, admirable! Long, aquilin et tortu à la fois il a ces racines puissantes dont les physiologistes affirment qu'elles sont un signe certain de génie.

Tout autour de ce nez se meut une aire de chairs faciales littéralement labourées, montueuses et meubles, sensibles à l'extrême et se modifiant, se modelant, se tourmentant selon la nature des préoccupations intellectuelles ou affectives. Une véritable chair enrégistrée et indiscreète où avec les constructions du compositeur et de l'intellectuel se trahissait, autrefois une grande timidité; où luit, maintenant, l'autorité et l'assurance du musicien très connu et souvent primé, du premier musicologue et critique musical de chez nous, et du Secrétaire Général du Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de la Province de Québec.

ILLETTRES

Jean Vallerand est étonnamment instruit pour un musicien Bachelier ès Arts, licencié ès Lettres, diplômé en journalisme, très cultivé par surcroît. Semblable savoir nous impose notre première question:

—Mais, Monsieur Vallerand, on croit volontiers, de ce côté-ci de l'océan qu'une grande culture et une intense activité intellectuelle sont nuisibles à la création artistique. Votre propre intellectualité ne nuit-elle pas alors, en vous, au compositeur?

—Au contraire, Monsieur. Toute activité créative a aussi son lieu véritable dans le cerveau, dans l'intelligence. Tout assouplissement ou enrichissement de la pensée ne peut que servir la création musicale.

—Mais l'analyse poussée, la dissection intellectuelle ne risquent-elles pas de dessécher l'imagination, de durcir la sensibilité?

—Je ne vois pas pourquoi, Monsieur. Pour ne prendre que Schumann ou Weber comme exemple, ces deux célèbres compositeurs étaient, l'un un admirable critique, l'autre un musicologue de première force. Et je ne sais pas que leurs oeuvres soient sèches ou froides.

—Mais d'où vient, alors, cette croyance que l'on a généralement en Amérique, Monsieur Vallerand?

—Elle est sans doute une tentative de justification née du fait que la majorité des musiciens d'Amérique sont des illettrés. Dans leur enfance et leur adolescence ils se soucient surtout de musique, négligeant leurs études académiques et culturelles qu'ils abandonnent bientôt dès qu'ils peuvent gagner leur vie en tant que musiciens. Dans certains célèbres orchestres des Etats-Unis, par exemple, chacun est un maître-instrumentiste mais est navrant d'inculture, et absolument impropre à une création musicale authentique. Et vous n'ignorez pas qu'ici même, chez nous Canadiens-Français, nous avons eu et nous avons encore des musiciens instinctifs et richement doués qui ont gâté, par inculture, leur talent de compositeurs.

Non nous ne l'ignorions pas, et nous déplorons aussi cette

insuffisante culture qui retient le développement créateur de tant de nos artistes de toutes catégories.

ANOMALIE

Les oeuvres de Jean Vallerand sont, semble-t-il, beaucoup plus jouées à l'étranger que chez nous. La plus célèbre violoniste des pays scandinaves joue fréquemment la sonate pour violon et piano de Jean Vallerand. Arved Kurtz doit la jouer aussi dans sa prochaine tournée de concerts aux Etats-Unis. Noël Brunet joua, en France, des oeuvres de Jean Vallerand dont les disques sont entendus dans plusieurs pays.

—Mais comment expliquez-vous, Monsieur Vallerand, que notre grand orchestre symphonique exécute si rarement des

—Pour la simple raison, Monsieur, que cet orchestre étant presque toujours dirigé par des chefs étrangers ceux-ci arrivent de leurs pays avec un répertoire qu'ils connaissent bien, qui leur demande un minimum de répétitions, et où ils sont sûrs de briller, ce dont nous ne pouvons les blâmer.

AMBITIONS

La main fine de Jean Vallerand, bat le rythme de ses paroles, cette chair hypersensible de son visage en transpose les couleurs et le ton. Il parle le français caractéristique des Canadiens-Français d'élite qui, comme lui, ne sont jamais allés en Europe et s'expriment correctement par logique et bienséance: c'est articulé, précis, un peu hésitant et savoureuse.

(Suite à la page 14)

Quelle est votre opinion?



CROYEZ-VOUS QUE LES FEMMES ONT EN GENERAL PLUS CHAUD QUE LES HOMMES ?

Il y a naturellement des exceptions, mais nous pensons que si très rares sont les femmes possédant des capacités calorifiques, rares sont les hommes également comparables à un frigidaire. Nombreuses sont les observations qui ont prouvé que les femmes ont en général une température plus basse que celle des hommes, la différence étant d'environ 3 à 5 dixièmes.

POUR LES ETUDES D'UN JEUNE HOMME, LES FIANCAILLES NE SONT-ELLES PAS FATALES ?

A notre avis, cela dépend en grande partie de la jeune fille; si elle est d'un naturel superficiel, les études de son fiancé en souffriront; mais si elle s'y intéresse (en vue de leur avenir) et veut l'aider dans cette voie, elle ne peut que stimuler son énergie et augmenter ses prestations. Cela tout en supposant qu'il s'agit d'études déjà avancées, et non d'un étudiant tout à ses débuts, ayant encore devant lui de longues années de travail avant d'avoir obtenu une situation.

SAVEZ-VOUS QUELLE EST L'ORIGINE DES JUPES COURTES ?

C'est tout simplement l'invention de la soie artificielle. Jadis, seules les femmes aisées (ou mariées à des hommes qui étaient riches) pouvaient se permettre de porter des bas de soie, les autres étaient réduites aux bas de laine et de coton. Les nouveaux bas en soie artificielle étaient assez bon marché et permettaient à chaque femme de faire valoir ses jambes. Ajoutons du reste, que cette mode n'est pas à l'avantage de toutes les femmes.

PENSEZ-VOUS QU'IL Y A PLUS DE FEMMES QUE D'HOMMES QUI BEGAYENT ?

En effet. Depuis qu'on porte plus d'attention aux enfants qui bégayent on a obtenu la disposition d'une grande quantité de matériel de comparaison. De ces données il ressort que de la répartition de cet ennuyeux défaut d'élocution, sur les deux sexes plus de 90% des enfants qui bégayent sont des garçons.

Adresser les lettres à :
ROGER VARIN
Forum des lecteurs
434 Est, rue Notre-Dame
Montréal.

JEUNES FILLES ET GARÇONS ENSEMBLE ou A PART?

La première opinion: Celle d'un garçon

Joliette, 20-9-55

M. Roger Varin,
Montréal.

Cher monsieur,

Votre dernier forum est vraiment une question intéressante, une question d'actualité, notre question; voilà pourquoi je suis heureux de défendre devant tous mon opinion, qui est certainement celle d'une très grande majorité.

Les réunions où rencontres entre jeunes gens et jeunes filles, pourvu qu'elles soient faites dans les cadres sains, sont un véritable enrichissement pour l'un et l'autre parti.

Quand nous avons dix ans, il nous était odieux de gambader avec les petites filles de notre âge, mais aujourd'hui il n'en est plus de même. Si maintenant les jeunes gens sont attirés par les jeunes filles et réciproquement, il faut en déduire que ces relations sont normales et justifiées. L'homme et la femme ne sont-ils pas compléments l'un de l'autre?

Nous n'avons pas atteint notre majorité, mais je crois que nous avons quand même certains droits, puisque l'Eglise, Notre Mère Prudente, a établi l'âge du mariage à quatorze ans pour les filles et à seize pour les

garçons. Vous direz peut-être que c'est l'extrémité, mais je vous répondrai que nous ne parlons pas de mariage non plus, mais simplement d'apprendre à se connaître.

Je vois venir une armée d'objections, fréquentations assidues, occasions prochaines, pertes de vocation. Très bien, je ne suis point aveugle à ces obstacles, mais quand nous les connaissons à l'avance, il y a moyen de les éviter et de retirer de ces relations, je dis bien toujours relations, un enrichissement véritable. Par exemple, pour nous jeunes garçons de seize, dix-sept et dix-huit ans, c'est de connaître la femme sous son vrai visage et non pas en héroïne de roman ou de film.

Un jour que nous cautions de ce sujet-ci, un gars s'approche de moi et me dit :

— Pour connaître la psychologie féminine, je puis tout simplement observer ma soeur?

— Certainement mon vieux! Que pourrais-tu me dire au sujet de ta soeur?

— Parle m'en pas, je suis toujours en chicane avec elle, les femmes! ce n'est pas serviable!

1ère SEANCE

Vous voyez facilement toutes les connaissances qu'il avait au sujet de sa soeur.

Quant aux jeunes filles, elles pourront observer, je ne sais trop quoi! le courage, la grandeur d'âme de l'homme. — On n'est jamais bon juge en sa propre cause.

Si nous restons chez nous, comme un maniaque du livre ou de la chaleur, nous ne connaissons que le milieu familial, ce qui est bien mais auquel il ne faut pas se limiter. D'autre part si nous nous réunissons entre garçons, nous avons devant nous trop de preuves tangibles. En effet les jeunes garçons courent les rues en troupes, fréquentent de mauvais restaurants, poussent des mots d'esprit quand ils rencontrent une fille. Un peu plus tard, ils connaissent des demoiselles de mêmes situations qu'eux, commencent par les cinémas, puis les grills et quelquefois malheureusement, finissent par la prison et le mariage forcé.

Pourquoi donc ne pas se réunir, calmement chez un tel ou une telle et ainsi apprendre, connaître en s'amusant sainement.

André VIGNELAN

L'amitié

Elle vint sans bruit sans bruit, par un de ces soirs monotones. Et, d'une voix faible aux intonations douces et sympathiques elle dit avec dans les yeux, de la pénétration et beaucoup de pitié. Je veux pour toi le Bonheur. Et près de l'âtre aux reflets mourants, elle prit place. Qui donc êtes vous, lui dis-je, alors belle hôtesse? Seriez-vous l'espérance? Un sourire effleura sa lèvre et répondit :

Je suis mieux que l'espérance. — Seriez-vous alors l'amour? Je suis sur la terre, chose plus rare que l'amour. Parlez lui dis-je dans un élan de supplications. Parlez! je veux savoir! Et... comme dans un rêve, elle narra.

Au moment, où le soleil contourait cette masse noire qui est la terre, une plainte monta dans l'espace assombri. De son trône de pourpre et de vermeil Jehovah entendit cette supplication navrante et, considérant la dévastation de son œuvre terrestre il prit... Une parcelle de grâces, un peu d'indulgence, beaucoup de bonté, pétrit le tout d'un sentiment très fort et, l'animant du souffle Divin, dans les parvis du Ciel la laissa choir pour, à travers les calmes infinis, descendre dans l'espace.

Et, de ce moment j'existai. Puis brisée, elle ajouta: Je suis mieux que l'espérance, chose plus rare que l'Amour. Puisque je suis

L'Amitié.

Chaque semaine cette page recueille l'opinion de tout un chacun en marge d'un sujet proposé. Nous publions dans leur intégrité les lettres qu'on nous adresse à temps. Chacun a la liberté de dire ce qu'il pense; et afin de faciliter une expression sincère d'opinion, le lecteur a l'avantage de ne pas voir son nom mentionné, à condition que nous sachions confidentiellement qui nous écrit.

Nous rappelons au lecteur qu'en plus de donner son opinion, il peut suggérer des sujets de forum pour les numéros à venir.



Si vous ne pouvez fréquenter une de nos écoles, suivez nos cours

PAR CORRESPONDANCE

- Vous étudierez les mêmes leçons qu'à l'école
- Vous pratiquerez avec du matériel moderne chez vous
- Vous recevrez tout le matériel sans charges additionnelles et le tout demeurera votre propriété le cours terminé
- Vous aurez droit à une semaine gratuite dans nos laboratoires
- Vous recevrez gratuitement la revue mensuelle "Electronique"

GRATIS →

Demandez la première leçon du cours ainsi que notre prospectus en couleurs. Voyez notre système de paiements faciles.

MALLEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT



INSTITUT
TECCART
3155 HOCHELAGA
MONTREAL
TEL. : FA. 3095-96

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus 25 en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

NOM
ADRESSE
VILLE Foyer — 6-8-55

LE SUJET DU FORUM

JEUNES FILLES ET GARÇONS ENSEMBLE ou A PART?

La vie en 1955 offre aux jeunes des deux sexes de multiples occasions de rencontre, au travail et surtout dans les moments de loisirs. Ces rencontres peuvent-elles être enrichissantes ou nuisibles? S'il est difficile de les éviter parfois, les parents et éducateurs doivent-ils faire effort pour réduire ces rencontres au minimum, si non tenter de les abolir complètement, ou, au contraire encourager ces rencontres? Comment préparer les jeunes à ces rencontres, à cette camaraderie ou à cette amitié entre jeunes des deux sexes, si tant est qu'elles soient possibles? Qu'en pensent les jeunes, eux-mêmes, premiers concernés?

ADRESSEZ VOS OPINIONS DES MAINTENANT

**MAISON
VIVANTE**

SOMMES-NOUS DES TRAGIQUES?

Pour faire comprendre

**LA MESSE
AUX PETITS**

Ils ont quatre et cinq ans et nous supplient de les amener à l'église le dimanche pour la messe. Ils ont six ans, sept ans, et l'on se demande à quoi ils peuvent bien songer tout au long de l'office. Ils sont plus âgés et même s'ils "suivent" la messe dans un missel, quelle importance a-t-elle dans leur vie?

Si nous pouvions dès leur enfance les rendre imperméables à l'ennui, à l'indifférence de tant d'adultes que seules l'habitude et la stricte obligation de l'église contraignent à assister à la messe.

Dans le fond c'est une fort belle histoire que la messe et les histoires intéressent les enfants qui souvent aiment les transposer dans leur vie, dans leurs jeux.

C'est le temps de sortir notre Histoire Sainte et notre talent de conteur ou de conteuse.

Dès les commencements du monde, les hommes pour exprimer leur hommage au Créateur, leur amour, lui offraient des présents : c'étaient habituellement des choses auxquelles ils tenaient comme les prémices de leur jardin ou de leur troupeau. Ils consumaient ces présents et la fumée en montait jusqu'au ciel (souvenez-vous d'Abel). Ainsi dans le temple de Jérusalem on offrait des pigeons, des agneaux en sacrifice sur l'autel.

Le fils de Dieu, en quelque sorte l'amour personnifié, a voulu réparer la faute du premier homme, renouer avec le Père du Ciel des liens que ce premier homme avait brisés, retrouver Sa grâce; il s'est offert lui-même sur la Croix en sacrifice authentique. La messe est le renouvellement, et non pas seulement la mémoire, du sacrifice de la Croix, auquel chaque chrétien doit participer pour prouver à Dieu son amour, sa dépendance, comme gage de sa sincérité, pour exprimer la louange et l'adoration de la créature à son Créateur.

Ces sentiments nous ne pouvons plus les exprimer comme avant la venue du Sauveur, nous n'allons plus au temple avec chacun notre mouton sous le bras. Ou peut-être faudrait-il justement faire comprendre cela aux enfants qu'il leur faut apporter à la messe un beau petit mouton : une grosse peine, une maladie, des bonbons sacrifiés, un jouet donné à un autre.

Cette pensée peut les poursuivre tout au long de la semaine sous notre inspiration; le samedi soir c'est une forme concrète, bien réelle de préparation à la messe que de choisir quel mouton on offrira.

Cà ne paraît peut-être pas tellement emballant, mais habillé par vous ce schéma peut devenir une histoire intéressante, une histoire à "effet", quand vous aurez donné aux personnages, aux temps et aux lieux du relief et de la couleur. Il ne s'agit pas ici d'une recette magique, mais d'un essai, d'un effort pour faire comprendre et vivre la messe par les petits.

J. V.



UN TEST

**Etes-vous une EPOUSE
PREVENANTE et SOUMISE?**

— Appelez-vous votre mari chaque jour à son travail pour le soutenir de votre conversation quotidienne, remplie de questions de ce genre : "Mon chou, qu'est-ce que tu fais là? Qu'as-tu fait ce matin? Quand vas-tu rentrer?"

— Votre mari vient d'arriver de l'ouvrage. Il s'est installé pour lire sa revue favorite. En profitez-vous pour lui demander de cirer le plancher?

— Lorsque votre mari converse de façon animée, en compagnie d'un ami, autour d'un projet important, l'interrompez-vous avec amour en lui disant : "Mon chou, redresse ta cravate?"

— Lorsque votre mari se marmonne à lui-même : "Il faudrait que j'aie m'acheter des cigarettes", sortez-vous votre carnet de comptabilité pour lui souligner avec élan : "Arthur, c'est le deuxième paquet cette semaine?"

— Le patron, rempli d'estime pour votre mari, vous rend visite un bon soir et offre à votre homme un poste plus élevé en importance, en salaire. Vous empressez-vous de protéger l'humilité de votre mari et l'incitez-vous à ménager ses forces en déclarant : "Oh! Arthur n'a pas les qualités pour remplir ce poste".

Si vous répondez OUI à toutes ces questions, vous êtes une épouse soumise et c'est vraiment votre mari qui porte les pantalons. Vous auriez mille fois raison d'être la personne la plus surprise du monde, advenant le cas improbable où votre mari songe à une séparation! Discutez-en avec lui, vous verrez.

R. V.

Ce samedi-là, désireux de vivre un bon moment en famille, nous avions résolu d'organiser un repas dans les trois X. Quelques prières adaptées à la circonstance feraient la part à la liturgie, une conversation un peu plus recherchée que le monologue de l'ainé sur les exploits sportifs de la dernière idole populaire satisferait le souci d'allonger l'esprit, etc.

A peine avais-je commencé la lecture d'une oraison de choix, Louis se mit à demander je ne sais quoi à sa maman, et à redemander, malgré les tchut, tchut réitérés. J'ai la prétention de lire avec sentiment et chaleur, et déteste absolument qu'on ne m'écoute pas quand je me jette ainsi corps et âme dans mon sujet. Mes yeux lancèrent des éclairs à l'intention de Louis; et je tentai de poursuivre.

Inutile. Louis semblait monté pour de bon. Marie se mit à rire de ma mine courroucée. Ma patience s'émoissait. Je fis retomber le missel très fort sur la table et accompagnai le geste d'un énorme "laissez-vous!"

La maman affichait l'air mi-fugue, mi-raisin qui voulait signifier "Pauvre vieux, ça ne marchera pas à midi". Marie me cherchait du regard pour me montrer son air narquois. Elle pouffa de rire. Je tournai les yeux vers la mère; un sourire s'efforçait de se cacher au coin de sa bouche, puis n'y réussit pas. J'eus de la difficulté à garder mon sérieux. Jacques éclata à son tour, puis François... puis Louis lui-même; toute la famille partie remise.

Pourquoi suis-je porté à prendre au tragique ce qui doit être envisagé d'un oeil serein? Pourquoi sermonner et disputer sans raison valable des enfants qui ne songent qu'à manifester leur nature joyeuse, à un moment où la joie est de mise? Les parents seraient-ils des tragédiens qui se prennent au sérieux? Ou de vulgaires cabotins trop facilement blessés dans leur amour-propre?

R.V.

**La femme
et l'amour**

par Loretta YOUNG

"Y a-t-il deux mots qui caractérisent mieux l'âme féminine que "dévouement" et "service".

Si une femme se marie, son désir d'aimer est naturellement dirigé vers son mari et ses enfants; mais cette affection, si tendre et intime soit-elle, ne peut complètement satisfaire son désir d'aimer; son mari peut lui être ravi par la mort; un jour vient où les enfants quittent le foyer familial pour se marier à leur tour. Si la femme ne veut pas vivre dans la crainte continue de perdre ces êtres chéris, où trouvera-t-elle la force de surmonter cette peur, si ce n'est dans la certitude que dévouement envers son mari et ses enfants est sa "vocation", sa manière de servir Dieu?

Norte amour terrestre peut, il est vrai, se donner également à d'autres êtres: père, mère, frères, soeurs, amis et connaissances. Mais



l'expérience prouve que toutes ces amours ne peuvent nous satisfaire complètement. Que leur manque-t-il? Une seule chose: Que toute notre activité soit prise dans l'engrenage d'un plan de vie dont Notre-Seigneur est l'architecte."

"The Catholic Review".



Mesdames...

par Françoise Gaudet-Smet



LES ENFANTS



LES pères ont pu se hair, se ruer à la conquête des mêmes sols, se voler les uns les autres, se battre pour avoir à eux ce qu'ils refusaient au voisin. Cela n'a plus d'importance

Et, je vous en prie, chut... taissez-vous donc! Chut! Un enfant vient de naître. Est-il blanc, jaune, noir; allemand ou polonais, tchèque, portugais, français ou russe, japonais ou italien, malgache ou chinois, chut! Est-il de votre sang ou du mien? Teut...Teut! il ne faut pas le réveiller. Et marchons tous sur la ponite des pieds: il dort. Il s'éveille. Il rit. Il pleure. Il a faim. Vite, du lait! et le meilleur! Et la laine la plus fine. Et les bouillies faites des plus riches coeurs de blé. Et l'huile de foie de morue, et tout et tout.

Des gouttes pour le nez, de l'huile pour les oreilles, des flanelles chaudes, Sauvons cet enfant. Pour ses chevilles fines qui soutiendront bientôt les

chers petits pieds des premiers pas, les bonnes chaussures aux empeignes protectrices. Et des purées de légumes frais. Des viandes saignantes. Du pain, et du bon! De la chaleur. Toutes les chaleurs celles des sourires surtout, et des coeurs contents. De la bonne humeur partout. Un petit enfant qui commence à être automatiquement angoissé de quelque angoisse qui rôde autour de lui est bientôt rachitique. Sauvons les enfants. Nous n'avons pas le droit de pleurer. Ça les inviterait aux larmes. Le passé, c'est le passé. Pas de vieille peine. Une jeune joie: un enfant vient de naître. Ce n'est pas pour rien que nos parents parlaient "du nouveau"...

Il n'y a plus que l'avenir. L'avenir et les enfants. Les enfants et l'avenir. Souriez. Un

enfant doit sourire comme son papa, comme sa maman. Tout ce demeure dans une vie d'adulte de vieilles tristesses d'enfance et d'adolescence ne se doit pas transmettre: douleur concréuse, microbienne et empoisonneuse. Des guerres de grandes personnes? Non.. Du nouveau! on recommence à neuf. Celle-là qui vous fait dire que vous avez dit qu'elle avait dit. . . l'autre qui pense que vous avez pensé qu'elle avait pensé ça. . . et qui s' imagine que vous vous imaginez qu'elle s' imagine que son voisin s'est imaginé. Tout comme

poussiérées de grandes fautes et de petits regrets? "Il faut que vous naissiez de nouveau", c'est le grand commandement.



Sauvons les enfants et qu'ils nous sauvent en nous forçant à renaître avec eux. Pour eux. Eux seuls portent la joie de toutes les espérances. Sauvons-les de la faim du coeur, du

froid de l'esprit, de la vermine de la haine, de la faiblesse de la volonté, de toutes les faiblesses, mais ne gardons pas pour nous le désespoir de hair, la détresse de tuer, le malheur d'avorter une candeur, une confiance, une espérance. Il n'y a plus que cela de bon sur la terre: l'espérance, en route vers ce qui peut seul sauver les grands par les petits: l'amour qui s'appelle charité.

Françoise GAUDET-SMET



le monsieur qui décrivait les "palmiers" des cours du Vatican avec un aplomb: "Non, je n'y suis jamais allé, je ne les ai jamais vus, moi, mais j'ai fumé avec la pipe d'un gâs qui a bien passé proche d'y aller...

Il faut laisser les morts ensevelir leurs morts. Ce qui est vivant et neuf et frais et beau a droit au neuf des commencements bien commencés. Sauvons les enfants, ils ont des yeux nets. Qu'avons-nous à leur montrer de nos vieilles vies em-



CATALOGUE GRATUIT
 Epargnez jusqu'à 60% sur vos achats de lingerie, "small-ware", jouets, lainages, couvertures, vêtements de travail, montres et bijoux.
 Remplissez notre coupon ci-dessous.

NOM

ADRESSE

PROV.

FRIENDLY TRADING
 Dépt. L.F.

10 ouest, rue Ontario
 Montréal, P.Q.

Encouragez
nos
annonceurs

COUPONS de draperies, 1/2 à 3/4 de vg. de long, par 1 1/2 vg. de large. Couleurs vives. Convenables pour coussins, sacs à magasinage, tabourets, draperies, etc. Paquet de 5 lbs. \$2.50. Envoyé C.O.D. plus frais de poste. Remboursements.
PUBLEX SALES
419, rue Parliament, Toronto.

VENDEURS DEMANDES

Vos propres habits gratuitement et commissions payantes, à vendre des vêtements tout laine sur mesures, pour une Firme manufacturière, réputée depuis longtemps pour ses offres splendides. Plein temps ou partiel. Expérience non requise. Ecrire immédiatement pour notre assortiment gratuit et complet d'échantillons. Vente rapide. Chance magnifique.

DAVENTRY TAILORS,
 Dépt. A32, B.P. 802,
 Montréal

LE MENU DE LA SEMAINE

"Grands pays, Noms illustres"

Entrée

POTAGE AU FROMAGE

Légumes

TOMATES VERTES EN BEIGNETS

Viandes

BOEUF PARMENTIER

SALADE CANADIENNE

Desserts

**BOUCHEES CHINOISES
CREME POMPADOUR**

VINS

"QUEBERAC"

Vous trouverez en page 7 les recettes détaillées qui vous permettront de réaliser ce menu.

Si vous êtes satisfaite du résultat de votre "cuisine" découper soigneusement ce MENU, coller sur un carton semi-dur et placez le devant l'assiette de votre époux... Vous m'en direz des nouvelles.

Le Courrier de Claire

LETTRE PERSONNELLE

Q. — Que faut-il préférer du télégramme de condoléances, des cartes officielles ou conventionnelles, ou de la lettre personnelle?
Mme H.P.
R. — Sans contredit, la lettre personnelle. Nous vivons dans un siècle d'automatisme, de vitesse et de sentiments superficiels. Il ne faut jamais oublier qu'après le premier moment d'agitation, et d'angoisse, un vrai deuil et la peine qu'il porte dure bien après les va et vient de funérailles, et tout. Une bonne lettre à relire est un réconfort.

CHAISES

Q. — J'ai des chaises de cuir véritable qui sont bien salies; comment pourrais-je les nettoyer?
Mme F.G.
R. — On conseille un premier nettoyage avec du blanc d'oeuf moussé; ensuite une bonne cire polit en même temps qu'elle rafraichit.

CUISINE SALE

Q. — Je voudrais retapisser à neuf une cuisine sale où je viens d'entrer. Y a-t-il du danger à ce que des taches de graisse du fond traversent le papier neuf?
Henri L.
R. — Il serait plus prudent autant pour désinfecter que pour préserver le nouveau papier de passer une couche de shellac sur le vieux. Vous n'aurez ainsi aucune inquiétude.

GRACE ET PUISSANCE

Q. — Je suis très forte de poitrine et très mince de taille et de hanches, toutes proportions gardées. Comment dois-je m'y prendre pour choisir mes patrons?
Lise
R. — Selon votre ligne de taille en ayant soin d'ajouter, selon les mesures un ou deux ou trois pouces de plus au corsage.

AVIDE DE SAVOIR

Q. — J'ai dix-sept ans, et j'ai dû quitter l'école à 14 ans, pour aider ma mère. Aujourd'hui, je voudrais savoir s'il est possible de suivre des cours par correspondance.
Marie-Anne
R. — Dans quelle ligne? Sciences ménagères? Couture? Français? Anglais? Si vous développez le goût de la lecture, avec tout ce que les journaux offrent aujourd'hui de sciences pratiques, vous pouvez rien qu'en lisant attentivement en découplant, en classant des articles de fond sur les sujets qui vous intéressent grossir votre bagage de connaissance.

NETTOYAGE

Q. — Vaut-il mieux faire nettoyer à sec que laver à bon savonnettes une robe de jersey pure laine?
R. — Le lavage à bonne eau savonneuse d'un bon jersey serait peut-être encore ce qui conviendrait le mieux, mais il y a la question, aussi importante que celle du nettoyage, du pressage. Vous courez le risque, si vous n'êtes pas experte en pressage, de ne pouvoir redonner à votre robe une forme qui lui conserve belle allure. Le nettoyage à sec est peu coûteux, et les pressages à vapeur sont en général toujours bien merveilleux. Ils prévoient les étirages nécessaires qui éloignent le rétrécissement et le foulage.

IL FAUDRA SACRIFIER

Q. — Nous aurons dans notre paroisse une première communion à Noël et je pense bien qu'il faudra sacrifier comme garniture de robe de communiantes les vaporeuses dentelles de nylon. Nous n'avons pas le moyen d'acquiescer les manteaux de fourrure blanche. Des lainages blancs feraient-ils bien?
Mme G.P.
R. — Rien autre chose ne conviendrait. Cachemire blanc ou lainage ivroire. Les églises sont chauffées et il n'est pas question de spectaculaires arrivées... D'ailleurs les manteaux d'habillement courant peuvent être enlevés à la sacristie, il me semble. Et le symbole comme la beauté de la robe blanche ne seront pas alors raison de luxe ou de vanité, mais seront tout à leur rôle.

BAS

Q. — Les bas coton et nylon, laine et nylon sont-ils recommandables pour les enfants durant l'hiver?
Monique
R. — Comme pour tout autre produit, chaque consommateur ne doit jamais négliger de faire ses expériences personnelles. Le nylon est un très heureux complément à la laine qu'il préserve de rétrécissement, et le nylon a des propriétés spécifiques qui le rendent bien utile à employer. Il arrive que certaines peaux acides ont des réactions devant n'importe quelle fibre de nylon, mais tout cela est de pure subjectivité. Ce n'est pas parce qu'une femme ne peut, par exemple, porter de soutien-gorge en nylon sur sa peau que le nylon n'est pas bon il y a là un accord qui ne se fait pas, tout simplement. Toutefois, c'est plutôt rare. Un tissu tout nylon peut être froid, et un peu de nylon ajouté à une autre fibre: laine, coton ou soie, peut faire chaud et avantager considérablement la matière qu'il accompagne.

RECETTE

Q. — Je voudrais bien avoir une recette de brioches aux raisins:
2 tasses de farine tamisée; 1/2 cuillerée à thé de soda à pâte; 1/2 cuil. à thé de sel; 1 cuillerée à soupe de sucre; 4 cuillerées à soupe de graisse; 1/4 de tasse de lait sur; 1/4 de tasse de sucre; 1/2 cuil. à thé de cannelle; 1/4 de tasse de raisins de Corinthe ou de raisins hachés fins.
Tamisez la farine une fois, mesurez, ajoutez le soda à pâte, le sel et le sucre, puis tamisez de nouveau. Coupez la graisse dans la farine. Ajoutez assez de lait pour faire une pâte ferme. Renversez sur planche enduite de farine. Pétrissez légèrement. Roulez un rectangle de 1/4 de pouce d'épaisseur. Étendez de beurre mou. Saupoudrez de sucre, de cannelle et de raisins de Corinthe. Coupez en tranches de 3/4 de pouce d'épaisseur. Posez le côté coupé sur la plaque de cuisson. Faites cuire 20 minutes au four chaud 475. Fait 12 brioches.

REPRESENTATION

Q. — Je suis présidente d'un groupement de fermières. Et on me propose à ce titre de prendre la représentation de manteau de fourrure artificielle en nylon. Croyez-vous que je doive accepter? Naturellement que si

je m'occupe de cela, le temps que j'y mettrai et tout, je suis justifiable de prendre un profit. Il s'offre assez généreux. Que me conseillez-vous? Je n'ai pas particulièrement besoin urgent de me faire de l'argent supplémentaire. Mais entre nous, c'est si commode, de l'argent, ne serait-ce que pour faire des oeuvres?
Mme L.P.

R. — Et vous feriez même sans argent une très mauvaise oeuvre en vous occupant de cette affaire. D'abord, vous n'êtes pas constituée en fonction d'autorité pour faire des mauvais coups... Et au-dessus de la question rémunération qui serait légitime, à titre de femme de la terre, épouse d'agriculteurs et d'éleveurs, vous trahissez automatiquement la cause de l'agriculteur et de l'éleveur en favorisant la mode et l'usage d'un produit artificiel. Les renards, les moutons et les visons comme les lapins ne poussent pas dans les vitrines de la rue Ste-Catherine avec des doublures de satin et des boutons-pression au tout des paties. Si ce ne sont pas les fermières qui portent les vraies fourrures, qui sera-ce? Il existe un nombre considérable de cultivateurs qui, dans la province de Québec, comme les enfants des pensionnats, qui mangent de la margarine à l'année. Et le beurre pourrit dans les entrepôts. Pourriture de l'économie asservie... à l'argent qui est bien commode. Oui, vous l'avez dit. Il faudrait regarder au-dessus des affaires, parfois et même aussi par-dessous...

VOUS ETES EN RETARD DE 5 ANS MAIS...

Q. — J'ai un enfant de huit ans qui ne veut jamais obéir en rien de ce que je lui commande, mais qui peut passer des heures à faire de lui-même tout ce qu'il aime? Son père passe son temps à le traiter de tête croche et c'est un vrai enfer dans la maison; j'en ai deux autres après... ce n'est pas pour arranger les choses? Quoi faire?
Marilise.
R. — Vous êtes en retard de cinq ans, pour ce qui est de l'obéissance automatique nécessaire. Il va vous falloir maintenant faire des détours. Vous plier à la volonté de votre enfant qui est plus forte que la vôtre; pénétrer dans sa vie intérieure, et une fois que vous ferez bien la paire parce que vous serez entrée dans ce qui l'intéresse, vous l'amèneriez doucement et sans qu'il ne s'en aperçoive à votre idée à vous. Il faut lui faire perdre le mauvais pli de la résistance et du refuge en lui-même. Il est plus que temps.

JUPON CRAQUANT

Q. — Les crinolines étant à la mode, je voudrais savoir comment redonner du craquant à un jupon très ample qui s'est affaissé au premier lavage.
Marionnette.

R. — Tout dépend de la qualité du tissu même. Si c'est une cotonnade, pourquoi ne pas recourir aux anciennes méthodes d'empois cuit ou cru? Vous pourriez aussi rincer dans de l'eau très salée, et repasser humide, avant le séchage à fond — et non humecter après un séchage.



Une crème cossetarde, soigneusement cuite et bien moulée, est toujours un mets savoureux. Décorée de noix, de flocons de maïs et assaisonnée de crème caramel, de crème au chocolat, de sirop d'érable ou de sirop de maïs, elle compose un dessert dont on ne se lasse jamais. La valeur nutritive des oeufs constitue encore l'atout le plus estimable. La cuisson est toujours délicate, mais il n'est rien comme les mets délicats pour que la cuisinière se fasse la main, développe son attention et révèle ses capacités.



MESDAMES!

Vous aimerez tricoter les populaires gilets

Mary Maxim

Mesdames, votre famille sera satisfaite si elle possède des gilets Mary Maxim tricotés à la main.

Mary Maxim offre une grande variété de dessins tel que: Rennes, Thunderbird, Flocons de neige, Totem, Canard sauvage, Fiers pêcheurs et plusieurs autres. Les patrons de Mary Maxim sont faciles à suivre. Ils vous indiquent le tricot maille par maille. Disponibles pour hommes, femmes et enfants dans les grandeurs 4 à 44.

Vous serez surprises de tricoter si rapidement de la laine épaisse seulement quelques rangs font un beau vêtement.

La laine Mary Maxim Northland se compose de 90% de longues fibres de laine de la Nouvelle Zélande et 10% de laine du pays. C'est pourquoi les vêtements Mary Maxim durent plus longtemps et gardent leur douceur moelleuse même après plusieurs lavages. Ils sont imperméables grâce aux huiles naturelles renfermées dans la laine.

Les patrons Mary Maxim et les 15 couleurs de laine Mary Maxim sont disponibles chez votre vendeur Mary Maxim.

S'il n'y a pas de vendeurs dans vos environs, postez ce coupon à la plus proche succursale.

MISS MARY MAXIM,
Boîte 1921, Dauphin, Manitoba,
Boîte 1921, Paris, Ontario,

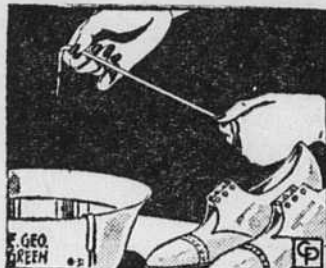
Veuillez m'envoyer les informations complètes sur les gilets Mary Maxim.

Nom
Adresse
Ville
Prov.

PETIT DICTIONNAIRE de la "MENAGERE MODELE"



Le petit instrument qui se vend spécialement pour équeuter les fraises demeure l'outil idéal pour enlever les plumes persistantes et les chicots des volailles.



Ce n'est pas assez de blanchir les souliers, il faut avoir grand soin des lacets, et rien ne vaut de les laver à fond aussi fréquemment qu'on fait la toilette complète du soulier. Eau savonneuse et blanchiment.



Si vous possédez des meubles sculptés, ayez la fierté de les bien entretenir. Des applicateurs de pharmacie, avec coton absorbant, sont encore ce qui facilite le mieux la besogne d'époussetage à fond.



Le linge à repasser humecté à l'eau chaude est toujours plus prêt pour un meilleur repassage, cette eau chaude ayant mieux que l'eau froide pénétré dans les fibres du tissu.

"COURS, MON AIGUILLE DANS LA LAINE..."

"Cours mon aiguille dans la laine,
Ne te casse pas dans ma main,
Avec deux bons baisers demain
On nous paiera notre peine..."

(Extrait des Noces de Jeannette)



9298
TAILLES
12-20

9329
TAILLES
2-10

9013

12-20
30-42

9002
TAILLES
14½-24½



9029
TAILLES
10-18

RECETTES POUR LE MENU "GRANDS PAYS, NOMS ILLUSTRES"

SALADE CANADIENNE

2 tasses de céleri coupé fin; 2 tasses de pommes hachées; 1 tasse de mayonnaise cuite à la crème; laitue et persil.

En hachant les pommes arrosez-les d'un peu de jus de citron pour leur garder leur couleur. Mélanger pommes et céleri hachés et liez avec la moitié de la mayonnaise, puis assaisonnez au goût. Dressez ce mélange sur des feuilles de salade verte et masquez avec le reste de mayonnaise. On peut décorer avec des cubes de betteraves et quelques radis.

POTAGE AU FROMAGE

3 c. à table de gras
2 c. à table de farine
1½ tasse d'oignons tranchés minces
1 c. à thé de sel
1 pincée de poivre
1 pinte (5 tasses) de lait
1 tasse de fromage râpé.

Dans la partie supérieure d'un bain-marie, fondre le gras, ajouter l'oignon et cuire à feu lent en brassant de temps à autre, jusqu'à ce qu'il soit transparent, environ 5 minutes. Placer au-dessus de l'eau chaude, ajouter la farine, le sel et le poivre. Verser lentement le lait et cuire jusqu'à épaississement. Continuer de cuire 5 minutes environ. Ajouter le fromage et brasser jusqu'à ce qu'il soit fondu. Au moment de servir, garnir de persil haché, 6 services.

TOMATES VERTES EN BEIGNETS

¼ tasse de farine
cuillerées à thé de poudre à pâte
¾ tasse de lait
¼ cuillerée à thé de sel
1 œuf bien battu
tomates vertes en tranches de ½ pouce d'épaisseur.

Battez l'œuf, ajoutez-y le lait. Mélangez la farine, la poudre à pâte et le sel. Mélangez cela avec le liquide. Battez jusqu'à ce que vous ayez une pâte uniforme. Saupoudrez les tranches de tomate de sel et de poivre. Egouttez-les sur du papier de soie et trempez-les dans la pâte. Faites-les dorer dans la friture chaude. D'autres légumes crus peuvent être préparés de la même manière. Température de la friture: 380° (6 portions).

BOUCHEES CHINOISES

¾ tasse de farine
1 c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de sel
¼ tasse de sucre à fruits
1 tasse de dattes hachées
1 tasse de noix de grenobles hachées
2 œufs bien battus

Mélanger et sasser ensemble farine, poudre à pâte et sel. Ajouter le sucre, les noix et les fruits, puis les œufs. Etendre — ½ pouce d'épaisseur — sur une tôle bien beurrée. Cuire environ 25 minutes dans un four doux, 325° F. Couper en petits carrés tandis que c'est encore chaud, rouler en boules et passer les boules au sucre en poudre.

BOEUF PARMENTIER

3 cuil. à soupe d'oignon en dés;
3 cuil. à soupe de piment vert en dés;
2 cuil. à soupe de graisse de rôti ou de beurre; ½ livre de boeuf cru passé au hachoir ou 1 tasse de boeuf cuit passé au hachoir; ½ cuil. à soupe de sel; 1 boîte de soupe aux légumes condensée non diluée; 1 tasse de purée de pommes de terre.

Faites dorer l'oignon et le piment vert dans la graisse jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Ajoutez la viande et faites rissoler. Si vous employez de la viande crue, faites-la cuire à fond. Saupoudrez de sel. Ajoutez la soupe et faites mijoter 5 minutes, sans couvercle et en remuant de temps en temps. Versez cela dans un plat à rôtir et recouvrez de purée de pommes de terre. Faites cuire à four chaud (400° F.) pendant 20 minutes ou jusqu'à ce que la purée soit dorée. 4 portions.

CREME POMPADOUR

¾ tasse de sucre; 2 c. à table de farine; 2 jaunes d'œufs bien battus; 1 œuf entier; 2 tasses de lait chaud; ¼ c. à thé de vanille.

Mélanger le sucre, la farine, les jaunes d'œufs et l'œuf entier. Ajouter graduellement en brassant fortement, le lait chaud aromatisé avec la vanille. Cuire au bain-marie jusqu'à épaississement. Verser dans des verres, laisser refroidir, et recouvrir de la mousse suivante: battre 2 blancs d'œufs en neige ferme. Ajouter ½ tasse de sucre à glacer. Bien mélanger et incorporer, avec soin, 1 once de chocolat fondu, un peu de vanille et une pincée de sel; en placer une cuillerée sur chaque verre. Servir très frais.

Vu la demande sans cesse croissante pour les patrons du FOYER, nous informons nos lectrices qu'il est inutile de faire des demandes de patrons sans inclure un mandat-poste. Pas de timbres s.v.p. Nous n'envoyons aucun patron C.O.D.

Prière d'écrire lisiblement le numéro du patron et la grandeur désirée.

Chaque patron: PRIX 40c
Taxe et Port inclus

On s'adresse au
Service
des Patrons du
"FOYER"

434 est rue Notre-Dame, Mtl.

Patron 9298 Un patron qui peut être utilisé de différentes façons, en ensemble régulier, aussi, bien qu'en tissu différent, en deux pièces séparées. Pour tailles 12, 14, 16, 18, et 20 ans.

Patron 9329 Un trois-pièces qui enchante toujours la fillette à qui sa maman prépare une aussi jolie et pratique toilette. La tunique, la blouse et le petit veston. N'est-ce pas merveilleux? Pour tailles 2, 4, 6, 8 et 10 ans.

Patron 9013 A manches longues ou courtes, à plastron différent ou toute une robe complète, ce patron vous sera utile de toutes façons. Pour tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans ou 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42.

Patron 9029 Exactement ce qu'il vous faut pour la confection d'une robe de linage fin. Avez-vous songé à une robe de demoiselle d'honneur? Un beau lainage pastel tout indiqué. Pour 12, 14, 16 et 18 ans.

Patron 9002 Une combinaison de ligne princesse affinant la taille avec une ligne de hanches favorisant une bonne ampleur de jupe. Un détail très chic au col. Pour taille à demi-pointure: 14½, 16½, 18½, 20½, 22½, 24½.

Patron 9186 Et enfin... pour penser tout de suite à préparer les étrennes, le patron d'un trousseau de poupée. Commander par longueur de poupée. Ou 14, 16, 18, ou 20 pouces. Peut s'accorder au besoin avec une longueur semblable de bébé en vie.



9186

Pour
La Poupée
14"-22"

LE THEATRE

"Le Bourgeois Gentilhomme" à Montréal

Le samedi 24 septembre, la Comédie Française inaugurerait à Montréal sa tournée officielle en Amérique, par le **BOURGEOIS GENTILHOMME**, comédie-ballet, en cinq actes, en prose de Molière. Dans le cycle, trop rare, particulièrement cette année où aucune de nos troupes n'a encore commencé sa saison, (que fait le T.N.M.), de nos manifestations artistiques et culturelles, la venue du "Français" dans notre métropole fera époque. Comme le signalait, dans sa brève allocution précédant le spectacle, le vice-doyen de la Comédie Française, monsieur Maurice Escande: "...pour la première fois depuis sa fondation la Comédie Française joue à Montréal... "Et l'on se réjouit à la pensée que cette tournée sera suivie, dans les années à venir, d'autres représentations, qui, après "la comédie" inscrite au programme actuel, nous apportera le "tragique" avec Racine et Corneille et enfin les "Modernes". Mais voilà qu'apparaît monsieur Jourdain: il n'a pas encore prononcé un mot, que déjà nous nous esclaffons. Bonnet en "oreilles de lapin" et sorte de kimono précieux confère à sa dignité béate, une allure irrésistible. Le public le salue d'un immense éclat de rire. Il regarde le public gravement, innocemment,

pour un peu, il se fâcherait contre cette foule qui se moque. Les rires redoublent. Il va en être ainsi jusqu'au baissé du rideau. Tous le bernent, chacun en fait des "gorges chaudes" et lui, va son chemin, opiniâtre dans ses idées. De bourgeois, il veut se hausser à la condition de gentilhomme, entraînant dans ses velléités mondaines tout son entourage. Ne s'enquière-t-il pas à tout instant:

— Est-ce que les gens de qualité font ceci? ou cela?

— Certainement, monsieur, les gens de qualité le font

— Alors je le ferai.

Peu lui importe de sacrifier à sa marotte le bonheur de sa fille et l'honneur de sa femme qu'il donne "à tous ceux qui la voudront prendre", l'important est qu'il gravisse les échelons sociaux jusqu'aux suprêmes degrés, devenant ainsi suprêmement ridicule. Que le **BOURGEOIS GENTILHOMME** soit un monstre, personne n'en doute, mais ce monstre là est trop risible pour nous effrayer. D'autant que ses sottises ambitions le rendront aveugle aux machinations que trament son entourage. Tout finira par s'arranger. Seul monsieur Jourdain demeurera victime de son vice.

Il n'est qu'à nous laisser aller. Leçons de musique, de danses, (il faut voir monsieur Jourdain faisant la révérence!!!); l'entrée fougueuse du maître d'armes, suivie de celle du maître de philosophie; les interventions pleines de bon sens de madame Jourdain, intrigues amoureuses, dupes de coeur et de finance, sans oublier les scènes de l'"Habit" et du "Banquet", jusqu'à cette cérémonie incantatoire au titre inestimable de "Mamouchi" (et il faut vraiment avoir été du spectacle pour voir surgir derrière les mots, le comique qu'ils représentent), le rythme va croissant, nous laissant encore, bien après la fin du spectacle, la marque du rire aux lèvres.

Spectacle en tout point réussi. Nous ne nommerons personne pour ne pas les nommer tous, tant l'homogénéité de la troupe est parfaitement mise au point. Signalons cependant le décor dont la seule vue provoqua de la part du public un murmure enthousiaste; les chœurs, les ballets et l'accompagnement musical qui replaçaient dans son véritable contexte cette comédie.

Combien de nos nouveaux riches, dont notre province se montre particulièrement prodigue, auront su, riant aux bouffonneries de ce bourgeois, rire d'eux-mêmes?

Michel CHALVIN

"INTERRUPTED MELODY"

C'est un film propre à obtenir la consécration des trois ou quatre semaines de représentation, puisqu'il est triste, sentimental et musical, alliant, en d'autres mots, deux grands succès habituels au cinéma: le "musical" et l'histoire d'amour tragique. Un film de ce genre est souvent dénué de risques financiers tandis qu'il court de grands risques artistiques, car les sujets sont banals, usés jusqu'à la corde. Combien en avons-nous vu, par exemple, de ces histoires d'artistes handicapés physiquement qui finissaient par reconquérir la gloire et par être comblés sentimentalement après avoir traversé de chaotiques aventures amoureuses!

Il reste que dans "Interrupted melody" Curtis Bernhardt ne s'en est pas trop mal tiré. Pas si bien cependant que l'auteur de "The country girl" qui traite une histoire semblable. C'est peut-être dû simplement au fait que le couple Crosby-Kelly de "The country girl" nous semble plus attachant que celui de Ford-Parker dans "Interrupted melody"...

Eleanor Parker joue le rôle d'une fille de fermier australien, qui réussit à se tailler une carrière enviable comme cantatrice. Au moment d'une brouille avec son mari (Glenn Ford) elle devient paralytique. Tout le reste de l'histoire est pour exposer la reprise en profondeur de son amour, avec la possibilité pour elle de remonter sur les tréteaux.

Glenn Ford est plutôt un témoin actif de cette histoire et nous résume tous, nous, les spectateurs, dans nos efforts inconscients pour aider la malade. La synthèse qu'il fait ainsi ne nous a pas déçu, dû à son calme, à son honnêteté, à sa sensibilité.

On a surtout utilisé le cinémascope dans cette production pour nous présenter quelques scènes d'opéras et non pas de façon fonctionnelle par rapport au drame.

J. F.

Les films

"A MAN CALLED PETER"



La Bible a fourni au cinéma américain de multiples sujets alléchants que nul n'a su mieux traiter commercialement que Cecil B. de Mille. La religion catholique de son côté (si tant est qu'on puisse la séparer de la Bible) a aussi alimenté ce cinéma avec des films comme "Bells of St. Mary" ou "The keys of the kingdom". Il n'est pas jusqu'à l'histoire des religions qui n'ait été déroulée en fresques sonores comme récemment "The Prodigal". Le cinéma américain n'est pas chauvin et nous présente cette fois-ci l'histoire d'un pasteur protestant, de je ne me souviens plus quelle secte, pour satisfaire notre instinct religieux populaire ou encore, si nous sommes d'une certaine délicatesse, pour satisfaire notre besoin d'analyse religieuse.

"A man called Peter" me semble un bien meilleur film que la plupart des films américains dits "catholiques" que j'ai vus et que l'on présente quelquefois à tort pour édifier un public de salle paroissiale. Il est plus authentiquement religieux que ces derniers et n'est pas autant entaché de sentimentalisme.

Nous suivons un jeune pasteur (Richard Todd) à travers les différentes "congrégations" de fidèles qu'on lui assigne. Vêtu de couleurs claires, il prêche que "religion can be fun". Il en évacue beaucoup le sens de la souffrance, que pourtant nous suggère la maladie de sa femme (Jean Peters) et sa propre mort prématurée. Cependant Henry Koster ayant su mettre en valeur l'amour débordant de lumière qui possède Peter, nous ne nous en sommes pas formalisés.

Le cinémascope, de plus en plus populaire, nous a valu ici une simple et juste présentation dramatique et plusieurs belles scènes extérieures comme la mer à Cape Cod...

Jean FORTIER

SECTION 48
HOMMES DEMANDÉS
HOMMES DEMANDÉS
MÉCANICIENS SPÉCIALISTES
EN DIESEL
Bon salaire, une opportunité

VOUS POUVEZ OCCUPER CETTE POSITION

POUR DÉTAILS COMPLETS, JETEZ CE COUPON À LA POSTE

L'INSTITUT D'ENTRAÎNEMENT SPÉCIALISÉ DU QUÉBEC,
65 ouest, JEAN TALON, Montréal, P.Q.

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
PROV.....
AGE..... OCCUPATION.....

Les plus beaux arbres du printemps



MAGNOLIAS

Seulement \$1.00 chacun,
3 pour \$2.00

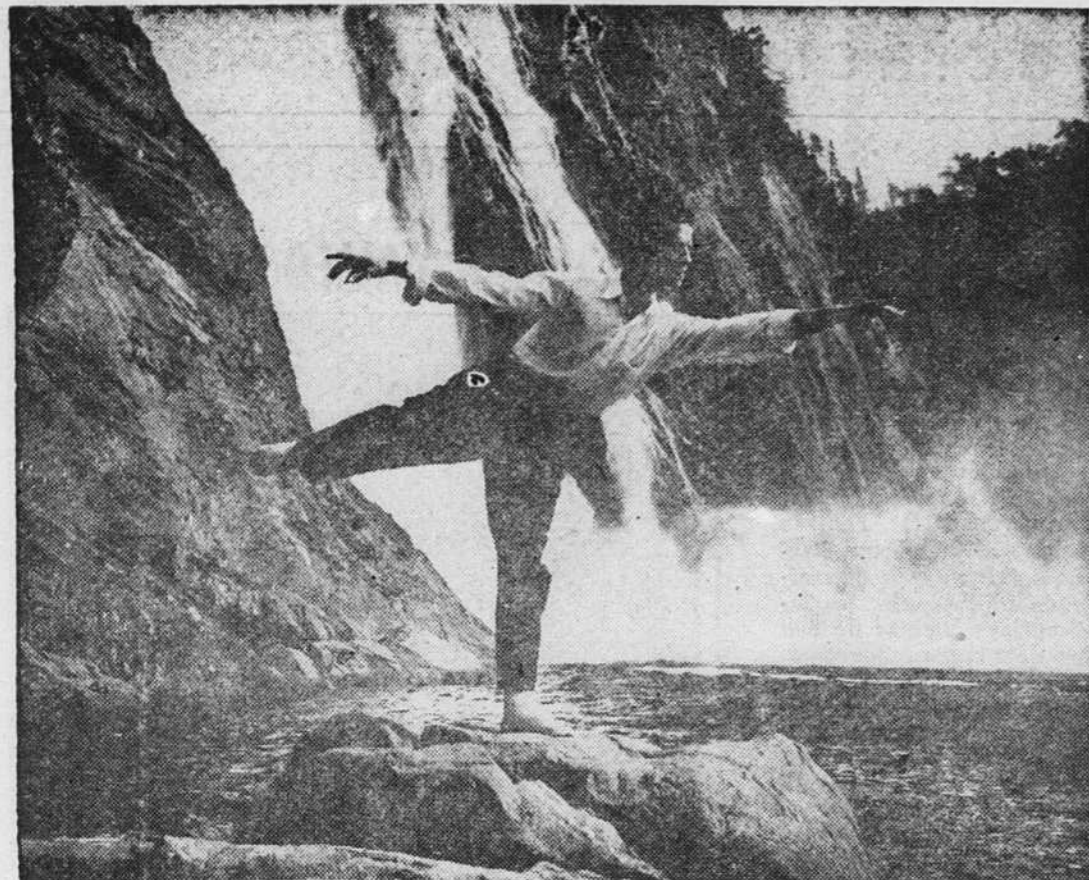
La plus grande beauté du printemps se trouve probablement dans les fleurs d'arbres Magnolia. Elles fleurissent tôt avant l'apparition des feuilles. Une délicate combinaison de couleurs, blanc, rose et mauve. Les fleurs mesurent, souvent, 5 pouces de grosseur lorsqu'elles sont entièrement écloses. Bonne croissance quel que soit le climat. Jamais besoin d'être taillé ou sujet à une attention spéciale. Atteint souvent une hauteur et une largeur de 12 pieds. Vous serez satisfaits de cette belle occasion, si non nous vous le remplacerons gratuitement.

N'envoyez pas d'argent.

Commandez aujourd'hui.

GRATIS
ROSE DE SHARON
Avec chaque arbre de Magnolia commandé vous recevrez gratuitement un beau rosier de roses de Sharon. Produit de belles fleurs blanches d'un riche parfum.

MICHIGAN BULB CO. OF CANADA Ltd.
dépt. MA-514, 320 avenue Jones, Toronto, Ont.



Le danseur montréalais Pierre Lapointe pose devant les chutes Montmorency

C'EST un fait si anciennement acquis que les danseurs de ballet n'ont pas de gagne-pain chez nous que C.B.F.T., qui en emploie souvent, depuis quelques années, a pris figure de sauveur. C'est ce qui permit à Monsieur André Ouimet, Directeur Général de la Télévision à Radio-Canada, de s'écrier au téléphone, à sa secrétaire: "Les danseurs, nous les faisons vivre!"

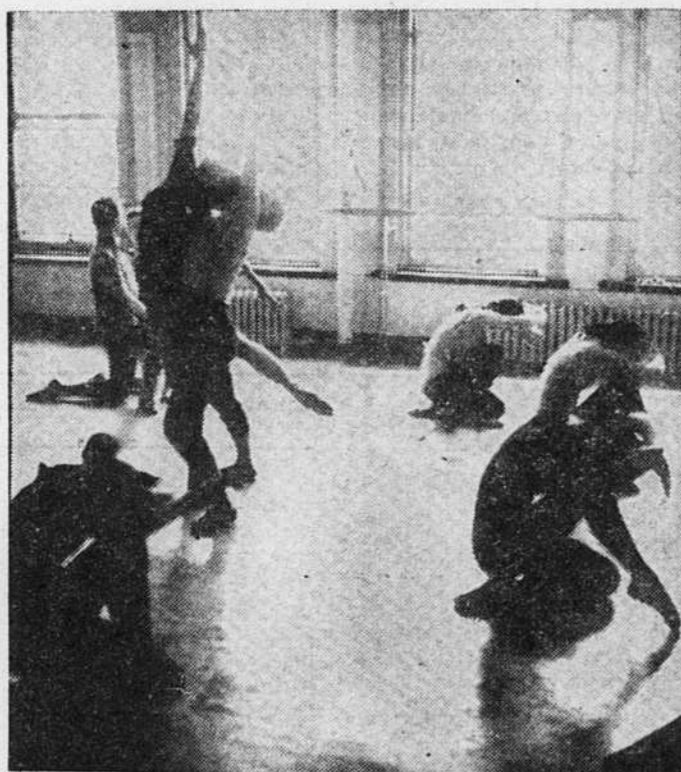
INSUFFISANCE

Madame Ludmilla Chiriaeff, la plus active chorégraphe de Radio-Canada et à qui nous devons quelques-uns des plus beaux moments chorégraphiques que nous y ayons vus nous explique:

Et avant de continuer à écouter Madame Chiriaeff voici d'abord des chiffres de salaires aux danseurs que nous communique Monsieur Guy Darcy, Chargé d'Affaires de la dite Union. Pour une télémission d'une demi-heure avec 8 heures de répétition chaque danseur est payé \$42.00 si deux danseurs seulement sont employés. Cette somme diminue de quelques dollars à chaque danseur de plus, employé dans la même télémission. (Cela

— "Ce qui nuit le plus au Ballet à C.B.F.T. c'est, incontestablement, l'insuffisance des salaires payés aux danseurs

Notre télévision, en effet, a apporté quelque gagne-pain à nos danseurs, qu'ils n'avaient pratiquement nulle part ailleurs à Montréal avant elle. Mais, malheureusement, elle ne peut se flatter, malgré sa bonne volonté, de les faire vivre, surtout si l'on songe que six des danseurs (mâles) du groupe Brian MacDonald, l'un des deux plus employés à C.B.F.T., sont des Américains dont nous serions on ne peut plus surpris qu'ils se contentassent des salaires minimums de l'Union. Pourtant il y a beaucoup de ballet ou autres danses théâtrales à C.B.F.T. On peut même reconnaître, avec la majorité des téléspectateurs, qu'il y en a trop. Et cela, non parce qu'on présente trop souvent de la Danse, mais trop souvent de la Danse faite de chorégraphies médiocres ou ennuyeuses, d'exécutions amateur et fades.



Une répétition de ballet au studio Chiriaeff de Montréal

Il y eut cependant l'année dernière, quelques ballets fort estimables et exécutés d'une manière professionnelle. C'est dire que nous possédons des chorégraphes de talent et des danseurs de métier. Ou est donc le mal?

par Radio-Canada mais déterminés par l'Union des Artistes. De toutes les catégories d'artistes qui sont engagés à Radio-Canada celle des danseurs est, de beaucoup, la plus mal payée.

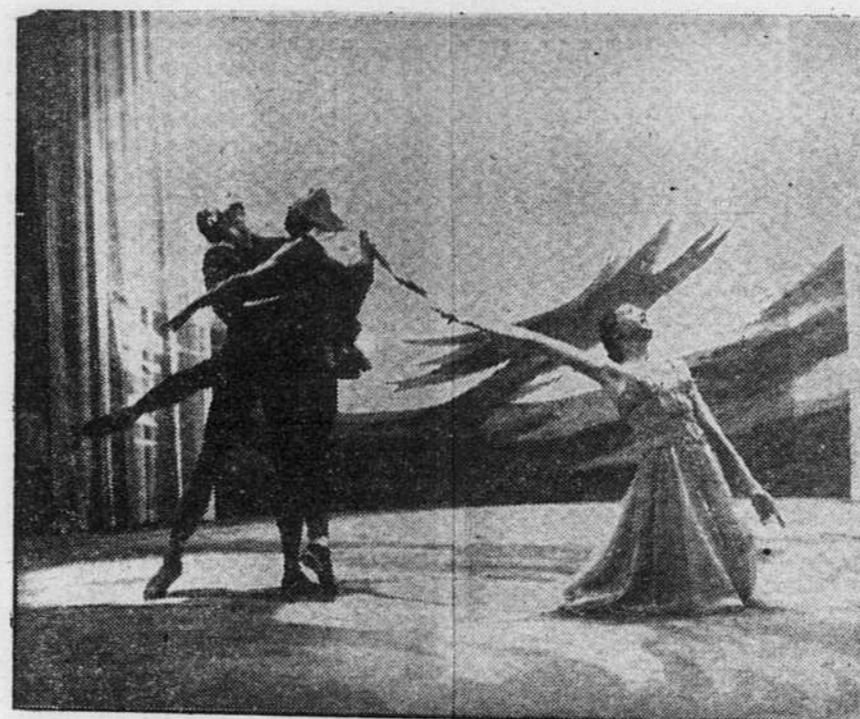
descend donc le plus souvent, d'après Madame Chiriaeff, à \$34.00 par danseur puisqu'il y en a habituellement plusieurs par télémission).

Toujours dans le cas de deux danseurs employés seulement

NOS DANSEURS demeurent des "Cousins pauvres" de l'Art

Enquête de Roland LORRAIN

on paie \$51.00 chacun pour une heure de spectacle avec 16 heures de répétition. Donc si dix danseurs sont employés pour ce temps chacun recevra environ \$42.00.



Une scène de "Thème et Variations", ballet du chorégraphe Eric Hyrst, présenté l'an dernier à C B F T.

Cinq dollars doivent être versés à chacun d'eux pour chaque heure de répétition supplémentaire mais, dit Madame Chiriaeff, "Cela n'arrive presque jamais car le coût d'un ballet serait alors considéré comme trop élevé par les réalisateurs, et on s'en priverait tout simplement."

PEU VIABLE

Et Madame Chiriaeff continue:

— Aussi, pour vivre, les danseurs doivent se contenter de ces salaires insuffisants. Imaginez ce qui leur reste quand ils ont retiré le prix de leurs chaussons de danse, de leurs maillots, de leurs uniformes d'entraînement etc. qu'ils doivent payer eux-mêmes. Dans de telles conditions il me faut donc personnellement, pour faire vivre mes danseurs, accepter des émissions de Variétés que j'ai grand plaisir à faire assurément. Mais comme je suis alors débordée de travail la qualité chorégraphique en devient forcément inégale.

On vous fait précisément ce reproche d'accepter trop de travail à C.B.F.T. Madame,

— Il le faut bien, Monsieur! Je me suis engagée à faire vivre un groupe de 14 à 16 danseurs et danseuses que j'ai, pour la plupart d'entr'eux, formés dans un sens professionnel en vue de leur travail à Radio-Canada. Il faut absolument qu'ils gagnent leur \$50.00 par semaine pour vivre. Et si, comme on me reproche de ne le pas faire assez, je prenais plus souvent des danseurs d'autres studios que le mien le nombre des danseurs présentés à C.B.F.T. serait augmenté grâce à moi mais personne, alors, ne gagnerait

— Mais cette Union reproche précisément aux danseurs de se désintéresser d'elle et de ne pas assister aux réunions!

— Que voulez-vous, Monsieur? Plusieurs de mes danseurs ne comprennent que la langue anglaise et, à l'Union des Artistes, tout ne se fait qu'en français.

— Et comment se passent les choses à l'Union de langue anglaise, Madame?

— Là on ne parle que l'anglais; Monsieur!

— Mais où est notre fameux bilinguisme, demandâmes-nous pour rigoler un peu après ce dialogue plutôt sombre?

Madame Chiriaeff ne put que rire, car elle n'est pas canadienne de naissance. Mais ce lui fut une détente bienvenue dans l'expression de ses inquiétudes.

LOGIQUE

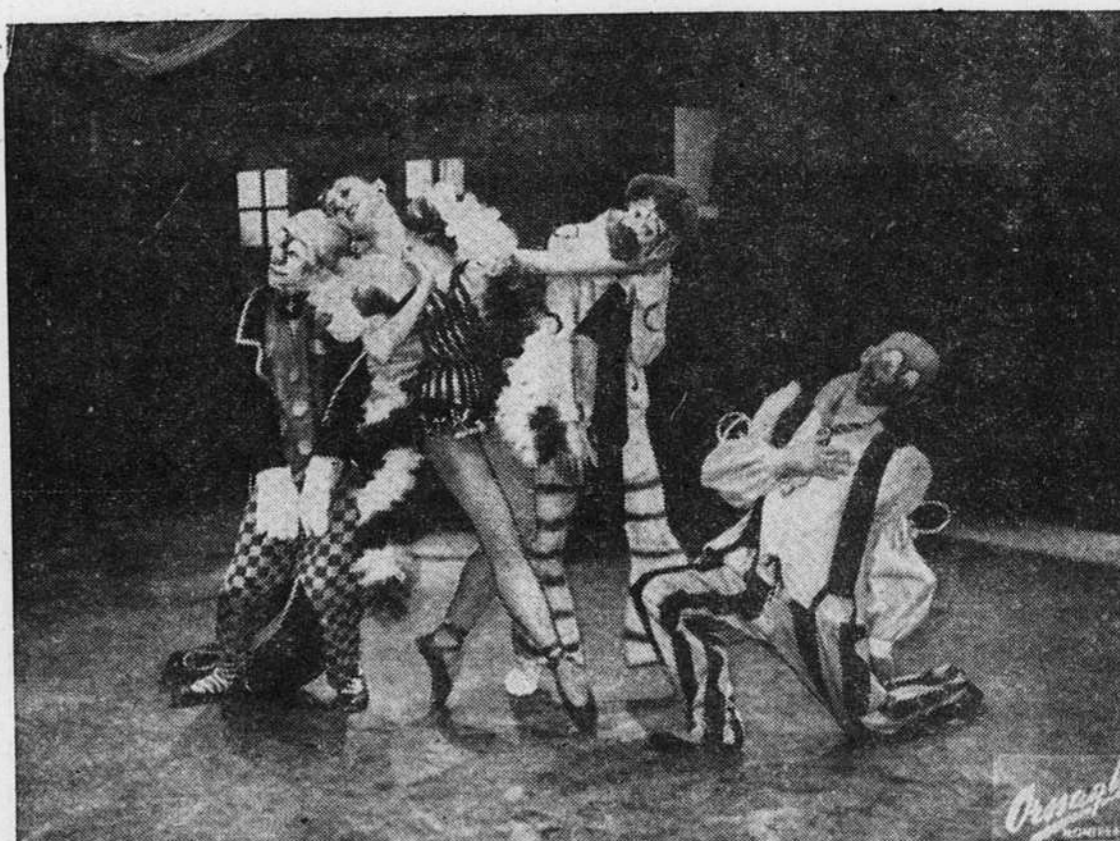
Tous les artistes du canal français de la Télévision doivent appartenir, depuis quelque temps, à l'Union des Artistes en langue française. Et comme le canal anglais n'emploie de danseurs qu'à Toronto il y a donc, forcément, des danseurs de langue anglaise au canal français. De ces derniers plusieurs appartiennent encore à la Canadian Radio and T.V. Artists Association parce qu'ils y appartenaient déjà auparavant. Et l'on sait que tout danseur de la télévision doit faire partie de l'Union dès l'âge de 16 ans.

De tout ce qui précède nous devons faire l'étonnante déduction qu'il y a, à la fois, trop de Danse à Radio-Canada si l'on se rappelle sa qualité souvent inférieure, et qu'en même temps il n'y en a pas assez pour faire vivre la moyenne de 40 danseurs et danseuses des deux Unions qui y dansent sous 4 ou 5 chorégraphes différents. Les déclarations de Madame Ludmilla Chiriaeff semblent donc montrer, avec évidence, que si les danseurs étaient mieux payés à C.B.F.T. les cho-

régraphes pourraient les présenter moins souvent et élever, ainsi, le niveau artistique du Ballet. Moins de danse mais de la meilleure! Il n'en reviendrait donc pas plus cher à Radio-Canada, sa mission artistique par la Danse atteindrait mieux son but, et cette société nationale pourrait assurer à plus de danseurs méritoires un gagne-pain minimum mais suffisant, ce dont elle pourrait être justement fière.

IGNORANCE

Mais nous ne savons pas encore, chez nous, ce qu'est vraiment un danseur de ballet, l'apport précieux qu'il peut fournir à l'Art en général, l'effroyable effort physique et nerveux nécessaire pour maintenir sa qualité, les coûteuses dépenses de chaussons de danse, de maillots et de maquillage qu'il doit retirer habituellement de ses maigres cachets, et toutes les conditions extérieures nécessaires au bon rendement de son art comme, entre autres exemples, des studios et des scènes qui ne soient pas impropres à la Danse.



Un moment d'un ballet de madame Ludmilla Chiriaeff, "Les Clowns", présenté à C B F T



Le danseur Pierre Lapointe se perfectionne, au studio Koudriatzeff, sous les directives de la grande ballerine Alexandra Danilova,

villes importantes du Canada, égalerait maintenant Toronto.

Nous nous sommes trop longtemps fermés à la Danse, et même ceux qui l'aiment sincèrement et tentent de la populariser se distraient trop aisément de ses problèmes très particuliers, parce que notre élite elle-même ne connaît à peu près rien à la Danse.

Mais nous n'en continuons pas moins, chez nous à ignorer les besoins des danseurs et à maintenir ces derniers au rang de "Cousins Pauvres de l'Art", les condamnant le plus souvent à rester dans la médiocrité.

Mademoiselle Mary Beetles, Présidente de l'Association des Professeurs de Danse, nous disait "qu'il y a maintenant, à Montréal, une vingtaine de bons studios de ballets où l'enseignement d'une trentaine de professeurs a fait des progrès extraordinaires depuis quelques années de sorte que Montréal, qui était encore récemment par la Danse, au dernier rang des

Et les danseurs, de tous les artistes, se défendent particulièrement mal parce que (comment leur en vouloir!) ils sont généralement trop fatigués par les conditions de vie peu viable qu'on leur fait par ignorance ou par ce qui nous reste de préjugés.

Télévision

DIMANCHE, 2 OCT.

CBFT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 9

Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBFT et à CBOT.

10.00—Grand-Messe
 Grand Séminaire de Montréal
 3.00—Musique
 5.00—Le Babillard
 Avec Lise Lasalle et Hubert Loiselle.
 Script de Jérôme Demont et Bernard Letremble.
 5.30—Guignol et Barbarin
 6.00—L'Actualité
 6.30—Film
 "Marrakech, la rose".
 7.00—Aux quatre coins du monde
 7.30—La Clé des Champs
 8.00—Sur les ailes de la chanson
 8.30—Film
 "Le Gouffre de Pierre St-Martin".
 9.00—Cléopâtre en vacances
 CBOFT—Regards sur le Canada
 9.30—Les Canadiens sont là
 10.00—Joute Étoiles du Hockey
 10.30—Film
 "Pendant que vous dormez".
 11.00—Télé-Journal
 A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBMT et à CBOT.

10.15—Church Service
 12.25—Today on CBMT
 12.30—This is the Life
 1.00—United Nations Review
 1.15—Playtime with Jerry
 1.30—Country Calendar
 2.00—Football
 Calgary-Winnipeg.
 4.30—Lassie
 5.00—Children's Magazine
 6.00—Federal-Provincial
 Conference
 6.30—A communiquer
 7.00—Toast of the Town
 8.00—Ray Milland
 8.30—CBC News Magazine
 9.00—Four Star Playhouse
 "With all My Heart" avec Ida Lupino.
 9.30—Showtime
 10.00—All Star Hockey Game
 11.00—CBC News
 11.10—This Week

LUNDI, 3 OCTOBRE

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
 5.30—La vie qui bat
 Animateur: Marcel Gabay. Texte de Fernand Segura et François Valère.
 6.00—Musique
 7.00—Ce soir à CBFT
 Explications sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
 7.15—Télé-Journal
 7.30—Les As de la vitesse
 7.45—Rolande et Robert
 CBOFT—Film
 8.00—14, rue de Galais
 8.30—Rigolade
 "Stunts" et drôleries à participation publique.
 9.00—Au p'tit bonheur
 Jean-Pierre Masson, Colette Bonheur, balleta Chirsaef et orch. dir. Michel Brouillette.
 9.30—Théâtre Colgate
 C'est arrivé en Europe
 10.00—Film
 "Élèves et Champions".
 10.30—Conférence de Presse
 11.00—Télé-Journal
 A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique
 4.25—Today on CBMT
 4.30—Fur and Feather
 4.45—Aubrey and Gus
 5.00—Children's Program
 5.30—Howdy Doody
 6.00—Robin Hood
 CBOFT—Amos 'n' Andy
 6.30—Sportsman's Club
 CBOFT—Crusade in Europe
 6.45—CBC TV News
 7.00—Caesar's Hour
 8.00—Medic
 8.30—On Stage
 9.00—Studio One
 "A Likely Story" de Frank Gilroy.
 Avec Eddie Bracken, Hope Emerson et Jack Whiting.
 10.00—Benlah
 CBOFT—This is Your Music
 10.30—Tabloid
 11.00—CBC News
 11.15—The Tapp Room
 CBOFT—Long métrage

MARDI, 4 OCTOBRE

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
 5.30—Les Mystères de la planète
 Avec Jean-Louis Millette et Gaétane Laniel. Texte de Léon Dewinn.
 6.00—Musique
 7.00—Ce soir à CBFT
 Explications sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
 7.15—Télé-Journal
 7.30—Variétés Salada
 7.45—Vous êtes témoin
 Avec Mario Verdon et 4 invités.
 8.00—Michèle Tisseyre
 8.30—Cap-aux-sorciers
 9.00—Ma ligne maligne
 Robert LaPalme, Normand Hudon, et un caricaturiste invité. Animateur: Jean Duceppe.
 9.30—Long métrage
 "La Dame aux Camélias", Avec Michelle Presle.
 11.00—Télé-Journal
 A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique
 4.25—Today on CBMT
 4.30—World Passport
 5.00—Jungle Jim
 5.30—Howdy Doody
 6.00—Soldiers of Fortune
 CBOFT—Guy Lombardo
 6.30—Headlines on Parade
 CBOFT—Lili Palmer
 6.45—News
 7.00—Bob Hops
 8.00—Tabloid
 8.30—Movie Museum
 CBOFT—Eddie Cantor
 8.45—Big Time in Sport
 9.00—Dragnet
 9.30—Pick the Stars
 10.30—Uhat's My Line?
 11.00—CBC News
 11.15—Elery Queen

MERCREDI, 5 OCT.

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
 5.30—L'He aux trésors
 Texte de Bernard Letremble.
 7.00—Ce soir à CBFT
 Explications sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
 7.15—Télé-Journal
 7.30—Pour elle
 Programme de France, consacré à la mode et à la cuisine.
 CBOFT—Le monsieur aux chansons
 7.45—Encyclopédie sportive
 CBOFT—Film
 8.00—Pays et Merveilles
 8.30—La Famille Plouffe
 9.00—Lutte
 10.00—Long métrage
 "Le monde tremblera". Avec Claude Dauphin et Madeleine Sologne.
 11.30—Télé-Journal
 A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique
 4.25—Today on CBMT
 4.30—Takes a Look
 4.45—Folk Songs
 5.00—Super Circus
 5.30—Howdy Doody
 6.00—Guy Lombardo
 CBOFT—Cowboy G-Men
 6.30—Our town
 CBOFT—Lone Ranger
 6.45—News
 7.00—Tabloid
 7.30—Round Town
 CBOFT—Stanley Cup Highlights
 8.00—Vic Obeck
 8.30—I Love Lucy
 9.00—A communiquer
 9.30—Jackie Rae
 10.00—Big Town
 10.30—City Detective
 11.00—CBC News
 11.15—CBMT—Movie Night
 CBOFT—Feature Film

JEUDI, 6 OCTOBRE

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
 5.30—La Terre est ronde
 Émission sur la géographie. Avec Jean Brousseau et Yolande Roy. Script de Réjane Marcotte-Charpentier.
 6.00—Musique
 7.00—Ce soir à CBFT
 Explications sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
 7.15—Télé-Journal
 7.30—Film
 "Aigle de mer".
 7.45—La Cuisine de la Bonne Humeur
 8.00—Le Fil d'Arlane
 Quiz en provenance de Québec.
 8.30—Les Enquêtes du commissaire Prévot
 9.00—Quatuor
 De Robert Choquette.
 9.30—Refaire de Heuve
 Série de quatre émissions en marge de la canalisation du St-Laurent. Avec les concours de M. Amédée Gaudreault, journaliste et Raymond Laplante, commentateur.
 10.00—L'Heure du Concert
 Direction: Désiré Defaux. Symphonie en do (Bizet). — Méloides de Debussy; Anna Malenfant, mezzo-soprano, et Charles Reiner, pianiste. — Ballet: Prélude à "L'Après-midi d'un faune" (Debussy) avec les danseurs Tannaquill Leclercq et Jacques d'Amboise. — "Petite Suite" (Debussy).
 11.00—Télé-Journal
 A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique
 4.25—Today on CBMT
 4.30—Hilden Pages
 4.45—Maggie Muggins
 5.00—Captain Gallant
 5.30—Howdy Doody
 6.00—Janet Dean
 CBOFT—Robin Hood
 6.30—The Big Playback
 CBOFT—James Mason
 6.45—News
 7.00—Tabloid
 7.30—Amos 'n' Andy
 CBOFT—Robert Cummings
 8.00—Fabian of Scotland Yard
 CBOFT—Cabaret
 8.30—Jane Wyman
 CBOFT—Concert Prom de Toronto
 9.00—Kraft Theatre
 10.00—Bank of Canada Hour
 11.00—CBC—News
 11.15—This is Your Music
 CBOFT—Long métrage

VENDREDI, 7 OCT.

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
 5.30—Le Grenier aux images
 Script d'Alec Pelletier.
 6.00—Musique
 7.00—Ce soir à CBFT
 Explication sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
 7.15—Télé-Journal
 7.30—Panorama
 CBOFT—Film
 7.45—Film
 "Tricentenaire acadien".
 8.00—Le Sport en revue
 CBOFT—Film
 8.30—Je me souviens
 "Le crime de Ferguson", texte de Jean Desprez.
 9.00—La Guerre des ailes
 CBOFT—Film
 9.30—Télé-policiers
 "Requin de Gibraltar" avec Annie Ducaux, Louis Salou. 3ème épisode.
 CBOFT—Film
 10.00—Long métrage
 "Trois dans la vie". Avec Léopold Biberti et Petra Maria.
 11.30—Télé-Journal
 A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique
 4.25—Today on CBMT
 4.30—Children's Program
 4.45—Cmell Fry Frolics
 5.00—Science in Action
 CBOFT—Roy Rogers
 5.30—Howdy Doody
 6.00—The Millionaire
 6.30—Patil Page
 CBOFT—Sportscap
 6.45—News
 7.00—Tabloid
 7.30—Life of Riley
 CBOFT—Music from "A"
 8.00—Wayne and Shuster
 8.30—Star Stage
 9.00—Gillette Calvacade of Sports
 9.45—Sports Show
 CBOFT—Long métrage
 10.00—The Plouffe Family
 10.30—Elery Queen
 11.00—CBC News
 11.15—T.V. Theatre

SAMEDI, 8 OCT.

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
 5.00—Tic Tac Toe
 Questionnaire et jeux qui opposent deux équipes de jeunes.
 5.30—L'Ecran des Jeunes
 6.00—Musique
 7.00—Ce soir à CBFT
 Explication sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
 7.15—Télé-Journal
 7.30—Long métrage
 "Les plans secrets". Avec Mavis Sage.
 8.30—Doré sur tranche
 Série sur des romanciers canadiens. Animateur: Jean-Louis Gagnon. Invité: Yves Thériault. Critique: Dostaler O'Leary.
 9.00—Chacun son métier
 Jeu de déduction sur les occupations des participants.
 9.30—Soirée du hockey
 10.30—Le Point d'interrogation
 11.00—Télé-Journal
 11.10—Reprise long métrage
 "Donne-moi tes yeux". Avec Sacha Guitry.

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOT OTTAWA — Canal 4

11.40—CBOT—Junior Science
 11.55—CBOT—Films
 12.55—CBOT—Cowboy Corner
 1.30—Today on CBMT
 1.35—Football Flashbacks
 1.50—Canadian Football
 Montréal-Ottawa
 4.30—Film
 CBOFT—Cowboy Corner
 5.00—CBMT—Children's Corner
 CBOFT—Will Bill Hickok
 5.30—Disneyland
 6.30—Do It Yourself
 6.45—CBC News
 7.00—Stage Show
 CBOFT—Drama
 7.30—The Honeymooners
 8.00—Burns and Allen
 8.30—Holiday Ranch
 9.00—on Camera
 "The Walking Stick" de Michael Sayers.
 9.30—Hockey Night
 10.45—Whitehall
 11.00—CBC—News
 11.10—Billy O'Connor
 11.30—Saturday Night Wrestling

La semaine à RADIO-SACRE-COEUR — du 3 au 8 octobre 1955
 Lundi, mardi et mercredi — conférences du P. Antonio DRAGON, S.J. sur les LITANIES:

LUNDI: Vase spirituel
 MARDI: Vase digne d'honneur
 MERCREDI: Vase d'insigne dévotion
 JEUDI: La parole de Dieu, par le P. Origène Grenier, S.J.
 VENDREDI: La Fête du Saint Rosaire, par le P. Rosaire Le-gault, S.J.
 SAMEDI: Rose mystique, par le P. Antonio Dragon, S.J.

Jolis jeunes arbres TOUJOURS VERTS



pour plantation d'automne

Seulement 25c

chacun

- 2 lauriers des monts.
- 2 rhododendrons.
- 2 pins
- 2 cèdres rouges
- 2 pins à longues aiguilles
- 2 houx

Il n'y a rien de mieux que de majestueux arbres toujours verts pour embellir votre maison à l'année longue. Alors tracez votre plan pour l'avenir. Profitez de cette offre d'épargne en plantant immédiatement en vue d'un plein développement futur. Un merveilleux choix de 12 jeunes arbres sains toujours verts. Pas des tailles... mais de jeunes plants idéaux de 1 à 2 pieds avec bonnes racines propres à la transplantation... 2 ans ou plus — les 12 arbres toujours verts seulement \$3.00 — juste 25c chacun. Tous certifiés par le département d'agriculture du gouvernement. Chaque arbre de notre assortiment complet est bien étiqueté. Variétés choisies spéciales.

MICHIGAN BULB CO. OF CAN. LTD.,
 Dept. ES-514-320 Avenue Jones, Toronto 6, Ont.

Guérison par refroidissement

Pendant des siècles, on s'est servi du froid pour aider des malades, et personne n'ignore le bienfait des compresses froides sur un front douloureux ou un muscle contusionné. Mais le froid vient de trouver des emplois nouveaux. L'hypothermie—c'est la mot savant pour désigner une température anormalement basse—a été essayée dans le traitement du cancer, des troubles mentaux, des chocs, des états fiévreux, des hémorragies, des infections, et on s'en est même servi dans la chirurgie du coeur.

Les savants cherchent à vérifier l'hypothèse selon laquelle des températures inférieures à la normale prolongeraient la vie. En effet, les fonctions se ralentissent avec la chute de la température. Le coeur bat plus lentement, les vaisseaux se contractent, les nerfs s'insensibilisent, et le sujet tombe dans un sommeil profond. Les chercheurs étudient les animaux qui ont une période d'hibernation, pour déterminer dans quelle mesure le sommeil d'hiver et la chute de la température du corps ne prolongent pas la vie des animaux.

Des expériences effectuées avec de petits animaux aquatiques ont montré que leur vie est trois fois plus longue si leur température et le nombre des pulsations du coeur sont réduits de trois quarts par rapport à la normale.

Les médecins utilisent le froid sous différentes formes: glace ou neige carbonique, eau froide ou certains liquides tels que le chlorure d'éthyle qui se refroidissent en s'évaporant. Tout le monde connaît la vessie à glace, mais on se sert aussi de couvertures contenant des serpents à travers lesquels on fait circuler de l'eau froide à la température voulue. Quand au chlorure d'éthyle, on le pulvérise de la même manière que l'on fait de la peinture au pistolet.

L'usage du froid dans le traitement des entorses, foulures et contusions est probablement le plus courant. Des essais récents ont montré que si l'on refroidit immédiatement le territoire atteint, les enflures se dissipent très vite et la mobilité des muscles se rétablit rapidement.

La chirurgie du coeur offre l'exemple le plus spectaculaire de la thérapeutique par le froid. En faisant baisser la température du corps, le chirurgien est en mesure de suspendre le flux du sang vers le coeur, et cela

pendant une période suffisamment longue pour opérer sans courir le risque de provoquer des lésions du cerveau et d'autres organes vitaux. En effet, les tissus ont besoin d'une quantité de sang réduite si l'on baisse la température du corps.

L'idée de se servir du froid dans le traitement du cancer est déjà vieille d'un siècle, mais les tentatives d'appliquer sérieusement cette méthode sont toutes récentes. Une équipe de chercheurs a constaté qu'en baissant la température des malades atteints de tumeurs malignes on soulage considérablement les douleurs et certaines tumeurs ont même disparu. Cependant, la méthode est considérée dangereuse par beaucoup de chirurgiens et cette thérapeutique n'est pas adoptée d'une manière générale.

D'une saison à l'autre...

(Suite de la page 13)
 prises avec l'insatisfaction générale comme elle est née cet été. Ces efforts ne devront plus compter, comme par le passé, avec la simple curiosité du télé-spectateur (curiosité commode elle était si peu exigeante); la télévision est aujourd'hui un fait accompli qui n'étonne plus personne. Cela est bon à redire, si l'on considère que cet été presque tous les genres d'émissions comportaient des lacunes graves, inexplicables. Ne donnons qu'un exemple: les longs métrages. Leur qualité était si mauvaise, pendant les premiers mois de l'été, qu'ils perdirent peu à peu jusqu'au public le plus facile à satisfaire, au profit du canal anglais ou du cinéma. Aujourd'hui, heureusement, les bons films sont revenus... et le public. Les responsables se seront aperçus comme nous que la faveur du peuple, tout aussi bien que celle de l'élite intellectuelle, va aux films qui possèdent une haute qualité artistique.

D'UNE SAISON A L'AUTRE

La critique, en général, n'a pas été tendre cet été à l'égard de notre télévision; elle ne l'a pas "manquée", comme on dit, elle a vu partout la poutre et la bête noire. Tout indique, cependant, qu'elle rejoignait en cela la pensée du plus grand nombre de téléspectateurs: personne ne semble bien satisfait de la saison qui s'achève, l'ouvrier pas plus que l'intellectuel.

Lorsqu'on y songe, il n'y a pas là de quoi s'étonner. La télévision chez nous est une curieuse aventure: tout le monde y est à ses débuts, les guides comme les autres, celui qui tient la boussole apprend à peine à s'en servir et personne ne sait très bien si la montagne convoitée existe. De plus, le pays est difficile: deux langues, deux cultures, deux mentalités, une élite trop exigeante à côté d'un peuple qui ne l'est pas assez, mille et un intérêts divers, etc. Ajoutons à cela l'exemple de la télévision américaine, souvent mauvais, parfois néfaste, exemple d'une télévision dirigée exclusivement vers les intérêts commerciaux, et nous sommes en face d'une jungle quasi-infranchissable.

TELEVISION POUR LE PEUPLE OU POUR L'ELITE?

Et pourtant, nous avançons! Serait-ce faire abus de mots, d'affirmer que nous n'avons plus rien à envier à notre consœur américaine? Evidemment, il y a cette saison d'été... Elle tire en arrière, elle met des bois dans les roues. Il y a ce Théâtre d'été qui fait des trous sous les pas, il y a... mais peu importe! La télévision chez nous a maintenant as-

sez de maturité pour envisager un problème autrement important. Le voici, tel que posé par Emile Gervais, S.J. dans une livraison récente (juin) de RELATIONS:

"Un premier problème se pose au sujet duquel notre télévision ne paraît pas avoir de principes de solution bien définis. Comment servir et la masse des auditeurs et l'élite intellectuelle, sans sacrifier ni l'une ni l'autre? Radio-Canada a fait effort pour maintenir les émissions à un niveau convenable. Il y eut évidemment de malheureuses exceptions: plusieurs longs métrages, certains numéros de VARIETES, surtout les exhibitions de lutte (pitrerie vulgaire, violence bête, mépris constant des règles du jeu et de l'autorité, concession exécrable aux intérêts commerciaux et aux bas instincts des foules). Dans ses émissions culturelles, Radio-Canada a parfois oublié le peuple. La télévision est un art essentiellement populaire. Les programmes destinés à une élite, qui a bien droit à sa part, doivent tendre à intéresser la masse des auditeurs. Or Radio-Canada a COMMIS plusieurs émissions abstraites et prétentieuses, aux commentaires sans vie. De même, l'atmosphère d'autres émissions était trop déprimante. Pareilles maladresses rebutent les auditeurs et risquent de leur faire détester la culture elle-même".

Les efforts de Radio-Canada devront tendre davantage à remplir ce fossé qui sépare l'élite et la masse, si elle ne veut pas se voir perpétuellement aux

(Suite à la page 12)

COUP D'ETAT

Réalisateur: Florent Forget

Texte de Roger Citerue

Cette page de l'histoire de Russie ne manque pas d'intérêt. Livrée en holocauste dès sa quinzième année au grand-duc héritier de Russie, Pierre de Holstein, la petite Sophie-Frédérique Anhalt, quelques années après son mariage tardif, combine et manigance si bien qu'elle s'empare du trône et devient la Grande Catherine que l'Histoire connaît. Il y avait là matière à promouvoir une tension dramatique importante, mais, sans doute, n'appartenait-il pas à Roger Citerue de la réussir. Il aurait mieux fait, nous a-t-il semblé, de ne pas toucher au côté "militaire" de l'affaire et de s'attacher davantage à la vie privée si bizarre de Catherine et Pierre. Le monde qu'il a mis en

branle n'était ni plus ni moins qu'un monde d'opérette, sans beaucoup d'intérêt humain; le "coup d'état" lui-même paraissait devoir tourner en chanson.

Soyons cependant redevable à l'auteur d'une chose: il a respecté l'histoire jusque dans ses moindres détails; les personnages principaux avaient le caractère exact que leur prêtent les historiens, les faits historiques n'étaient pas trahis. Costumes et décors aussi étaient à point.

De Florent Forget, nous étions en droit d'attendre une réalisation meilleure, moins bourrée de clichés, lieux communs et autres défauts capables de gâter une émission.

CYL

MA LIGNE MALIGNE

Avec Normand Hudon et Robert La Palme
Réalisateur Louis-Philippe Beaudoin.



"Ane y soit, qui mal y pense"

Montréal (ville protectrice des Arts) séquestre deux caricaturistes notoires: Normand Hudon (Journal des Vedettes) et Robert La Palme (Le Devoir). L'un et l'autre se disent grand, mais pour des raisons différentes... Mettez-les ensemble sur un plateau, à l'état naturel et grandeur nature, et vous avez une émission de télévision semillante pour le moins, dégingandée, un peu bête mais d'agréable façon: MA LIGNE MALIGNE. La Société Radio-Canada perd ses grands airs de belle dame: la voilà qui se gargarise!

Je ferai à MA LIGNE MALIGNE un reproche important, celui d'être un jeu gratuit quand la caricature est l'art le moins gratuit qui soit. Par définition la caricature doit s'attaquer à quelque chose, un ordre, un homme ou une idée, peu importe; l'important c'est qu'elle attaque. A MA LIGNE MALIGNE, rien de tel; l'art de la caricature déroge, il devient la solution d'une devinette, un jeu de passe-passe, il ne diffère plus de celui de souleveur de poids et de la charmeuse de serpent. A la fin on se dit: "Pourquoi tant de chichi pour si peu? A quoi cela sert-il? Je veux bien que Hudon et La Palme soient des enfants prodiges mais à condition qu'ils servent à quelque chose!" Hudon et La Palme, justement, représentent chez nous les deux côtés de l'actualité: les coulisses et la scène. Il faudrait pouvoir utiliser cela: leur donner, peut-être, un sujet au lieu d'un doodle, un sujet pigé dans le développement de notre petit univers québécois.

L'émission a livré passage à une petite invention que je tiens à signaler: l'abeille qui vient faire son tour, au tout début, en surimpression. Invention attachante; elle appartient de plus au domaine exclusif de la télévision. Le rythme général du programme est ce qu'il y a de meilleur. Il est vif et gai, ce qu'on souhaiterait aussi à Jean Duceppe (parfois).

Signalons à nos lecteurs que l'invité de la semaine prochaine à MA LIGNE MALIGNE sera le caricaturiste du Foyer, Guy Gaucher.

G/L

Note: l'émission est sur kiné, ce qui est dommage elle y laisse beaucoup de clarté.

A l'affût
de la boîte
à musique

Thérèse D'Avila

C'est en ces mots que Radio-Canada nous présente, du lundi au vendredi, à 10.15 du matin, une tranche de la vie de Sainte Thérèse d'Avila. Sous le thème général "Les visages de l'amour", Charlotte Savary, réalisatrice, nous fera connaître au cours de la prochaine saison radiophonique, quelques grandes figures féminines particulièrement attachantes. Cette série d'émissions promet d'être extrêmement intéressante si l'on en juge par les résultats de l'an dernier.

Thérèse d'Avila, responsable de la réforme du Carmel, était une femme remarquablement douée sur tous les plans. Sa vie débordait d'activités intellectuelles et sociales. Pourtant, elle n'en demeure pas moins l'une des grandes figures de l'Eglise malgré toute la réticence que ses écrits attirèrent à son époque. Ceux-ci étaient considérés comme "suspects et dangereux"; à l'heure actuelle, ils sont la nourriture quotidienne de plus d'un chrétien.

Adapter pour la radio une vie de saint était une aventure osée. Comment respecter la forte personnalité de Thérèse d'Avila et éviter en même temps de jouer sur la sentimentalité? Charlotte Savary semble y être parvenue. Hélène Loisselle joue avec beaucoup d'ardeur et de franchise le grand rôle de sainte Thérèse. Elle est entourée d'une excellente distribution. Qu'exiger de plus? La réalisatrice nous assurerait: un public enthousiaste.

Radio-Canada doit sans doute juger de la popularité d'une émission par les lettres qu'elle reçoit. Or, à la fin de l'émission les auditeurs sont invités à participer à un concours fort simple où le prix offert est la biographie de Thérèse d'Avila par Marcelle Auclair. Bien sûr, il y a des réponses. Mais la différence doit faire pitié à voir à côté de l'amoncellement de lettres qui parviennent quotidiennement aux quizz-questionnaires, surtout à ceux qui rapportent beaucoup d'argent.

Solange CHALVIN.

UNE HISTOIRE D'AMOUR DE LA GRECE ANCIENNE

Il était, dit la légende, une jeune fille présentant le type même de la beauté accomplie, et possédant le signe de la perfection : cheveux blonds avec des yeux noirs. Elle avait neuf frères et elle était fiancée à Constantin, jeune homme accompli et riche par surcroît. Fière de sa beauté, orgueilleuse de la force de ses frères et de son fiancé, elle défiait le malheur et la mort de l'atteindre.

Mais, la mort, jalouse, se fit oiseau et, accourant, sur l'aile des vents, vint frapper au cœur la jeune fille qui s'écroula morte aux pieds de sa mère.

Pendant que la pauvre femme pleurait son unique fille, Constantin descendant de la montagne à la tête d'un cortège imposant de musiciens et de cavaliers...

En arrivant près de la maison de ses futurs beaux parents, il voit des serviteurs en habits de deuil... Poussant son cheval, il se hâte, s'approche et voit un ouvrier occupé à creuser une tombe et à tailler une pierre.



— Pour qui, ce tombeau? lui demande Constantin angoissé.

— Pour la jeune fille aux cheveux blonds et aux yeux noirs, pour celle qui avait neuf frères et était fiancée à Constantin...

— Alors, fit Constantin, creuse la tombe un peu plus large. Qu'il y ait place pour deux êtres que la mort unira à jamais!

Et Constantin, se frappant le cœur de son poignard, tomba au bord de la fosse où il fut enseveli aux côtés de sa fiancée.

MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

HORIZONTALEMENT

- 1—Etablissement industriel
- 2—Règne sur la flotte — Habitations d'oiseaux
- 3—Petits bateaux — Indique une condition
- 4—Inventions de l'esprit — Prends connaissance — Entre amis
- 5—Presque fou — Pas encore publiées
- 6—Obtenu — Souvent cuit au lard
- 7—Qui dure toujours
- 8—Femelle du porc — N'est pas toujours pressé
- 9—Choix — Souple et vif
- 10—Recherchée par le poète — Article — Démonstratif
- 11—Habitations mobiles
- 12—A l'origine de l'aluminium — Dans

VERTICALEMENT

- 1—Faire connaître
- 2—Calmer — Se rendra
- 3—Sur la côte d'Azur — Troublé — Manque de duteté
- 4—Acide organique — Pitoyable
- 5—Changer pour tromper — Mesure chinoise
- 6—Tout en anglais — Sans escompte — Petite île
- 7—Porter en l'air — Généralement chaud
- 8—Qui concerne un astre
- 9—Unité — Amène une supposition — Parents
- 10—Marques de gaieté — Dans le cou des fillettes
- 11—Publié — Couches
- 12—Fatigué — Négation — Impersonnel

Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
25¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEUREUR DE BREVETS D'INVENTION
334 ST-CATHERINE ST. MONTREAL

LES HEROS DE L'ENFANCE

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS — Après avoir rencontré les héros homériques aux Enfers et avoir séjourné chez Gargantua en y parlant des géants, chevaliers et magiciens, l'auteur fait la connaissance de Don Quichotte.

CHAPITRE IV (suite)

LES AMUSEURS

— Eh bien, fis-je alors, mon brave Sancho, que dites-vous de vos aventures et des exploits de votre maître?

— Je dis, moi, répondit Sancho d'un air bourru, qu'il faut être hors de sens pour courir le monde à la recherche de plus fou que soi, alors qu'il suffit pour être heureux d'une poignée d'olives, d'un oignon et d'un crouton de pain à l'ombre d'un buisson, avec une gourde de Xérès ou de Manzanilla... Mais quoi? Mon maître se cherche des ennemis, reçoit plus de nasardes qu'il ne donne de coups, couche sur la terre nue alors qu'il existe des lits et des auberges accueillantes...

— Mais pourquoi diable le suivez-vous, si cette existence vous déplaît?

— C'est mon maître... cela me suffit. Où il est je dois me trouver... L'aimai-je? Ai-je pitié de lui? Est-ce par devoir que je le suis? Ces questions sont de trop pour ma pauvre cervelle. Quand je réfléchis trop, je ne comprends plus rien à rien et j'ai besoin de donner l'accolade à une gourde pour retrouver mes esprits.

Ce que fit aussitôt le brave Sancho, m'indiquant clairement par là que ma conversation le fatiguait. Je m'assis a-



lors sur le talus bordant le chemin et, dans le soleil déclinant, je regardai disparaître les deux silhouettes auréolées de lumière dans la poussière dansante de la route.

Chose étrange, la rencontre de ces deux huluberlus ne me laissait aucune impression de gaieté. Oserai-je avouer que j'ai pleuré? Car, moi, je connaissais la fin de leurs aventures et la douloureuse désillusion qui devait, trop tard, ouvrir les yeux du Chevalier à la Triste Figure, fidèle à sa folie jusqu'à la mort, et du pauvre Sancho, humble héros pitoyable victime de son devoir de serviteur.

La nuit était venue. Je cherchais un abri pour dormir. Puis, après avoir vidé le fond de mon

sac pour me restaurer, je m'endormis profondément.

Des chants joyeux, des cris, des fanfares, me réveillèrent un peu brutalement. Encore étourdi, j'eus quelque peine à me mettre debout, ne sachant d'ailleurs pas très bien si je rêvais éveillé ou si j'étais en pleine possession de mes moyens intellectuels... Un personnage maigre et hilare à la mine fleurie se tenait debout devant moi, entouré d'une joyeuse compagnie portant jambons, saucisses, tonnelets de harengs et tonnelets de bière, ces derniers devant sans doute compléter les premiers en s'aidant mutuellement à descendre la pente naturelle du gosier de ces Messieurs.

(à suivre)

JEAN VALLERAND

(Suite de la page 3)

ment lourd à la manière nordique. Dès la fondation du Conservatoire, en 1942, alors que Jean Vallerand n'avait que 26 ans, il en était nommé Secrétaire Général. Ayant fait ses études musicales avec Claude Champagne et Lucien Sicotte il enseigne maintenant lui-même à la Faculté de Musique de l'Université de Montréal, et à la classe d'orchestre du Conservatoire. On ne compte plus ses émissions de toutes sortes à Radio-Canada, comme compositeur et conférencier. D'ailleurs Jean Vallerand, chez nous, c'est presque synonyme de Musique. Qu'on approche cette dernière par un angle sonore ou intellectuel on s'entend prononcer, bientôt, le nom de Jean Vallerand. Entr'autres oeuvres importantes son "Diable dans le Beffroi" est déjà, dans l'esprit du peuple, notre premier classique musical. Nos

masses, connaissent-elles rien en musique, savent pourtant que Jean Vallerand existe. Et ce compositeur prépare un opéra!

— Vous Monsieur Vallerand, qui êtes plongé dans la musique tout le jour, qui évoluez sur toutes les voies de notre monde musical, quelle peut bien être votre plus grande ambition?

— A part composer moi-même des oeuvres toujours meilleures je rêve, pour nous, d'une maison d'Opéra qui soit une Académie Nationale de Musique et de Danse semblable à l'Opéra de Paris.

Et ne le rêvons-nous pas tous aussi! Après le grand Théâtre Municipal de Montréal, en construction prochainement, verrons-nous surgir, quelque jour, un grand Opéra National

avec, parmi ses musiciens, les deux fils de Jean Vallerand lesquels à huit et neuf ans, étudient le piano, dans les spectacles de Ballet, sa fillette de trois ans et demi qui déjà tend l'oreille quand elle entend le mot magique pour elle: la Danse.

Et Jean Vallerand ne serait-il pas lui-même devenu alors une véritable institution nationale!

Roland LORRAIN

Encouragez nos annonceurs

POUR TOUT GENRE DE TRAVAIL
EXIGEZ LA SALOPETTE
de marque **CODET**
Vendu par les meilleurs marchands
Fabriqué à Coaticook, Qué., par The Codet Mfg. Inc.

Verres à l'essai pour 30 jours



Eprouvez vos yeux, chez vous, à l'aide de notre appareil domestique pour épreuves de la vue. Voyez de loin ou de près. Garantissons parfaite satisfaction.
GRATIS Envoyez nom, adresse, âge pour bénéficier de l'offre d'essai de 30 jours. Appareil gratuit pour l'essai de la vue, catalogue ultra-moderne, renseignements complets.
Victoria Optical Co., Dépt KT-837
276 1/2, rue Yonge, Toronto 2, Ont.



LES LIVRES NOUVEAUX

NOSTRADAMUS

SOUHAITONS de tout coeur une immense diffusion à cet excellent livre, qui combat un des fléaux d'aujourd'hui, l'enfantine crédulité qui mène chez les voyantes des milliers de naïfs, fait paraître presque chaque année des commentaires de Nostradamus, et accorde à la prophétie des papes un crédit qu'elle ne mérite aucunement. La science théologique, l'érudition et le bon sens du chanoine Chistiani lui permettent de nous éclairer à fond, de définir prophétie et divination, de parcourir l'histoire des devins et de leurs méthodes, de nous édifier sur les livres sybillins, de résumer la longue lutte de l'Église contre la superstition, de faire le pittoresque tableau de ce XVI^e siècle où sévit Nostradamus, de démolir magistralement l'autorité de ce dernier, enfin de mettre au point la fameuse prophétie attribuée bien à tort à S. Malachie, et où quelques réussites fortuites font trop oublier les échecs. Forte leçon de bon sens dont nous avons le plus grand besoin.

A. DE PARVILLEZ
(Extrait de LIVRES ET LECTURES).

Histoire des montagnes

Par Ferdinand C. Lane.
Editions A. Fayard.

Défendue par la crainte de l'inconnu, les légendes et les superstitions, tout autant, et plus peut-être, que par les difficultés d'accès, la montagne aura été dans notre univers la dernière conquête de l'homme. Des siècles avant Colomb, les Normands avaient traversé l'Atlantique et sillonné les océans; deux mille ans avant l'invention du gouvernail, des voiles orientables et de la boussole, les marins phéniciens avaient bouclé le périple de l'Afrique... et les montagnes demeuraient vierges encore, domaine réservé, empire inviolable.

C'est cette conquête d'abord, puis cette prise de connaissance de la montagne que Ferdinand C. Lane nous conte ici, dans une synthèse complète qui embrasse toutes les faces du sujet : la naissance des montagnes et leur architecture, leur climat et leur biologie — faune et flore — la montagne de feu et la montagne habitée humaine, les cimes insulaires et les cimes sous-marines, le rôle joué dans l'économie, dans l'ethnologie et dans l'histoire civile et militaire, par les hautes barrières des rocs et des glaces.

Réhabiliter l'homme dans l'amour de son mystère

Wilfrid Lemoine, qui avait écrit "Les pas sur terre", fait maintenant les cent pas au seuil d'un monde troublant, celui-là de la poésie. Poésie tellement pure, tellement essentielle qu'elle a fini — semble-t-il — de s'accommoder même de la révolte :

"Aller jusqu'à piétiner les débris de la révolte devenue grande loi fléchissante. Apprendre notre microcosme, grandir en lui pour qu'il éclate..."

Où va Lemoine? Pour celui qui entend trouver dans ce nouveau recueil intitulé de la circonlocution "Réhabiliter l'homme dans l'amour de son mystère" un fluide poétique gras, jofflu et rebondissant de chair, le poète a disparu. Mais il suffit d'entrevoir cette porte majestueuse qui mène à la poésie pour le trouver là, sur le seuil, préoccupé d'étudier, d'analyser pour le mieux définir cet univers dans lequel il va s'engager.

Car, il n'y a pas de doute là-dessus, Lemoine avec cette nouvelle publication fait un pas en arrière (et je n'ai en le disant aucune arrière-pensée malveillante). C'est là, écrit en quelques pages d'une plaquette fort bien présentée, le problème d'un homme qui ne s'aventure pas à l'aveuglette dans le royaume complexe de son art. Il recule un moment pour se forger la clef

qui lui ouvrira ce vaste inconnu.

Il n'aura pas volé ses prochains travaux. Il n'aura pas croché la serrure de la porte qui se trouve devant lui. Si pas hasard, il se servait mal à l'avance de cet instrument il faudrait au moins qu'on lui sache gré de cet arrêt, de cet effort véritable en vue d'une analyse presque de laboratoire du laisser-passer que l'on a mis à sa disposition.

Avec une lucidité froide — quasi métallique — l'auteur de ces avant-poèmes a résolu de ne pas y aller à tâtons et se prému-nit d'avance contre "des cris qui percent toute attente, cassent l'oeuf en gestation et répandent avant l'heure les trop violentes couleurs du poème".

Rien n'émeut dans ce recueil qui tient en peu de pages, mais tout inquiète. L'inquiétude vient de ce que tout est remis en question. Les premiers mots qui nous viennent à l'esprit sont les derniers de Lemoine : "là commence notre grand malaise".

"Ces événements, en éternel jeu de prestidigitation, ne connaissent plus la syntaxe de nos réalités illusives".

Ainsi retardé dans son existence véritable, le poète se désincarne-t-il? Dans cette fonderie passagère de ses éléments, se perdra-t-il, victime de son ana-

lyse? C'est à Rilke que je laisse de répondre : "Mais l'homme de solitude est lui-même une chose soumise aux lois profondes de la vie. Quand l'un de ces hommes s'en va dans le jour qui se lève ou qu'il dresse son regard à la nuit tombante, cette heure pleine d'accomplissements, s'il sent ce qui s'y accomplit, alors il dépouille toute condition comme un homme qui meurt bien qu'il entre alors, lui, dans la vie véritable".

D'ailleurs, à l'aube même d'une lucidité dangereuse, Lemoine ne réplique-t-il pas en manière de contrition :

"Un homme entreprit l'expérience du vacuum en sa conscience pour y précipiter les fagots de son intelligence délirante. Il fut happé tout entier et se néantisa malgré lui, au moment où il brûlait toutes les certitudes des hommes".

La deuxième publication de Wilfrid Lemoine n'est pas un art poétique (il s'en défendrait lui aussi, je crois) ce n'est pas non plus l'oeuvre, c'est l'instrument. L'outil rigide qui à l'auteur permettra de façonner une créature chaude, mais essentielle, plus d'os sature que de chair, car, dit-il lui-même : "nous construisons avec des os et ne buvons que l'avenir à la source d'une grande tristesse".

Claude FOURNIER

LES REVUES

FAIM ET SOIF

Le tirage de cette revue monte en flèche; chaque numéro nouveau lui obtient dix mille abonnés et davantage. Elle connaît, en somme, le succès des Chiffonniers d'Emmaus dont elle est la voix. Elle est conçue de façon très populaire, et s'apparente, dans sa facture, mais dans sa facture seulement, à Paris-Match.

Nos lecteurs que l'oeuvre de L'Abbé Pierre intéresse voudront sans doute lire cette revue, qui est un vivant témoignage de charité.

THOMAS MANN

Un exemple de haute civilisation

Avec Thomas Mann disparaît une de ces figures qui occupent une place dominante dans la littérature de leur temps, parce qu'elles unissent deux sortes de grandeur, réciproquement complémentaires : d'une part celle de l'art inventif, de l'autre celle de l'intelligence réceptive, ouverte sur les grands problèmes de l'époque. (Jean Schlumberger).

Thomas Mann n'a que vingt-deux ans lorsque paraît son premier roman, LE PETIT MONSIEUR FRIEDMANN, et à peine vingt-cinq quand sont publiés LES BUDDENBROOK, histoire d'une famille décadente de Lübeck qui ressemble étonnamment à la sienne.

Après la première guerre mondiale, il vient à Paris. C'est là qu'il a pensé LA MONTAGNE MAGIQUE, publiée en 1927. Deux ans plus tard, Thomas Mann est comblé d'honneurs. Il obtient le prix Nobel de Littérature, le premier décerné à un allemand depuis 1912. En dépit de cette haute distinction, Hitler mettra à l'index tous les livres de l'écrivain, partisan de la république de Weimar.

Thomas Mann, alors, choisit l'exil.

Au lendemain de la guerre, il tentera vainement de s'installer en Allemagne, mais il n'est plus à l'aise parmi les siens. Déraciné, il s'établit en Suisse, où la mort est venue le surprendre. C'est là qu'il a été enterré, à Kilscheberg, près du Zurich, où il a vécu ses dernières années.

"Je revêrs en Thomas Mann, a dit Jules Romain, un exemple de haute civilisation. Son oeuvre est de celles qui défendent notre temps contre l'accusation, trop souvent méritée, de retour à la sauvagerie".

EXTRAIT DE ...

La vérité, c'est que les intellectuels eux-mêmes (ou ceux qui en tiennent lieu) ont désappris à penser en profondeur. Qu'ils soient victimes du milieu, d'accord. Mais ayons l'honnêteté (intellectuelle) de reconnaître que nous avons atteint un point où le mot "divorce" lui-même ne décrit plus le manque de rapports soutenus entre l'intelligensia et les autres, mais tout au plus une situation sociale. Victimes d'un phénomène d'osmose, les écrivains (comme les autres) tiennent maintenant pour important ce qui est monnaie courante et redoutent ce qui n'a pas encore été pensé, ce qui n'a pas encore été dit.

(La poésie, par définition, étant un acte gratuit, c'est encore dans ce champ restreint de la littérature où les écrivains canadiens-français ont contribué davantage à l'enrichissement de la littérature mondiale. Nelligan, Alain Grandbois, Saint-Denis Garneau, Anne Hébert et quelques jeunes poètes hermétiques ont produit une oeuvre dont la qualité dépasse largement tout ce que nous avons fait dans le domaine du roman, du théâtre ou de l'essai.)

Jean-Louis GAGNON

Exclusivement par correspondance

COURS DE PSYCHOLOGIE PRATIQUE

Cette opportunité vous est offerte par

L'INSTITUT DE PSYCHOLOGIE PRATIQUE (I.P.P.)

(Genève, Zurich, Paris, Bruxelles, Montréal)

4232, rue de La Roche, MONTREAL, P.Q.

Voulez-vous améliorer votre situation, vous rendre indispensable, occuper un poste de commandement, connaître le succès dans vos affaires?

En supprimant les effets néfastes du manque de confiance en soi, de la timidité, du découragement, du désespoir et de la crainte, vous pouvez acquérir ces qualités qui font la PERSONNALITE et qui conduisent au SUCCES; le savoir-faire, la décision, l'énergie.

Prenez votre bon départ pour votre meilleur AVENIR avec l'I.P.P. et postez ce coupon aujourd'hui.

Institut de Psychologie Pratique (I.P.P.) — Dépt. x3
4232, rue de LA Roche, MONTREAL, P.Q.

Je désire recevoir, gratuitement et sans aucun engagement de ma part, votre documentation complète concernant votre méthode et votre Cours. Ci-joint timbres-poste de 8c. pour frais d'envoi.

Nom
Adresse

1-10-54

Ce qu'ils écrivent ou n'écrivent pas

Une nouvelle plaquette de la COLLECTION LES MATINAUX (Editions de l'Hexagone, Montréal) sortira de presse ces jours-ci. Le titre : DU CENTRE DE L'EAU, l'auteur: Jean-Paul Filion.

"Nous avons préféré être de moyens écrivains français que de grands écrivains canadiens" Ainsi disait Robert Charbonneau, lors d'une récente émission du programme télévisé Doré sur tranche.

La librairie Deom, rue St-Denis, Montréal, offre à ses clients pas moins de cent nouveaux titres chaque semaine. Pas tous canadiens, bien sûr.

La bibliographie des oeuvres de Georges Simenon comprend 80 volumes, ce qui lui fait, depuis le temps qu'il écrit (1930), une moyenne de trois volumes par année. Il suffirait qu'un seul de nos auteurs soit aussi prolifique pour bouleverser notre littérature...

William Faulkner ne dédaigne pas le journalisme, et même une forme de journalisme qui ne conviendrait pas du tout à nos intellectuels. Il est reporter pour un important magazine de sport américain.

LA TABLE RONDE vient d'accorder un coin de son agenda à Jean-Guy Pilon, l'auteur des Cloîtres de l'Été.

SERVICE DE PRÉPARATION AU MARIAGE

On ne cause plus vacances, sinon que pour se souvenir. Mais ces réminiscences se font de plus en plus rares. Parce que chacun a repris son boulot, parce que chacun est de nouveau plongé dans les réalités quotidiennes qui s'épèlent: collège, bureau, famille, réunions, travail.

Pourtant ce jour-là, l'été avait accordé un sursis. Le soleil brillait d'un éclat magnifique, le ciel n'avait jamais été aussi bleu, le vert de la pelouse, aussi tendre. Et il y avait avec tout ça dans l'air, une teinte de mélancolie très douce. Pourquoi, pour qui la nature faisait-elle une telle fête? Sans doute pour ces deux jeunes qui viennent déguster leur repas du midi dans le parc, pendant que la température s'y prête.

Indiscrète, j'ai pu assister, sans être vue, à ce festin intime tout en écoutant la conversation de Réjeanne et Fernand.

Réjeanne: Comme tu as l'air soucieux, mon pauvre Fernand! Dis, est-ce le soleil qui te fait cette âme triste? Préfères-tu "Les sanglots longs

Des violons
De l'automne..."

Fernand: Ne sois pas ridicule, Ré. D'abord, je ne suis pas triste du tout. Si j'ai cette mine soucieuse, c'est à cause de toi.

Réjeanne: A cause de moi! Tout de même, tu exagères un peu! Nous ne nous sommes pas vus depuis avant-hier soir. Et nous étions bons amis. Tu m'as même murmuré dans l'oreille, avant de partir: "Tu es le soleil de ma vie, la lumière..."

Fernand: C'est vrai. Encore, ma petite Ré, ce que j'ai à te confier est beaucoup plus grave que tu ne le penses. Mais nous parlerons de tout cela plus tard. Il faut manger tout de suite si nous ne voulons pas être en retard au bureau. Nous avons déjà assez bavardé inutilement.

Réjeanne: Ah! mais non, mon bonhomme, tu ne t'en tireras pas aussi facilement. Ton secret, je veux le connaître immédiatement.

Après, les sandwichs!

Fernand: Oh! tu sais, je ne voudrais pas te couper l'appétit.

Réjeanne: D'autre part, tu connais ma gourmandise... Dis donc, grand mystérieux, est-ce si grave ton secret?

Fernand: Oui, mon chérie, très grave! Il nous concerne tous les deux.

Réjeanne: Dis vite!

Fernand: Eh! bien, hier soir, pendant que tu étais chez ta cousine, je suis allé chez toi.

Réjeanne: Tu ne m'avais pas prévenue. Tu m'avais même affirmé que tu préférerais rester à la maison. J'en ai profité pour aller voir cette pauvre cousine Blanche. Tu sais je ne la gâte pas de mes visites, elle m'ennuie.

Fernand: Comme tu es souper au lait, Ré! Je ne te fais aucun reproche. Je savais très bien que tu étais sortie. J'ai pris rendez-vous avec tes parents.

Réjeanne: (rougissante) Oh! je commence à comprendre...

Fernand: Tu devines vraiment, ma petite Ré? J'ai demandé officiellement ta main à ton père et à ta mère. Hier soir, lundi, à huit heures quarante minutes exactement, ton pauvre

Fernand se morfondait dans le salon de sa future femme.

Réjeanne: Et... ils ont dit... oui?

Fernand: Tu penses! Oh! ils se doutaient de quelque chose. Nous avons tant complété ces derniers temps. Ton père m'a bien posé quelques questions de circonstance. J'ai très bien répondu: "Je suis en mesure de faire vivre honorablement votre fille, Monsieur, ainsi que tous les enfants que le bon Dieu nous donnera".

Quant à ta mère, je crois qu'elle pleurerait... Je ne suis pas sûr...

Réjeanne: (émue) Pauvre maman! Je suis sa seule fille...

Fernand: Et si cela te convient, je la lui vole en juin prochain.

Réjeanne: (rêveuse) Juin, le plus beau mois... J'aurai assez de temps pour me préparer.

Fernand: Bien sûr, A propos, j'ai une idée formidable. L'abbé Ferland, ami de notre famille et à qui j'ai confié mon projet, m'a parlé d'un cours de Préparation au Mariage donné par le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa. Il paraît que c'est solide! Et profitable! Nous pourrions les suivre par correspondance, qu'en dis-tu? Il y a des cours oraux dans la paroisse St-Pierre, mais c'est un peu loin et je travaille si souvent le soir...

Réjeanne: Quelle idée époustouflante! Non seulement je vais préparer mon trousseau, mais nous allons préparer aussi nos âmes et nos cœurs. Oh! Fernand, je suis si heureuse... Donne-moi bien vite l'adresse que j'écris au plus tôt pour les deux.

Fernand: C'est ça, la voici: Service de Préparation au Mariage, Le Centre Catholique, 1, rue Stewart, OTTAWA, Ont.

Et avec ce cours, je vais te

faire un mari parfait.

Réjeanne: Et moi, une femme parfaite. N'est-ce pas merveilleux?

Fernand: (regardant sa montre) Tellement merveilleux que nous allons être en retard au bureau. Déjà une heure et demie! Et notre lunch qui n'est même pas entamé.

Réjeanne: Aujourd'hui, ça n'a pas d'importance, ne trouves-tu pas?

C'est Réjeanne, la gourmande

qui parle ainsi. Elle aura le ventre creux tout l'après-midi, mais combien son esprit, son cœur, son âme débordent d'enthousiasme, de pensées, de sentiments complexes et délicieux!

Fernand sent bien son estomac d'homme tirailler mais son front s'est déridé, sa figure, épanouie. Il songe à sa Réjeanne, à son bonheur, à ces cours qui lui apporteront la lumière nécessaire et la sécurité pour rendre son foyer heureux.

Le 1 octobre 1955

Page 16

De mémoire d'hommes...

Médicaments du temps de jadis

par George Fronval et André Galland



La pharmacie devient de plus en plus un commerce de spécialités et les médicaments que l'on vend aujourd'hui n'ont plus besoin d'être préparés selon les recommandations du médecin. Les étagères aux rayons encombrés de multiples produits venant de laboratoires spécialisés remplacent la petite pièce dans laquelle, autrefois, le pharmacien réalisait avec minutie et attention l'ordonnance du praticien. L'ensemble des produits pharmaceutiques est consigné dans le Codex, un volumineux registre auquel les pharmaciens doivent se reporter souvent. Le Codex dont la création remonte au début du XVIIe siècle et avait été ordonné par un édit royal est sans cesse complété et remis à jour. Autrefois on avait recours à des médicaments parfois curieux et cocasses. Nos ancêtres usaient et abusèrent du corps humain dans la composition de ceux-ci. Lorsqu'ils avaient la jaunisse, ils faisaient brûler des cheveux et en buvaient les cendres en infusion. S'ils avaient besoin d'un vomitif ils devaient se raper les ongles des doigts et avaler cette poudre. Un tel remède évidemment devait donner le haut-le-cœur. A Lyon, lors du massacre de la Saint-Barthélemy on jeta à la rivière les corps des protestants tués à la réserve des plus grands qu'on abandonna aux apothicaires qui les demandaient pour en avoir la graisse. La graisse humaine entraient dans la composition d'un grand nombre de médicaments.



Bolzac dans les "Mémoires de Sanson". Le fameux bourreau raconte que de les gens du quartier et même des quartiers fort éloignés venaient sans cesse lui demander d'acheter de la graisse de guillotine ou de pendus. Les aides du bourreau leur vendaient consciencieusement du salindoux provenant de la charcuterie voisine qu'ils avaient soin de mettre dans des pots recouverts de papier rouge. Les clients ravis entraient chez eux enchantés de posséder ce remède de choix. Le crâne humain était aussi un médicament fort recherché. On le pulvérisait et l'on utilisait cette poudre pour soigner l'épilepsie. Tous les crânes n'étaient pas à cet usage. En 1738, le médecin Lénery assura que rien ne valait le crâne d'un jeune homme mort de mort violente. Celui d'un homme décédé de mort naturelle ne présentait aucune propriété. Les crânes les plus recherchés étaient ceux des suppliciés condamnés au martyre de la roue. Sur ces crânes on trouvait une petite mousse verdâtre que les médecins recueillaient pour confectionner des remèdes. Certains praticiens recomman-

daient d'avoir sur soi, simplement dans une de ses poches un peu d'herbe nommée bursapastoris pour ne pas avoir à craindre les saignements de nez. Oui, vraiment cette herbe "bursapastoris" était miraculeuse puisqu'il suffisait de l'avoir dans une de ses poches!...



Dans la pharmacopée d'autrefois, on se servait de l'huile de petits chiens et les anciens formulaires recommandaient de se procurer un petit chien ou une chienne braque "qui ait ouvert les yeux depuis peu de temps" que l'on coupait en petits morceaux et que l'on mélangeait avec des vers de terre et des pains de genièvre. Cet horrible mixture servait ensuite à faire des huiles et des onguents lénitifs. Les plus grands médecins d'autrefois avaient grande confiance dans cette drogue et, Ambroise Paré, le grand chirurgien du XVIIe siècle, la recommandait en toutes circonstances. Il apprit cette recette d'un chirurgien de Turin qui ne lui révéla la composition de ce baume qu'après deux années d'hésitation. Un jour l'Italien envoya quérir deux petits chiens, des vers de terre, deux livres d'huile de lys, six onces de térébenthine de Venise et une once d'eau de vie. Il fit bouillir l'ensemble devant Ambroise Paré et se livra devant son visiteur à de laborieux mélanges. Le baume ainsi obtenu servait à guérir les plaies faites par les arquebuses et toutes celles qui suppuraient. Les blessés devaient avoir un fameux tempérament pour ne pas succomber à l'infection, à la gangrène et au tétanos.



Le chat fut longtemps utilisé dans la fabrication des remèdes. La tête d'un chat noir réduite en cendre était recommandée contre les taches, les taies et autres maladies des yeux. On devait en insuffler trois fois par jour dans l'oeil atteint. Nos grands parents utilisaient dans leurs médecines les produits du cheval, de la chèvre, du boeuf et du mouton. Ils utilisaient aussi d'autres bestiaux peu recommandables. Ainsi on recommandait aux hommes trop maigres de manger des araignées pour engraisser. Aux personnes qui voulaient éviter une vieillesse précoce on ordonnait le bouillon de vipère dont le fameux apothicaire Charos disait merveille.



Les oiseaux, eux aussi, n'étaient pas épargnés. Pour soigner l'épilepsie on employait la potion d'eau d'hirondelles pour la composition de laquelle il fallait prendre "vingt hirondelles pour la première nichée et les ouvrir toutes vives". Il y avait en dehors de ces remèdes extraits du corps de l'homme ou des animaux deux panacées qui guérissaient tous les maux: la thériaque et l'orvietan. Le premier médicament, suivant la légende médicale, aurait été découvert par Andromaque, médecin de Néron, et comportait, selon la formule de Galien, 74 corps différents. Le second produit se contentait seulement de 51 drogues parmi lesquelles de l'os de cerf pilé, du fenouil, du cœur de lièvre, de la gentiane et, bien entendu, du crâne humain. Son inventeur était un charlatan du Pont Neuf, Hieronimo Ferranti d'Oviato. Aujourd'hui le Codex et des lois sévères, heureusement, protègent le malade contre les fantaisies de tels charlatans.

Fernand: Bien sûr, A propos, j'ai une idée formidable. L'abbé Ferland, ami de notre famille et à qui j'ai confié mon projet, m'a parlé d'un cours de Préparation au Mariage donné par le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa. Il paraît que c'est solide! Et profitable! Nous pourrions les suivre par correspondance, qu'en dis-tu? Il y a des cours oraux dans la paroisse St-Pierre, mais c'est un peu loin et je travaille si souvent le soir...

Réjeanne: Quelle idée époustouflante! Non seulement je vais préparer mon trousseau, mais nous allons préparer aussi nos âmes et nos cœurs. Oh! Fernand, je suis si heureuse... Donne-moi bien vite l'adresse que j'écris au plus tôt pour les deux.

Fernand: C'est ça, la voici: Service de Préparation au Mariage, Le Centre Catholique, 1, rue Stewart, OTTAWA, Ont.

Et avec ce cours, je vais te

faire un mari parfait.

Réjeanne: Et moi, une femme parfaite. N'est-ce pas merveilleux?

Fernand: (regardant sa montre) Tellement merveilleux que nous allons être en retard au bureau. Déjà une heure et demie! Et notre lunch qui n'est même pas entamé.

Réjeanne: Aujourd'hui, ça n'a pas d'importance, ne trouves-tu pas?

C'est Réjeanne, la gourmande

qui parle ainsi. Elle aura le ventre creux tout l'après-midi, mais combien son esprit, son cœur, son âme débordent d'enthousiasme, de pensées, de sentiments complexes et délicieux!

Fernand sent bien son estomac d'homme tirailler mais son front s'est déridé, sa figure, épanouie. Il songe à sa Réjeanne, à son bonheur, à ces cours qui lui apporteront la lumière nécessaire et la sécurité pour rendre son foyer heureux.

L'Inconnue de la route no 2

(Une nouvelle de Didier Detry)

— Que vais-je faire durant ces trois jours? Telle était la question que se posait pour la centième fois, ce soir de septembre, Paul Gauthier.

Orphelin depuis quelques années, il se retrouvait à 35 ans sans père ni mère, sans famille, n'ayant pour tout ami que ses livres. Il passait ses soirées comme ses fins de semaine d'ailleurs lire ou à étudier. Paul Gauthier vivait en ermite et parfois la solitude lui pesait.

— Que vais-je faire durant ces trois jours? Les fins de semaine ne sont-elles donc pas assez longues, qu'on doive encore y ajouter de temps à autre le lundi comme c'est le cas cette semaine pour célébrer la fête du travail? La fête du travail? Pourquoi la célébrer par un jour de paresse?

Etendu sur le divan, fumant cigarette après cigarette, très peu intéressé par le programme télédiffusé, il en était à rêver à ce qu'aurait pu être sa vie à supposer qu'un jour il eût rencontré, comme les autres, l'âme-sœur... Il rêvait de fiançailles, de jeune femme inconnue dans sa toilette de mariée, de mariage, de tour de noces...

Et de mariage, à tour de noces, Paul Gauthier rêva aux chutes du Niagara, car pour lui comme pour beaucoup d'autres, un voyage de noces ne pouvait avoir d'autre aboutissement.

— Mon Dieu pensa-t-il à haute voix, si j'attends de me marier pour voir les chutes, je risquerai de ne jamais les voir. L'on dit pourtant qu'il faut avoir vu les chutes. Ah, soupira-t-il, voir les chutes et mourir!

Baillant et s'étirant, il se leva et se mit à fourrager dans sa bibliothèque à la recherche de photos, reportages ou dépliants touristiques vantant la huitième merveille du monde. Il feuilleta tout le reste de la veillee, jonchant de coupures de journaux, de revues, le tapis du salon sans s'inquiéter du désordre que lui reprocherait le lendemain sa femme de ménage. Enfin, sans doute suffisamment documenté, il conclut en se couchant:

— Tour de noces, ou pas, rien ne m'empêche d'y aller. J'ai trois longues journées à passer, j'irai aux chutes... Départ demain soir

Et c'est ainsi que le lendemain vendredi, il passa dès le matin, au garage, fit reviser sa voiture et s'en fut au bureau, tout guilleret, ce qui étonna passablement ses confrères...

Le soir en quittant son travail, il passa chercher sa voiture et après une courte halte à son appartement, il fila vers l'Ontario.

Jamais encore, il ne s'était trouvé si heureux de lui-même. Il siffla tout le long de la route, saluant au passage, les petites "jeunesses" des villages (ce qui n'était pas dans ses habitudes) et arriva à la nuit tombante, à Kingston où il passa la nuit.

Le samedi matin, il repartit de bonne heure, ne s'arrêtant que pour diner ou se dérouiller les jambes et faire le plein d'essence. Il vit les chutes au cours de l'après-midi, les admira, et sur un banc du parc, malgré la brume soulevée par ces tonnes d'eau qui tombent sans arrêt dans le gouffre, il attendit la nuit et les jeux de lumière. Il rejoignit son hôtel, claquant des dents vers les minuit.

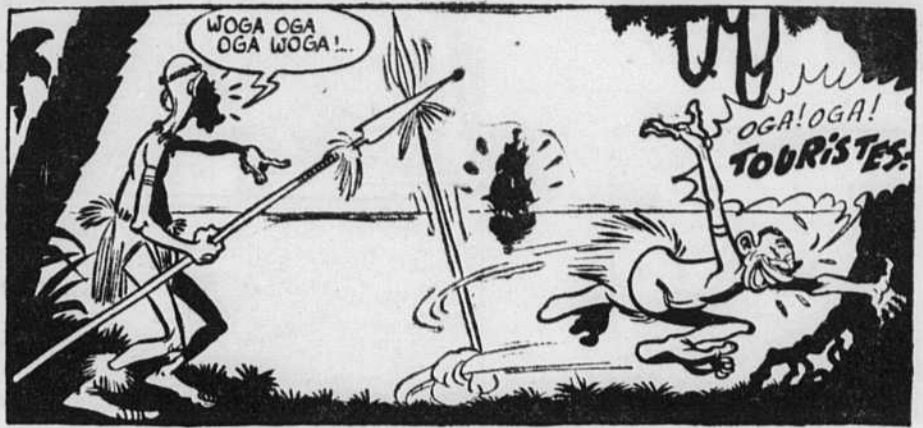
Le lendemain matin, il reprit le chemin du retour, projetant de s'arrêter à Toronto et de visiter la ville.

Il filait maintenant sur la grande route occupé à se maintenir dans la longue file des touristes qui peut-être comme lui rejoignaient déjà leur foyer. C'est à peine si de temps à autre, il jetait un coup d'oeil au paysage pour tant varié.

Jehan PISTOLET

CORSAIRE PRODIGIEUX

(à suivre)



— Crrraac. touctouc. craac, touctouc.

Perdu dans sa rêverie, Paul Gauthier sursauta et instinctivement stoppa. Il stoppa si brutalement que son suivant en le doublant après avoir failli l'emboutir, l'invectiva au passage. Il était question dans son hurlement de poireau, de navet et d'autres légumes qui n'intéressaient que très peu Gauthier qui faisait tourner son moteur au ralenti, écoutant attentivement ses réactions, comme un médecin écoute battre le coeur de son malade.

— Rien d'anormal... ce n'est donc pas le moteur. Démarrons pour voir.

— Cracc, touctouc, gémit la voiture. cracc, touctouc.

— Le différentiel... C'est bien ma chance. Et pas de garage dans les environs. Que faire? De plus c'est dimanche.

Il remonta dans sa voiture, consulta la carte et constata:

— Me voilà dans de beaux

draps... à 20 milles de Toronto... Que faire? Essayons de faire quelques milles encore et d'atteindre le plus proche téléphone

Il remit sa voiture en marche malgré ses protestations, et roula quelques milles avant d'atteindre une station d'essence.

Il confia à l'homme de garde, ses avatars et conduisit sa voiture sur le pont tandis que le mécanicien écoutait attentif, les gémissements de la voiture. Sans plus tarder, il décréta:

— Le différentiel, monsieur...

— Le différentiel?... Pouvez-vous vous en occuper?

— Non, pas aujourd'hui. Peut-être demain... mais c'est la fête du travail.

Paul Gauthier resta songeur... et se décida enfin après quelques minutes de réflexions à confier sa voiture au garagiste, se proposant d'attendre la fin de semaine suivante pour venir reprendre sa voiture réparée. Il gagna Toronto en bus, se promettant de rejoindre Montréal le lendemain, lundi.

— Me voilà dans de beaux

ville et aboutit finalement à l'exposition.

— Oh, oh... des gens du Québec, et quels gens... les plus belles filles... Mais, celle là la blonde, je l'ai vue déjà... non seulement à Montréal mais aussi sur la route No 2.

— La jeunesse Québécoise... féminine s'intéresse aux progrès de la technique, osa Paul Gauthier pour entrer en conversation.

Les deux jeunes filles se retournèrent souriantes et l'une d'elles répondit:

— Pourquoi pas? Faut-il qu'elles laissent ce privilège aux Montréalais?

— Comment savez-vous que je suis Montréalais?

— C'est un secret répondit-elle mutine. Je pourrais même vous rappeler votre adresse. 2264, rue du Marais.

— Vous semblez me connaître, ma chère demoiselle... et vous intéresser à moi!

La jeune fille se mordit les lèvres.

— Oh, m'intéresser... C'est beaucoup dire. Je suis de Montréal,

et je connais bien des Montréalais... ce sont mes concitoyens après tout...

— Et vous mademoiselle? — Je suis Montréalaise d'origine... mais j'ai déserté ma ville natale et me suis fixée à Toronto, il y a deux ans.

— Vous prenez quelque chose? Une liqueur douce?

— Si vous voulez... Entre deux liqueurs, on parla voyage, route accident et Paul Gauthier s'entendit inviter...

— Si vous voulez profiter de ma voiture... je repars demain matin...

— J'en suis ravi mademoiselle... si vous trouvez que je ne vous dérange pas...

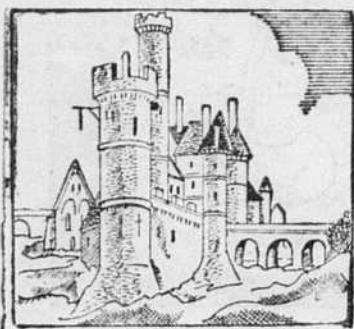
— Du tout, du tout...

— Vous ne craignez pas de prendre un inconnu à votre bord? — Un inconnu? Mais mon cher Monsieur Gauthier, vous n'êtes pas un inconnu pour moi! — Je vous connais parfaitement bien... Vous êtes occupé à la Canadair comme ingénieur technicien... Pas vrai...?

— On ne peut rien vous cacher... mais je ne sais toujours pas votre nom...

(Suite à la page 18)

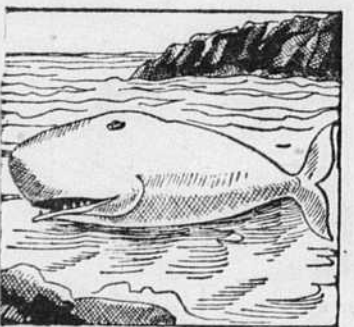
Soyons curieux



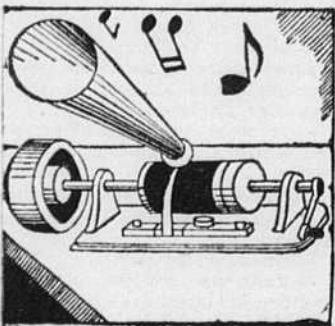
La légende de LA TOUR DE NESLES, dont Alexandre Dumas a tiré un drame célèbre, n'est confirmée par aucun témoignage historique. Les récits de ce drame sont dus à la seule imagination de l'auteur.



Le 8 mai 1902, l'éruption du Mont Pelé provoquait la destruction de la ville de Saint-Pierre (Martinique), dont les habitants périsaient par la lave, le feu et tous les éléments déchainés. Vingt-cinq ans plus tard, la ville renaissait de ses cendres.



Le CACHALOT, animal raccé, taillé pour la course, mesure à l'âge adulte 15 mètres de long et pèse près de 40 tonnes. Ses intestins donnent l'ambre gris et sa tête le blanc de baleine.



Si le premier phonographe fut construit en 1877 par EDISON, le principe de l'appareil avait été imaginé par le Français GROS, qui n'eut pas la possibilité d'en poursuivre la réalisation.



C'est le mécanicien français THIMONNIER qui inventa la machine à coudre en 1831



M^{me} PELTIER fut la première femme qui pilota un "aéroplane" en 1908



Les Esquimaux se servent d'huile de phoque pour le chauffage de leurs huttes de neige ou la température s'élève à près de 30 degrés de chaleur



Dans les régions glacées du Nord de l'Amérique les trappeurs canadiens pour marcher dans la neige, se chaussent de raquettes spéciales



C'est le chimiste Niépce aide de son ami le peintre Daguerre qui inventa la photographie en 1839



Mais pour entrer à la cour, l'étiquette exigeait que le visiteur portât une épée - signe des "gens de qualité". Aussi d'antérieurs marchands firent de bonnes affaires en louant des épées à la porte du château



N'importe quel homme, même le plus humble pouvait approcher



En Amérique les Indiennes de l'Oregon ne se séparent jamais de leur enfant



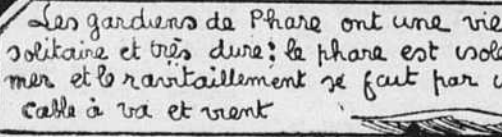
On dit: bavard et voleur comme une pie! on pourrait dire aussi: voleur comme un alligator. En effet ce redoutable saurien d'Amérique... a l'estomac solide car il avale tout ce qui se trouve à sa portée



Henri-Christophe fut le premier roi nègre d'Haïti (de 1811 à 1820) Grâce à son énergie et à son intégrité il transforma en quelques années l'île, jusqu'alors inculte et en fit très rapidement une des îles les plus prospères du monde



Si les habitants des pays chauds sont toujours vêtus de blanc c'est parce que le blanc absorbe beaucoup moins les rayons solaires que le noir.



Les gardiens de Phare ont une vie solitaire et très dure; le phare est isolé en mer et le ravitaillement se fait par un câble à va et vient

WALTER ALSTON

(Suite de la page 19)

par les loquaces Durocher et Dressen; mais on lui laisse la paix. C'est tout ce que Walter Alston demande. Comme il l'a souvent répété: "On ne m'a pas engagé pour faire des déclarations aux journaux ou pour exterminer les arbitres, ni pour perdre la tête en protestations inutiles. Je suis pour diriger le club. C'est ce que je m'applique à faire au meilleur de ma connaissance. Ce n'est pas moi qui ai gagné le championnat, cette saison, mais c'est chacun des 25 joueurs qui composent mon équipe."

Voilà Alston résumé en deux mots: compétence et modestie. On pourrait y ajouter un grain de sel qui parfois prend l'apparence d'une philosophie pratique et juste. Aux critiques des journaux il avait, en une occasion, répondu: "Ecrivez votre journal et je vais piloter le club. N'interventions pas nos rôles, dans l'intérêt commun de nos clients respectifs."

MOTS CROISES ILLUSTRÉS



L'AIGLE

HORIZONTALEMENT

- 1—Espace de temps.
- 2—On le met sur soi pour se protéger du froid.
- 3—Tirer d'erreur.
- 4—Conjonction. — De-meurée.
- 5—Pronom.
- 6—Mesure de superficie.
- 7—Régat des chiens.

VERTICALEMENT

- 1—Note.
- 2—Action de reconnaître ses méfaits.
- 3—Animaux têtus. — Car-te.
- 4—Câter.
- 5—Bois précieux dont on fait des meubles.
- 6—Court et plat en parlant du nez
- 7—Direction.
- 8—Venue au monde.
- 9—Considérablement.

SOLUTION: L'AIGLE

- 9. Très.
Camus — 7. Est — 8. Née
4) Taret — 5. Ebène — 6.
2. Aven — 3. Anes; As —
Verticalement. — 1. Do —
5. En — 6. Are — 7. Os.
buscr. — 4. Ou; Rester. —
— 2. Vêtement — 3. Désa-
Horizontalement. — 1. An

L'inconnue...

(Suite de la page 17)

- Mon nom ne vous dira rien. Rose Gagnon. ? Alors?
— Non. vraiment je ne vois pas... Et où demeurez-vous?
— 2271, rue du Marais...
— Vraiment??? Mais vous êtes ma voisine...
— Parfaitement, cher Monsieur... C'est ce qui vous permet de m'accompagner lors de mon voyage de retour. Si vous m'eussiez été inconnu, je vous aurais laissé au bord de la route...
— Pas possible. jeune fille au grand coeur...
— Ne vous y fiez pas...
Paul Gauthier chercha un hôtel où passer la nuit et le lendemain dès 7 heures du matin il était au rendez-vous.

Le voyage fut des plus agréables. Si durant les premiers milles on se contenta de niaiser, la situation s'améliora au fur et à mesure qu'on approchait de Montréal et en se quittant on se promit de se revoir...

Les jours passèrent, on se vit souvent, très souvent. Les voisins se mirent à jaser... et à guetter les deux amoureux derrière les rideaux...

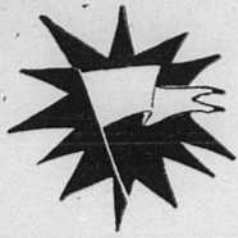
Paul et Rose se jurèrent maintenant des amours éternels. Sur le seuil ce soir ne pouvant se quitter, on bavardait...

— Quand je pense que j'avais à deux pas de chez moi, ma princesse inconnue...

— Mon prince de l'auto-stop moi je le connaissais. Il y avait longtemps que je le connaissais... mais il ne connaissait pas sa princesse. Il l'ignorait. Il était myope. Enfin tout est bien qui finit bien... J'ai fait mon voyage de noces avant de me marier...

— Ah... parce que Monsieur va se marier. Mes félicitations. Et peut-on savoir l'heureuse élue... ?

— Oui... pourquoi pas... C'est la belle inconnue de Toronto. La belle automobiliste qui ramasse les clochards sur la route No 2...



WALTER ALSTON

Avant même qu'il n'ait mis les pieds à Brooklyn, Walter Alston avait été critiqué et dédaigné par les journalistes new-Yorkais. Même deux des meilleurs chroniqueurs de baseball avaient succombé à la contagion et avaient vertement condamné le futur gérant des Dodgers, avant même son arrivée. Nous voulons parler de Roscoe McGowan, du New-York Times et Dick Young, du Daily News.

C'est la mode, dans le baseball majeur, de s'incliner devant des noms ronflants. Tout le monde sait que l'arrivée de Walter Alston à Flatbush n'offrait aucune raison de réjouissances particulières. Il venait on ne sait d'où, d'un quelconque club Montréal, de "Bush League". Il était timide, réservé, modeste, un peu contraint. Il n'avait paru une fois dans les Ligues Majeures, et il s'était fait retirer au bâton. Il parlait peu.

Ce jeune professeur, — il n'a que 43 ans, — était prudent. Aux questions posées, il n'avait évidemment pas la morgue d'un Chuck Dressen ou l'assurance d'un Léo Durocher. Il ne s'était jamais battu avec les arbitres. Il ne crachait pas à la figure des adversaires. Il ne sacrait pas. Il fuyait les photographes. Après une joute, il disparaissait comme par enchantement. Inconnu, il voulait le rester.

Pourquoi l'avait-on fait venir à Brooklyn? se demandaient les journalistes. Il n'y a rien à tirer de lui. Il ne leur fournissait plus les sujets de colonnes toutes faites pour leurs lecteurs. Il n'aimait pas la chicane, ni la controverse qu'il évitait par un silence commandé.

Pourquoi l'avait-on fait venir?... Imaginez-vous... on l'avait fait venir pour gérer le club. Or Alston a des idées précises au sujet de ces responsabilités. Ces idées l'avaient bien servi partout où il était passé.

Il est vrai que les doctes scribes ne pouvaient être au courant de ces méthodes, parce qu'ils n'auraient pas osé dégrader leur feuille à étudier le sort des clubs mineurs de l'organisation des Dodgers où Alston faisait sa marque. Dans une métropole comme New-York, les journalistes, ainsi que le public qu'ils informent, sont gâtés. Ils sont habitués à espérer les succès tout faits. Dans les majeures, il ne s'agit pas de préparation. On accueille les vedettes toutes faites. On n'a pas la patience d'attendre le lever du soleil. On n'est intéressé que dans sa royale splendeur du midi.

Que n'a-t-on pas dit contre Alston durant sa première année à la tête des Dodgers. Newcombe faillit à la tâche. On blâma Alston. Campanella fut blessé. On blâma Alston. Podres fut opéré pour une appendectomie. On blâma Alston. Le club finit en deuxième position, cinq parties en arrière des Giants. On blâma encore Alston.

Selon ces chroniqueurs, quand le club remportait une victoire, c'était grâce au coup de bâton de Duke Snider, au jeu efficace de Pee Wee Reese ou au contrôle de Carl Erskine. Mais quand le club enregistrait un échec, c'était à cause du manque d'audace du pilote. En une occasion, on reprocha à Alston de n'avoir pas bousculé un arbitre au sujet d'un pseudo-circuit de Robinson qui jouait dans les coulisses avec les journaux contre son gérant.

Le même gérant, avec les mêmes joueurs, vient de remporter le championnat de la Ligue Nationale. On ne lui envoie pas les compliments à la tonne; on ne lui envoie pas des fleurs à pleine charretée; on ne l'a pas assis au pinacle immortel atteint

(Suite à la page 18)

'PATIENCE ET LONGUEUR DE TEMPS'

Dans le domaine du sport, les Canadiens occupent place peu enviable. Si nous en faisons le bilan, nous constatons que sur le plan international, nos succès sont très limités. Sans doute, nous pratiquons les sports, sur une échelle locale, mais soit que nos ambitions ne visent pas assez haut, soit que nous manquions de souffle, les nôtres vont rarement jusqu'aux honneurs mondiaux.

Il suffit de regarder le défilé traditionnel du 24 juin pour voir combien notre jeunesse paraît fatiguée. Jeunes au dos courbé, à la démarche trainante, au teint douteux, vieillissés avant terme. Effet probable d'une antipathie pour la culture physique et d'une insouciance systématique pour la discipline. Cette infériorité physique prend sa source dans un état d'âme: incapacité d'effort continu et nonchalance. Impatience d'atteindre les sommets et capitulation avant d'avoir touché le but.

On me dira que les nôtres excellent au hockey. C'est en effet le seul domaine du sport où le Canada exerce un contrôle quelconque. Et même là, il y a des restrictions à faire. Sans doute les Richard, Béliveau, Geoffrion sont au faite et ont peu de compétition au premier rang. Ne confirment-

ils pas nos avancés précédents? Pour arriver là où ils sont, ne se sont-ils pas conformés à des règles sévères d'entraînement. N'ont-ils pas fait preuve d'une patience confiante? Qui serait revenu au jeu, comme l'a fait Richard, après avoir subi, au début de sa carrière une fracture d'un bras et une fracture d'une jambe?

Exemple réconfortant. Sur une centaine de joueurs dans la Ligue Nationale, ne remarque-t-on pas que la majorité vient des centres ruraux du pays? Moins enfiévrés par la vie intense des grandes villes, ils sont plus robustes et plus endurcis, et leur volonté de parvenir est plus tenace, moins sollicitée qu'ils sont par les mille et un attraits des grandes villes.

Au baseball, le Canada n'a développé que très peu de grandes vedettes. Et ceux des nôtres qui ont brillé, ont rarement persisté assez longtemps pour imposer leur nom de façon définitive. Le climat n'a jamais sérieusement paralysé la carrière de nos jeunes joueurs de baseball, surtout depuis une dizaine d'années où tout leur facilite la réalisation de leurs ambitions.

On veut tout simplement aller trop vite. On n'aime pas à prendre les conseils de gens expérimentés. On désire les gros salaires dès les débuts.

A la boxe, Earl Walls s'est hissé aux premiers rangs des aspirants au titre des poids-lourds. C'est à peu près tout. On croirait que le fait de vivre sous un climat tempéré aiderait à développer des gaillards qui pourraient terrasser les champions des pays chauds du Sud des Etats-Unis ou des pays de l'Amérique Centrale... Au tennis, nous avons de bons athlètes. Une moisson de jeunes pousse bien. Un Roger Bédard, un Lorne Maine iront peut-être plus loin que les autres. Ils paraissent avoir la détermination de ne pas s'arrêter à mi-chemin...

Au football, les bases sont jetées et avant longtemps les nôtres y figureront avec avantage. Mais jusqu'à aujourd'hui, nous avons dû composer nos équipes avec des joueurs importés. Au chapitre de la natation, même situation. Dans le patinage, il faut lever notre chapeau devant Barbara Ann Scott, gentille exception qui confirme la règle. Nous en sommes tellement fiers que nous savons en détails la patience opiniâtre qu'elle a déployée pour atteindre son but. A la course, nous n'avons qu'un Gérard Côté, et il est presque déjà une chose du passé.

FUTURS CHAMPIONS DU MONDE



Les Dodgers comptent plusieurs anciens des Royaux de Montréal. On reconnaît ici, de gauche à droite, en avant: Don Newcombe, Bill Antonello, George Shuba, Don Hoak, Jim Gilliam, Carl Erskine, Tom Lasorda, Jack Robinson. En arrière, dans le même ordre: Le gérant Walter Alston, Gino Cimoli, Karl Spooner, Carl Furillo, Jim Hughes, Glen Cox, maintenant avec Kansas City, Duke Snider, Walter Moryn, Dixie Howell, Ed Roeluck, Joe Black, maintenant avec Cincinnati, Sandy Amoros, Bob Milliken, Chico Fernandez, Charles Thompson, Roy Campanella, Ray Moore, maintenant avec Baltimore et John Podres.

Chez dupuis Frères

le magasin de la famille canadienne

HEURES D'AFFAIRES
9 h. 30 à 5 h. 30
OUVERTS LE VENDREDI SOIR
JUSQU'À 9 H. 30
le samedi 5 h. 30



10.98 ROBES NYLON

(fillettes 7 à 12 ans)

Superbes petites toilettes qui plairont à la fillette et à la maman à ce bas prix dupuis NYLON IMPRIME, tons corail, jaune, turquoise.

Jupon taffetas pour convenir

DUPUIS — TROISIEME



25.00 CHICS MANTEAUX

(adolescentes 10 à 16)

Coupe nouvelle, élégante dans ces manteaux à godets au dos poches fantaisie, populaire collet jeune. Tweed et Fleece tout laine avec entre doublure et riche doublure satin. En gris, bleu dans le fleece et brun bleu dans le tweed.

DUPUIS — TROISIEME



7 à 12 ans

19.98 MOLLETON CHAUD

tout laine et marine

Manteaux automne-hiver bien doublés de flanelle rouge. Ceinture de laine, capuchon amovible. C'est gai, jeune et pratique pour plus d'une saison.

DUPUIS — TROISIEME



17.98 MANTEAUX DE 19.98

(fillettes de 7 à 12 ans)

Vrai beau tweed tout laine aux coloris juveniles: gris — bleu — coco — viné. Notez l'empiecement (yoke) fantaisie dans le haut — le bas ample et godé. Collet de fourrure agneau traité. Doublure matelassée à surface acétate.

DUPUIS — TROISIEME



13.95 3-PIECES ord. 15.95

(bambins de 4 à 6 ans)

Vêtements de jeu pour temps froids et la neige. NYLON vert, marron, marine avec une chaude doublure matelassée, devant, à glissière taille extensible sur élastique. Un capuchon, plus un pantalon fuseau à glissière aux chevilles et bien doublé.

CONFECTION POUR GARCONS
REZ-DE-CHAUSSEE, ST-CRISTOPHE

10.79 COSTUMES NEIGE

(ord. 12.95 — 4 à 8 ans)

Le corsage et le pantalon d'une seule pièce en Nylon hydrofuge marine, vert ou brun. Glissière du collet jusqu'au bas pour faciliter l'endossement du vêtement. Doublure épaisse matelassée taille extensible, tricot aux poignets chevilles. Capuchon doublé

CONFECTION POUR GARCONS
REZ-DE-CHAUSSEE, ST-CRISTOPHE



DUPUIS FRERES LIMITEE
865 est, rue Ste-Catherine
Montréal.

Veuillez me faire parvenir la commande suivante d'après l'annonce parue dans LE FOYER du 1er octobre 1955.

- robes — teinte taille
- Manteaux — teinte taille
- Molleton — teinte taille
- Manteaux (7.98) — teinte taille
- 3 pièces — teinte taille
- Costumes de neige — teinte taille

NOM

ADRESSE

VILLE

Paiement par chèque Compte courant compte budgétaire P.S.L.

(ajouter taxe de vente)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

"LA SERVITUDE GUETTE LE PEUPLE QUI N'ACCÉPTE PAS SES DEVOIRS CIVIQUES"

(Le cardinal Léger)

Conférences du cardinal, du maire Drapeau et du ministre Prévost aux Semaines sociales

CORNWALL Ont. sep. 30 — mandent un haut idéal de vertu. "La servitude guette le peuple qui n'accepte pas ses devoirs civiques", a affirmé Son Em. le cardinal P.-E. Léger à la séance d'ouverture de la 3e session des Semaines sociales du Canada, à Cornwall.

est une conséquence lamentable de l'application de ces théories. Affirmant que chez nous on travaille pour s'élever, et pour, et non plus pour devenir meilleur en faisant son devoir, le cardinal a fait remarquer qu'une société forte ne se constitue pourtant que par la force de ses membres, force et virilité que le travail seul promet.

"Arts, radio, cinéma, télévision, a-t-il poursuivi, deviennent écoles de déchéance en déformant le jugement des hommes et en faussant la hiérarchie des valeurs".

Dénonçant ensuite la jalousie, la confiance exclusive dans les valeurs étrangères, le chauvinisme et un exotisme exagéré comme autant d'ennemis du civisme, le cardinal a invité les "Semainiers" à étudier les causes de la carence du civisme chez nous, pour aider la découverte des remèdes à y apporter.

"Vous ferez resplendir aux regards de notre peuple, a-t-il dit, la mystique du civisme, et vous lui ferez accepter comme régime de conduite. Vous saurez faire comprendre aux nôtres que la civilisation chrétienne s'oppose à cette tendance de la prédominance sensuelle qui dresse souvent devant nos yeux une image de la jungle, qu'elle s'oppose à l'égoïsme qui ignore la politesse, la rudesse ou la mépris, qu'elle tient ses principes de la rectitude de la justice éternelle qui les a enregistrés dans l'Évangile et en assure le succès en couronnant la justice par l'incluctable loi de la charité. Vous direz bien haut l'urgence nécessaire de l'éducation en vue du bien commun à promouvoir d'après les principes de la justice".

"Qu'elle se lève donc, a conclu le cardinal, l'armée pacifique des individus éclairés, vaillants, valeureux et décidés qui sauront créer autour d'eux un climat de civisme, établi sur l'intelligence des droits et des devoirs, de la dignité et de la vraie notion de bonheur. Qu'ils se lient ces hommes qui savent où placer la véritable valeur et qui gardent au coeur la noble ambition d'aider à l'humanité à grandir".

"Et dans nos régions catholiques, sent-on tellement le nerf de la vertu, de la justice, de la charité? Devant le laisser aller universel, le débraillé dans les tenues, les modes, les conversations, les réunions de tout genre, une espèce d'angoisse nous étreint. Ces hommes, femmes, jeunes gens et jeunes filles n'ont-ils pas reçu une formation commune par une civilisation qui se dit chrétienne? Nos démocraties hisseraient-elles le pavillon du christianisme un jour pour recruter des soldats qui iraient défendre leurs intérêts économiques, menacés par certains dictateurs? La conduite de la multitude ne donne-t-elle pas à croire que lorsque les individus respectent les lois disciplinaires, ils ne le font que par contrainte, sans conviction et sans liberté?"

Le cardinal a ensuite affirmé que 50 ans ont tenté de démolir le nombreux on trouve l'individualisme qui devient une menace à l'esprit civique. "Chacun affiche dans sa conduite, dans son enseignement, a-t-il dit, non plus la doctrine sûre, traditionnelle, universelle et approuvée, mais des vues personnelles sur les principes de base de l'éducation, qui manifestent une désinvolture intellectuelle inquiétante. Les philosophies surgies depuis quelques 50 ans ont tenté de démolir la discipline et l'ordre pour faire prévaloir les idées de liberté naturaliste aboutissant à l'insubordination. Le phénomène social de la délinquance juvénile

bienfaisance et le dépôt dans l'urne, tous les trois, quatre ou cinq ans, d'un bulletin de vote rempli au hasard des caprices, des circonstances ou des passions.

Combien d'individus sont véritablement des personnes et combien des citoyens? Dans tous les milieux et à tous les degrés, on retrouve malheureusement ce refus des tâches à remplir, cette démission devant un poste qui comporte plus de travail, plus de sacrifices que de dividendes.

Pour combattre l'égoïsme qui a envahi la Cité, il reste à bâtir une démocratie authentique, une démocratie intensément sociale et cela ne peut être l'oeuvre que des citoyens eux-mêmes. Entre l'idéologie libérale et la collectiviste, au-delà de l'une et de l'autre, c'est en termes communautaires que nous devons penser la cité démocratique et cela est vrai à fortiori pour des chrétiens.

Le ministre Prévost

L'Hon. Yves Prévost, Ministre des Affaires municipales du Québec a affirmé hier après-midi à la semaine sociale de Cornwall, que tous les citoyens, tant les gouvernants que les gouvernés, ont le devoir de manifester leur civisme au sein des institutions politiques. "Sans le civisme, a-t-il dit, ne sera jamais réalisée le bien commun qui est l'objet essentiel de la société civile et des institutions politiques qui la régissent".

Precisant que l'homme politique n'est pas un être complètement distinct de ses concitoyens qu'on peut juger sans se juger soi-même, le ministre a poursuivi, "cet homme est lié aux électeurs, il en dépend, il les représente, et c'est pourquoi on peut affirmer que tout peuple a les hommes politiques qui lui méritent. C'est pourquoi il faut que les hommes politiques manquent de civisme, généralement leurs commettants en manquent autant qu'eux, et ce n'est que le résultat d'un climat social vicié à la fois pour les gouvernants et les gouvernés".

L'Hon. Prévost a d'abord exposé la nature et la nécessité des institutions politiques. "Pour les Canadiens français, a-t-il dit, la société civile est internationale, fédérale, provinciale et municipale. Il a demandé d'apporter sympathie et collaboration aux institutions internationales, sans pour cela devenir citoyens du monde. Quant aux institutions politiques fédérales et provinciales, qui réclament notre participation immédiate, il a affirmé qu'elles "sont parallèles et sont souveraines dans chacune de leurs sphères constitutionnelles des pouvoirs dont elles sont la manifestation". Passant aux institutions municipales, il a expliqué que si elles n'ont pas le même caractère souverain, elles n'en sont pas moins fécondes, il a alors souligné que Québec fête cette année le centenaire de la création de son système municipal et que ce système a joué un rôle important dans le développement de la démocratie.

Le ministre a ajouté que ces diverses institutions politiques ne constituent cependant pas des fins en elles-mêmes et que l'Etat ne doit pas s'attribuer ce que l'initiative privée peut réaliser seule. Il a alors demandé de lutter énergiquement contre le paternalisme d'Etat auquel on est porté à recourir depuis quelques années.

Au premier rang des devoirs de civisme au sein des institutions politiques, le ministre a placé celui de les connaître. "Un bon Canadien, a-t-il dit notamment, doit connaître les principaux événements des 2 périodes de l'histoire de notre pays, et s'initier aux principaux mécanismes parlementaires et administratifs, à Ottawa et dans chacune des provinces. Il devrait suivre les débats parlementaires, étudier les mesures importantes afin de pouvoir exprimer ensuite une opinion logique et motivée."

La science, a-t-il dit, il faut joindre la compréhension et la sympathie, et surtout participer aux institutions politiques.

Civisme des hommes politiques Etudiant ensuite la façon dont les gouvernements doivent pratiquer le civisme, le ministre Prévost a précisé les qualités et aptitudes que doit posséder l'homme politique.

Le citoyen doit participer à la vie publique et aussi, pour être valables, les campagnes destinées à stimuler l'intérêt du citoyen dans le choix de ses représentants doivent dépasser la seule optique de jour de l'élection, elles doivent se prolonger par un effort permanent: de formation du citoyen.

On n'improvise pas des citoyens. Qui dès sa tendre enfance n'a pas appris que droits et devoirs sont strictement corollaires, qui n'a pas été formé à l'action en commun, au travail d'équipe, qui n'a pas réalisé le service de la communauté et qui ne constitue la synthèse sans laquelle la démocratie ne peut subsister, celui-là, à moins d'un miracle, ne saura pas accomplir son rôle de citoyen. Car ce rôle est moins facile à remplir qu'on veut bien parfois le donner à entendre. Il est bien simple si on le réduit au respect des lois et règlements mais justement qui s'en tient à cela n'est pas ce qu'on peut être aujourd'hui un citoyen.

Civisme: servir Le citoyen est celui qui est animé de cette conscience, qui consent pleinement à servir, qui est pour chacun, le fait de remplir sa tâche propre dans un esprit de fraternité et de collaboration; c'est ensuite, au-delà de sa profession ou de son métier, de contribuer à l'une des innombrables associations qui dans la Cité moderne poursuivent, si modestement que ce soit, un effort de promotion sociale ou intellectuelle de l'homme; c'est, enfin, d'assumer pour sa part les problèmes de la Cité et d'exercer avec vigilance et loyauté les droits qui lui sont reconnus comme aussi de consentir aux tâches qui parfois lui seront imparties.

Trop de nos contemporains croient encore ou du moins agissent comme s'ils croyaient que les problèmes de la communauté ne sont pas les leurs et qu'à tous les échelons leur solution ne les concerne pas.

Sceptiques ou cyniques, résignés ou égoïstes, ils n'ont d'autres visées que la tranquillité, le confort, leur réussite individuelle. D'autres s'en croient quittes avec l'obole périodique à une oeuvre de

A l'Université de Montréal

Cours d'éducation physique

L'École d'hygiène de l'Université de Montréal ouvre un cours en éducation physique et récréative à partir du 18 octobre prochain.

Les cours seront donnés deux soirs par semaine et le samedi matin pendant quatre trimestres. Les détenteurs d'un baccalauréat (B.A., B.Sc., B.Péd.) qui désirent obtenir un baccalauréat en éducation physique et récréative, peuvent s'inscrire jusqu'au 18 octobre. Pour tous renseignements, on est prié de s'adresser à l'École d'hygiène de l'Université de Montréal Regent 3-5394.

Le R. P. Lebrét

Le R. P. Louis-Philippe LEBRET, o.p., directeur du Centre d'Etudes "Economie et Humanisme" et de la revue du même nom, et auteur d'un grand nombre d'ouvrages de philosophie sociale et d'économie, donnera, comme professeur invité, une série de cours à la Faculté des Sciences Sociales, Economiques et Politiques, du 5 octobre au début de décembre.

Ces cours porteront sur la théorie du développement en Economie humaine et s'étendront de la première semaine d'octobre à la première quinzaine de décembre.

Les chalutiers étrangers trop près des côtes

SUMMERSIDE (PC) — M. George Hees, président de l'Association du parti conservateur du Canada, a déclaré jeudi que le gouvernement fédéral devrait demander aux gouvernements étrangers de tenir leurs bateaux de pêche en dehors de la limite de 12 milles au large des côtes canadiennes.

Parlant devant l'Association conservatrice du comté de Prince, M. Hees a dit qu'on ne devrait pas permettre aux chalutiers étrangers de pêcher jusqu'à trois milles des côtes canadiennes, alors que les bateaux canadiens doivent se tenir à au moins 12 milles des côtes des autres pays.

Le gouvernement fédéral devrait aborder les gouvernements étrangers concernés et leur expliquer les raisons pour lesquelles nos propres bateaux doivent se tenir en dehors de la limite de 12 milles et leur demander d'obéir aux mêmes règlements.

"Je suis convaincu que si cette question leur était exposée de la façon appropriée, ils se rendraient compte que notre requête est raisonnable et se rendraient à notre désir. Ils le feraient tout au moins dans l'intérêt des hommes relations internationales," dit-il.

Les causes Cette année, la consommation est particulièrement grande.

Les projets de la Défense, la construction accrue de maisons et d'immeubles à bureaux et les projets gouvernementaux comme la canalisation du St-Laurent ont contribué à la disette de ciment. Canada Cement produit actuellement à elle seule plus de 200,000 sacs de ciment par jour. Durant les mois d'hiver, on consomme peu de ciment et on accumule les stocks en entrepôt. On dispose d'espace pour environ 20,000,000 de sacs. L'industrie canadienne de ciment a doublé sa capacité de production depuis la guerre et une autre expansion est en cours," dit M. Breen.

La situation n'est pas du tout critique," a dit M. Breen dans une entrevue. On lui demandait de commenter les rapports de Toronto et de l'Ouest du pays voulant que le ciment soit difficile à obtenir quand il n'est pas impossible de s'en procurer.

Les livraisons pour le mois prochain pourraient être retardées, dit-il, mais toute déficience sera bientôt comblée.

"Les développements en cours dans l'industrie du ciment élimineront cette déficience dans un bref délai," dit-il. "On anticipe une augmentation de 20,000,000 de sacs dans la production annuelle."

Le Canada produit actuellement environ 100,000,000 de sacs de ciment par année. Chaque sac pèse 87 1/2 livres.

"Durant les mois d'été, la consommation quotidienne est parfois

plus élevée que la production. Cette année, la consommation est particulièrement grande."

La situation n'est pas du tout critique," a dit M. Breen dans une entrevue. On lui demandait de commenter les rapports de Toronto et de l'Ouest du pays voulant que le ciment soit difficile à obtenir quand il n'est pas impossible de s'en procurer.

Les livraisons pour le mois prochain pourraient être retardées, dit-il, mais toute déficience sera bientôt comblée.

"Les développements en cours dans l'industrie du ciment élimineront cette déficience dans un bref délai," dit-il. "On anticipe une augmentation de 20,000,000 de sacs dans la production annuelle."

Le Canada produit actuellement environ 100,000,000 de sacs de ciment par année. Chaque sac pèse 87 1/2 livres.

"Durant les mois d'été, la consommation quotidienne est parfois

plus élevée que la production. Cette année, la consommation est particulièrement grande."

La situation n'est pas du tout critique," a dit M. Breen dans une entrevue. On lui demandait de commenter les rapports de Toronto et de l'Ouest du pays voulant que le ciment soit difficile à obtenir quand il n'est pas impossible de s'en procurer.

Les livraisons pour le mois prochain pourraient être retardées, dit-il, mais toute déficience sera bientôt comblée.

"Les développements en cours dans l'industrie du ciment élimineront cette déficience dans un bref délai," dit-il. "On anticipe une augmentation de 20,000,000 de sacs dans la production annuelle."

Le maire de Montréal

Hier soir, son honneur le maire Jean Drapeau a traité du "civisme et la cité". Plus l'homme est libre, dit-il, plus il est responsable. C'est peut-être la reconnaissance de cette vérité par un trop grand nombre qui explique le désarroi dans lequel notre monde paraît plongé.

La démocratie offre cet apparent paradoxe d'être à la fois le régime le plus propice à l'épanouissement de l'homme et en même temps le plus exigeant pour l'homme. Par le fait même qu'il implique une large participation de tous, par cela même qu'il laisse aux membres de la communauté le choix de ses dirigeants, de ses gouvernants, il postule chez tous les hommes une conscience sociale aiguë, un sens développé de la solidarité, en un mot, une maturité qui n'est pas nécessaire aux autres formes de régime politique, du moins pas au même point.

Exigence de la démocratie La démocratie est exigeante, dit M. Drapeau. Son exercice n'est pas facile et ceux-là se trompent lourdement qui veulent voir en elle simplement la possibilité d'agir à leur guise, de faire ce que bon leur semble, quand bon leur semble; qui veulent voir en elle simplement le champ clos où s'affrontent indéfiniment les individualismes les plus stériles, les égoïsmes les plus forcés. Il est plus que temps de dissiper cette néfaste équivoque. L'individu

La démocratie est exigeante, dit M. Drapeau. Son exercice n'est pas facile et ceux-là se trompent lourdement qui veulent voir en elle simplement la possibilité d'agir à leur guise, de faire ce que bon leur semble, quand bon leur semble; qui veulent voir en elle simplement le champ clos où s'affrontent indéfiniment les individualismes les plus stériles, les égoïsmes les plus forcés. Il est plus que temps de dissiper cette néfaste équivoque. L'individu

La démocratie est exigeante, dit M. Drapeau. Son exercice n'est pas facile et ceux-là se trompent lourdement qui veulent voir en elle simplement la possibilité d'agir à leur guise, de faire ce que bon leur semble, quand bon leur semble; qui veulent voir en elle simplement le champ clos où s'affrontent indéfiniment les individualismes les plus stériles, les égoïsmes les plus forcés. Il est plus que temps de dissiper cette néfaste équivoque. L'individu

La démocratie est exigeante, dit M. Drapeau. Son exercice n'est pas facile et ceux-là se trompent lourdement qui veulent voir en elle simplement la possibilité d'agir à leur guise, de faire ce que bon leur semble, quand bon leur semble; qui veulent voir en elle simplement le champ clos où s'affrontent indéfiniment les individualismes les plus stériles, les égoïsmes les plus forcés. Il est plus que temps de dissiper cette néfaste équivoque. L'individu

La démocratie est exigeante, dit M. Drapeau. Son exercice n'est pas facile et ceux-là se trompent lourdement qui veulent voir en elle simplement la possibilité d'agir à leur guise, de faire ce que bon leur semble, quand bon leur semble; qui veulent voir en elle simplement le champ clos où s'affrontent indéfiniment les individualismes les plus stériles, les égoïsmes les plus forcés. Il est plus que temps de dissiper cette néfaste équivoque. L'individu

La démocratie est exigeante, dit M. Drapeau. Son exercice n'est pas facile et ceux-là se trompent lourdement qui veulent voir en elle simplement la possibilité d'agir à leur guise, de faire ce que bon leur semble, quand bon leur semble; qui veulent voir en elle simplement le champ clos où s'affrontent indéfiniment les individualismes les plus stériles, les égoïsmes les plus forcés. Il est plus que temps de dissiper cette néfaste équivoque. L'individu

Participation du citoyen à la vie publique

Le citoyen doit participer à la vie publique et aussi, pour être valables, les campagnes destinées à stimuler l'intérêt du citoyen dans le choix de ses représentants doivent dépasser la seule optique de jour de l'élection, elles doivent se prolonger par un effort permanent: de formation du citoyen.

On n'improvise pas des citoyens. Qui dès sa tendre enfance n'a pas appris que droits et devoirs sont strictement corollaires, qui n'a pas été formé à l'action en commun, au travail d'équipe, qui n'a pas réalisé le service de la communauté et qui ne constitue la synthèse sans laquelle la démocratie ne peut subsister, celui-là, à moins d'un miracle, ne saura pas accomplir son rôle de citoyen. Car ce rôle est moins facile à remplir qu'on veut bien parfois le donner à entendre. Il est bien simple si on le réduit au respect des lois et règlements mais justement qui s'en tient à cela n'est pas ce qu'on peut être aujourd'hui un citoyen.

Civisme: servir Le citoyen est celui qui est animé de cette conscience, qui consent pleinement à servir, qui est pour chacun, le fait de remplir sa tâche propre dans un esprit de fraternité et de collaboration; c'est ensuite, au-delà de sa profession ou de son métier, de contribuer à l'une des innombrables associations qui dans la Cité moderne poursuivent, si modestement que ce soit, un effort de promotion sociale ou intellectuelle de l'homme; c'est, enfin, d'assumer pour sa part les problèmes de la Cité et d'exercer avec vigilance et loyauté les droits qui lui sont reconnus comme aussi de consentir aux tâches qui parfois lui seront imparties.

Trop de nos contemporains croient encore ou du moins agissent comme s'ils croyaient que les problèmes de la communauté ne sont pas les leurs et qu'à tous les échelons leur solution ne les concerne pas.

Sceptiques ou cyniques, résignés ou égoïstes, ils n'ont d'autres visées que la tranquillité, le confort, leur réussite individuelle. D'autres s'en croient quittes avec l'obole périodique à une oeuvre de

Sceptiques ou cyniques, résignés ou égoïstes, ils n'ont d'autres visées que la tranquillité, le confort, leur réussite individuelle. D'autres s'en croient quittes avec l'obole périodique à une oeuvre de

Sceptiques ou cyniques, résignés ou égoïstes, ils n'ont d'autres visées que la tranquillité, le confort, leur réussite individuelle. D'autres s'en croient quittes avec l'obole périodique à une oeuvre de

Sceptiques ou cyniques, résignés ou égoïstes, ils n'ont d'autres visées que la tranquillité, le confort, leur réussite individuelle. D'autres s'en croient quittes avec l'obole périodique à une oeuvre de

Sceptiques ou cyniques, résignés ou égoïstes, ils n'ont d'autres visées que la tranquillité, le confort, leur réussite individuelle. D'autres s'en croient quittes avec l'obole périodique à une oeuvre de

Sceptiques ou cyniques, résignés ou égoïstes, ils n'ont d'autres visées que la tranquillité, le confort, leur réussite individuelle. D'autres s'en croient quittes avec l'obole périodique à une oeuvre de

Sceptiques ou cyniques, résignés ou égoïstes, ils n'ont d'autres visées que la tranquillité, le confort, leur réussite individuelle. D'autres s'en croient quittes avec l'obole périodique à une oeuvre de

EXAMEN PSYCHOLOGIQUE ORIENTATION Scolaire et Professionnelle Difficultés d'adaptation • Timidité • Complexe d'infériorité • Service d'orientation • Tests d'aptitude, de personnalité. F.-H. LAPOINTE, MA, L.P.H. PSYCHOLOGUE CONSULTANT 1477 ouest, Sherbrooke DE. 4545

Réunion d'anciens du séminaire de St-Jean Lundi, le 10 octobre prochain, à partir de 3 heures p.m., aura lieu, au Séminaire de Saint-Jean, à Saint-Jean, Qué., la réunion annuelle des Anciens. Souper à 6 heures. Bienvenue à tous les intéressés, et amenez vos confrères.

Visitez l'Europe agréablement et économiquement au volant de votre voiture et dégagé de tous soucis Découvrez les charmes de la vieille EUROPE dans des conditions TRES ECONOMIQUES, au volant des MEILLEURES voitures françaises spécialement ADAPTEES aux ROUTES EUROPEENNES. LIVRAISON IMMEDIATE A VOTRE ARRIVEE A PARIS, CONTRAT DE REPRISE ou PAIEMENT IMMEDIAT A PARIS au MOMENT de VOTRE RETOUR. Pour tous renseignements, s'adresser à: CANADA - FRANCE - AUTOMOBILE INC. Téléphone: 3-7278 142, rue Ste-Anne QUEBEC 4 - P. Qué.

ECOLE SUPERIEURE DE PREPARATION SCIENTIFIQUE G. Bertrand, directeur professeur titulaire à Polytechnique L'école s'adresse aux élèves ayant terminé au moins leur 9ième année ou l'équivalent et désireux de gagner du temps. PREPARATION COMPLETE A L'ADMISSION • Polytechnique 1ère et 2ème année • Faculté des Sciences 1ère et 2ème année • Génie forestier • Ecole d'arpentage • Hautes Etudes Commerciales • Et autres facultés de l'Université. POUR RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS Ecrire ou de préférence téléphoner à l'E.S.P.S. jusqu'à 5:30 p.m. — 438, rue Cherrier, Montréal — MA. 1032 — ou à Gaston Bertrand, 5125, des Sorbiers, Montréal, CL. 0887

Un restaurant de réputation internationale Tous les dimanches AU CAVELIER ROOM le dîner de famille Réservations: UN. 6-492 Stationnement gratuit Air climatisé Dinez et dansez au RESTAURANT Cavelier musique de William Lashmar et Gene Donati Hotel de LaSalle Drummond et Ste. Catharine

Votre lettre est IMPORTANTE... Arrivera-t-elle à destination? Quand vous écrivez une lettre, que l'adresse soit claire, exacte, complète. Inscrivez les initiales ou le prénom du destinataire. Au nom de la ville, ajoutez celui de la province et, s'il y a lieu, le numéro de zone. N'oubliez pas d'indiquer votre adresse à l'angle gauche supérieur de l'enveloppe. Mettez-y toujours les timbres requis. Dans le doute, renseignez-vous à votre bureau de poste. HÂTEZ VOTRE COURRIER Moins pressé, plus précis, vous... POSTES CANADIENNES

Tél.: CR. 5700 MAGNUS POIRIER Entrepreneur Expert Embaumeur Pompes Funèbres 6603, rue ST-LAURENT

Georges Godin Successeur d'Arthur Landry Enrg DIRECTEUR DE FUNERAILLES SALONS MORTUAIRES MODERNES SERVICE D'AMBULANCE Salons: 518 RACHEL EST Bureau: 528 RACHEL EST FALKIRK 3571

JOS. PONTON Enrg. LOUIS AUTHIER, prop. COSTUMES DE THEATRE Spécialistes pour collèges et couvents S.V.P. placez votre commande à l'avance. 35, rue Notre-Dame est - MONTREAL - HA. 8744 Ainsi vous ne risquez pas d'être déçus.

M. Duplessis part pour Ottawa entouré de mystère et de silence

par Richard DAIGNAULT
(De la Presse Canadienne)

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Maurice Duplessis, qui a toujours refusé de signer des tentes fiscales avec le gouvernement fédéral, part dimanche pour Ottawa où il assistera à la conférence fédérale-provinciale. Mais il part dans une atmosphère de silence et de mystère.

M. Duplessis n'a pas convoqué de conférence de presse depuis trois semaines. C'est une attitude inusitée pour celui qui a pris l'habitude de tenir une telle conférence chaque semaine, le vendredi.

De cette façon, il a évité les questions des journalistes au sujet de l'attitude que son gouvernement entend prendre devant la nouvelle position du gouvernement fédéral au sujet des ententes fiscales. A son bureau, on n'a donné aucun indice pouvant expliquer pourquoi la conférence de presse régulière n'a pas eu lieu.

Dernière déclaration

La dernière déclaration publique de M. Duplessis remonte au 18 septembre. Il l'a faite à l'île-aux-Allumettes, sise dans l'Outaouais en face de Pembroke, Ont., alors qu'il assistait au début de la construction d'un pont interprovincial.

Des prochains pourparlers avec le gouvernement fédéral, M. Duplessis déclara alors: "Nous leur tendrons la main, mais nous ne reviendrons avec ce qui nous appartient."

Le Québec est la seule province qui n'ait pas d'entente fiscale avec Ottawa. En vertu de ces ententes, les provinces sont convenues de ne pas exercer avant 1957 certains droits de taxation directe. Elles reçoivent des subsides en retour.

On a rapporté d'Ottawa que le premier ministre, M. St-Laurent, lui offrit aux provinces de revenir dans le domaine de la taxation

directe, soit l'impôt sur le revenu des individus et des sociétés et les droits de succession.

Conjectures

Devant le silence de M. Duplessis et l'intention présumée du gouvernement fédéral de céder une partie du champ de la taxation directe, les observateurs politiques croient que M. Duplessis va à Ottawa avec l'intention de négocier la portée des concessions fiscales fédérales dans ce domaine.

Parlant récemment à Montréal, le ministre des Finances, l'hon. Osmésime Gagnon, a déclaré que le gouvernement de Québec chercherait à obtenir à Ottawa la déductibilité totale de son impôt provincial sur le revenu de l'impôt fédéral.

Les observateurs sont d'avis que cette déclaration a été approuvée personnellement par M. Duplessis avant d'être prononcée publiquement.

On souligne cependant dans les milieux bien informés que M. Duplessis n'acceptera jamais les points suivants:

1. La perception de l'impôt provincial sur le revenu par le gouvernement fédéral. C'est l'une des possibilités qui seraient envisagées si les provinces sont invitées à revenir dans ce domaine.
2. La fixation par le gouvernement fédéral d'un pourcentage d'impôt pour les provinces.

Refus

Un porte-parole du gouvernement a dit que Québec n'accepterait pas une perception uniforme de l'impôt sur le revenu par le gouvernement fédéral pour un certain nombre de raisons.

"L'une d'elles est que, dans le cas d'une autre guerre, le gouvernement fédéral pourrait invo-

quer une mesure d'urgence et retenir une portion de l'impôt qui appartiendrait aux provinces," dit-il.

Quant à fixer un pourcentage déterminé d'impôt pour les provinces cela serait rejeté par le gouvernement de Québec parce qu'il soutient que les provinces ont un droit prioritaire à la taxation directe en vertu de la constitution.

Cette priorité était mentionnée dans la loi provinciale de l'impôt sur le revenu quand elle fut adoptée en 1954. Mais, l'an dernier, l'expression fut enlevée de la loi dans un geste de conciliation.

Toutefois, M. Duplessis déclara alors que le texte de la loi était changé, mais que ses convictions personnelles ne l'étaient pas.

Inégalité

Pour le gouvernement de Québec, le principal sujet de la conférence est la question fiscale. Il désire éliminer l'inégalité qui existe actuellement entre l'impôt payé par certains contribuables québécois et ceux des autres provinces.

Cette inégalité provient du fait que les Québécois paient un impôt provincial et que la déduction allouée par le fédéral ne couvre pas dans certains cas tout l'impôt provincial, à cause de la différence dans les exemptions de base pour les deux impôts. Par ailleurs, certains contribuables du Québec paient moins que ceux des autres provinces.

Quand on lui demanda si Québec songerait à modifier sa structure fiscale afin de rendre la situation plus uniforme au pays, un porte-parole du gouvernement a répondu: "Québec considérerait peut-être ce changement, à condition d'obtenir un plus fort pourcentage du revenu provenant de l'impôt."

300 ouvriers retournent au travail à Shawinigan

SHAWINIGAN FALLS (PC) — Quelques 300 ouvriers, qui s'étaient mis en grève à l'usine Belgo de la Consolidated Paper Corporation le 17 juin dernier, grève jugée illégale depuis lors, sont retournés au travail vendredi.

Aucun incident n'a marqué leur geste.

M. W.T. Mosher, gérant général de l'usine, a fait savoir que la compagnie sera dès maintenant en mesure d'employer "un certain nombre" d'entre eux.

Mais on croit savoir qu'une centaine d'hommes ne seront pas réengagés immédiatement. M. Mosher a néanmoins indiqué que la plupart d'entre eux seront réintégré au personnel de la compagnie dès que possible.

L'usine emploie 850 travailleurs. La Fédération nationale des travailleurs de la pulpe et du papier, affiliée à la C.T.C.O., dont les locaux aux usines Belgo et Laurentide ont perdu leurs certificats de reconnaissance syndicale par suite de la grève de juin, n'ont pas commenté le retour au travail des 300 grévistes.

A Grand'Mère, la grève n'a duré que trois jours.

Décision ratifiée

Les 300 grévistes ont décidé jeudi soir de reprendre le travail à l'usine de Shawinigan. La direction de leur syndicat a ratifié leur décision vendredi midi et les ouvriers se sont présentés à l'usine quelques instants plus tard.

Ses grèves ont provoqué, on s'en souvient, des actes de violence et des procédures judiciaires. On a même tenté de dynamier un pylône d'acier soutenant les fils qui alimentaient en énergie électrique l'usine de Grand'Mère.

Un certain nombre de syndicalistes, en particulier Michel Chartrand, ont comparu sous des accusations d'intimidation, de voies de fait et de participation à des grèves illégales.

De lourdes amendes ont été imposées et quelques causes s'instruisent encore devant les tribunaux.

"Dew" sous le contrôle de Washington

OTTAWA (PC) — Tout indique qu'il appartiendra aux Etats-Unis d'assurer le fonctionnement du réseau de radar DEW, aménagé au coût de \$250,000,000 dans les régions septentrionales du Canada.

Mais pour l'instant, on ne saurait dire si ce sont les Américains ou les Canadiens qui accompliront les opérations techniques et manuelles. On peut supposer toutefois que la majeure partie des opérations sera confiée aux Américains et que des Canadiens trouveront à s'y employer.

Mais on fait observer que le fonctionnement de ce vaste dispositif ne commandera pas plus de 1,000 personnes, grâce à son caractère automatique. Actuellement, on dénombre moins de 3,000 militaires américains en territoire canadien. A ce nombre il faut ajouter 15,000 hommes stationnés dans les trois bases américaines de Terre-Neuve.

Une bonne partie des hommes qui assurent le fonctionnement du réseau DEW et du réseau Mid-Canada, le long du 55e parallèle, seront des préposés à l'entretien. Si l'équipement venait à se détériorer, les équipes d'entretien seraient aussitôt prévenues et dépêchées sur les lieux en avion. Mais chaque station sera largement pourvue de pièces de rechange.

Rien d'urgent

Mais la question de savoir quels seront les préposés au fonctionnement du réseau DEW n'est pas urgente. Bien que la date à laquelle le réseau doit être parachevé reste secrète, on croit savoir qu'il commencera à fonctionner à la fin de 1957.

Les deux réseaux, en principe, doivent être complétés en même temps. Le Canada assure la construction et les frais du réseau Mid-Canada au coût de \$170,000,000, cependant que les Etats-Unis construisent le réseau DEW dont ils absorbent tous les frais. Le Mid-Canada sera confié aux techniciens du CARC.

A SEC

PARIS (Reuters) — La banlieue parisienne est à sec. Les employés d'aqueduc et de stations de pompage de la région sont en grève. Ils veulent plus d'argent et plus de vacances. La distribution d'eau à domicile est obligatoire pour ces banlieusards.

Deux nouveaux cas de polio à Montréal cette semaine

Le directeur du service municipal de la Santé, le Dr Adélard Groulx, annonce que deux nouveaux cas de poliomyélite ont été enregistrés à Montréal au cours de la semaine. Ceci porte à 27 le total des cas de polio enregistrés à date, dont deux cas mortels. L'an dernier à pareille date on avait enregistré 69 cas dont sept morts.

La situation est demeurée inchangée dans le district métropolitain et aucun cas n'a été amené de l'extérieur. A date on compte cette année 9 cas de polio dont un mort dans le district et 42 cas dont 4 morts venus de l'extérieur.

L'affaire Coffin

TORONTO (PC) — Le quotidien Toronto Star rapporte qu'Alwin Tapp, un policier de Moncton, N.B., et son frère Gerald ont à apporter de nouvelles preuves "stupéfiantes" dans l'affaire Coffin.

Il ajoute que la Sûreté provinciale du Québec n'a pas tenu compte des informations que les deux hommes lui ont communiquées.

Wilbert Coffin, prospecteur gaspésien de 42 ans, doit monter sur l'échafaud le 21 octobre, en expiation du meurtre d'un jeune Américain qui était venu en 1953 chasser l'ours dans la région où il prospectait.

Les procureurs du condamné ont réclamé de la Cour suprême du Canada le droit d'en appeler du verdict. Ils ont mis à jour, auparavant, des éléments nouveaux.

Le policier de Moncton et son frère, poursuit le Star, ont relaté sous serment qu'ils ont conversé avec un Américain de la Pennsylvanie qui chassait aussi l'ours dans la région et à l'époque où le meurtre eut lieu.

Double témoignage

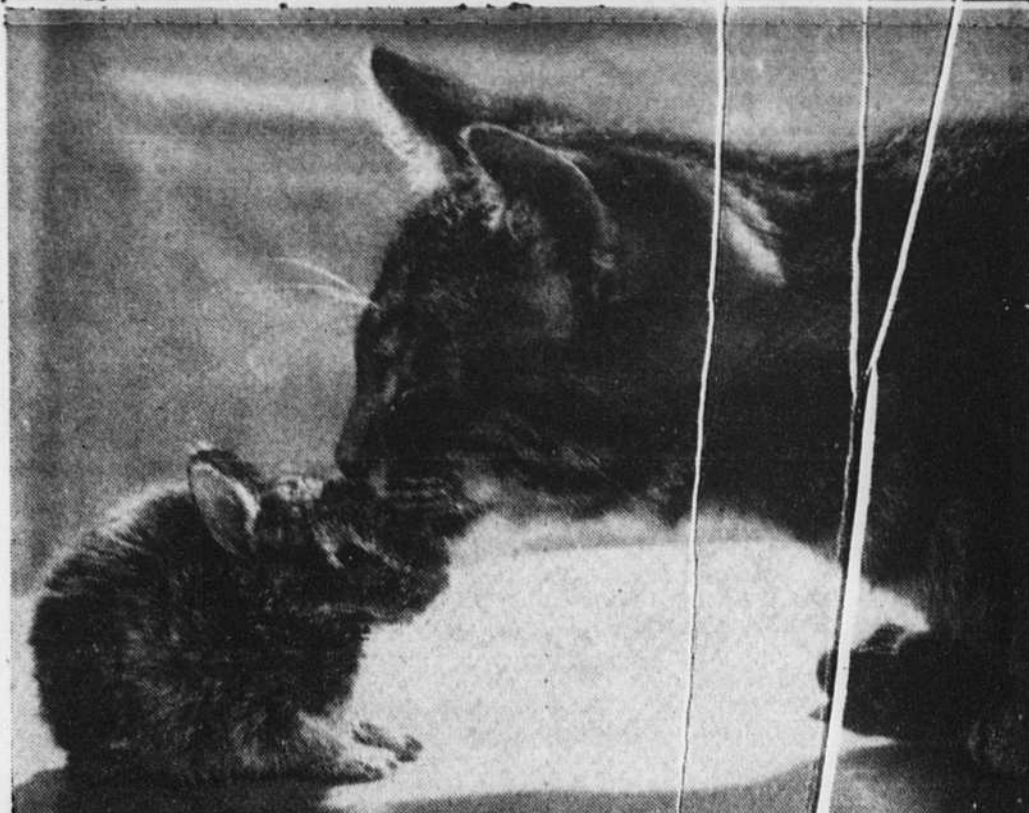
Cet individu conduisait, selon leur témoignage, un jeep recouverte d'une cabine de contreplaqué. Il aurait été stationné à un cantonnement militaire des environs de Gaspé, là où fut commis le crime.

Cette déposition coïncide avec celle du docteur et de Mme William Wilson, de Toronto, qui affirmait la semaine dernière qu'ils avaient vu deux Américains dans un véhicule genre "station wagon" à l'époque du meurtre.

Durant son procès, Coffin avait déclaré qu'il n'avait pas été le dernier à rencontrer vivants les trois Américains dont on découvrira plus tard les corps dévorés par les ours. Deux autres Américains les accompagnaient dans une jeep de couleur jaune, avait-il affirmé.

A Ottawa, jeudi soir, des autorités judiciaires ont mis en doute que la Cour suprême, qui entend mardi sa session d'automne, accepte de considérer ces éléments nouveaux que mentionne la défense, puisqu'elle n'examine d'habitude que les preuves présentées durant le procès.

Le ministre de la Justice garde cependant le privilège d'ordonner la tenue d'un nouveau procès si les nouvelles preuves de la défense le lui font juger nécessaire.



INSTINCT MATERNEL — La chatte Susie se sent pleine de tendresse maternelle pour ce lapinot de neuf jours que ses maîtres ont trouvé dans un champ. Il semble que "bébé lapin" n'aime rien de mieux que de se faire débarbouiller le nez par Susie. (Photo "PC")

L'ENTREE ILLEGALE DES ITALIENS

MONTREAL (PC) — George C. Wilson, directeur d'une agence de voyages de Montréal, Aldo Cecchi, ancien employé du consulat italien à Rome, a comparu vendredi sous une accusation de conspiration pour faciliter l'entrée illégale de 100 Italiens au Canada.

Wilson fut arrêté jeudi à Toronto. Il était recherché depuis près d'un an en rapport avec une présumée combine d'immigration. Les entrées illégales se seraient produites entre 1950 et 1952.

Wilson est aussi accusé d'avoir accepté des cadeaux et de l'argent d'une valeur de \$5,000 afin de fournir des visas fictifs.

Il subira son enquête préliminaire le 7 octobre. Le juge Ome, Legrand a fixé le cautionnement à \$1,900.

Wilson est accusé d'avoir conspiré avec Mario Latoni, un avocat de Montréal, Gustave D'Errio,

directeur d'une agence de voyages de Montréal, Aldo Cecchi, ancien employé du consulat italien à Rome, a comparu vendredi sous une accusation de conspiration pour faciliter l'entrée illégale de 100 Italiens au Canada.

Latoni, D'Errio et Cecchi attendent leur enquête préliminaire sous des accusations de conspiration, de même que Bernard Corbo, maire de St-Eustache, qui n'était pas nommé dans l'acte d'accusation contre Wilson.

La gendarmerie royale détient encore des mandats d'arrestation contre Petrone et Salvo s'ils viennent au Canada.

L'avocat de Wilson a présenté une motion demandant que son client ne soit accusé que des actes qu'il aurait commis dans le district judiciaire de Montréal. Il a soutenu que les actes qu'on lui

Pose d'une conduite à gaz, rue St-Hubert

Le service municipal de la Circulation informe tous les automobilistes qui utilisent quotidiennement la rue St-Hubert, entre Ste-Catherine et Lagache, que la Commission hydro-électrique de Québec commencera, lundi prochain, l'installation d'une conduite à gaz sur le côté ouest de cette rue.

Porter la durée des travaux, soit environ trois semaines, le stationnement sera interdit entre ces rues et le service de la Circulation invite les automobilistes à utiliser un autre parcours pour se rendre à destination et faciliter ainsi le transport en commun.

Impu à Naples, Rome et New-York échappent à la juridiction de la Cour.

LA CONFERENCE DONNERAIT NAISSANCE A UN ORGANISME MINISTERIEL PERMANENT

OTTAWA (PC) — Tout indique que la conférence fédérale-provinciale qui s'ouvrira lundi dans la capitale canadienne donnera naissance à un organisme ministériel de caractère permanent.

C'est sans doute à un organisme semblable qu'il appartiendrait de régler des questions aussi complexes que l'assurance-santé et les travaux publics, des questions qui, de l'avis des observateurs les mieux renseignés, n'auront pas été résolues à l'issue de la réunion d'octobre.

Jusqu'où l'administration centrale voudra-t-elle s'engager sur la voie de l'assurance-santé? La réponse à cette question dépend, dans une large mesure, de l'attitude qu'adopteront les provinces les plus influentes, en particulier l'Ontario.

Dans les milieux officiels de la capitale fédérale, on se garde d'exprimer trop d'espoir à la veille de l'historique rencontre au cours de laquelle on se contenterait volontiers d'un accord de principe parmi les 11 chefs de gouvernements sur la nécessité d'étudier le problème posé.

Ainsi, les problèmes que les chefs de gouvernements ne parviendraient pas à résoudre ou à propos desquels ils souhaitent des éclaircissements ou des négociations seraient déferés à la commission permanente.

Chez Miron Frères

Possibilité de négociations en fin de semaine

L'Union, qui groupe les camionneurs de Miron & Frères, va tenter d'en venir à une entente avec les employeurs d'ici le début de la semaine. C'est ce qu'a révélé, hier, M. Lucien Tremblay, directeur canadien de la division de l'est de la Fraternité internationale des chauffeurs de camion (FAT-CMTC).

L'Union réclame une augmentation générale des salaires de 25 cents l'heure, l'atelier syndical, un plan de sécurité sociale et la rémunération du travail accompli après 50 heures par semaine, au taux de salaire et demi.

Les camionneurs, qui n'ont pas officiellement déclaré la grève, depuis mercredi dernier. On a dû, à cause de leur absence du travail, interrompre les travaux de canalisation près du pont Jacques Cartier et à la côte Ste-Catherine. Quelques 900 camionneurs ne seraient pas retournés au travail.

Cet organisme pourrait également s'employer à retenir des questions non résolues. Les premiers ministres, pour diverses raisons, auraient jugé opportun de retarder l'étude.

Cette commission se révélerait très utile au gouvernement fédéral qui, la semaine prochaine, s'attend d'être saisi de plusieurs demandes provinciales concernant surtout l'assistance financière à l'exploitation des ressources naturelles au moyen de travaux publics.

Un "examen"

Mais, quelles que soient les requêtes des provinces, ont croit savoir que l'administration centrale ne sera pas disposée à leur procurer une aide très substantielle. Ottawa considère en effet qu'il accompli déjà suffisamment: il contribue à la construction de la route trans-Canada; collabore avec les provinces au chapitre de l'habitation; contribue à la construction et à l'entretien des installations portuaires; effectue des travaux fluviaux.

Mais il est certain que l'administration consentira à "examiner" chacune des requêtes soumises, examen qui sera confié à la commission permanente. Ce serait là, précisent les observateurs, un excellent moyen d'apaiser les provinces sans du même coup imposer des charges additionnelles au Trésor fédéral.

Alary demeure introuvable: recherches contremandées

Les recherches pour retrouver Pierre Alary, jeune homme de 17 ans disparu vendredi dans la forêt près de Mont-Laurier, ont été contremandées, a annoncé vendredi soir la sûreté provinciale.

Le jeune Montréalais, que l'on dit timide, s'est enfui d'un séminaire de Mont-Laurier 10 jours après le début des classes.

A Montréal, la police a dit ne pas savoir si les recherches reprendraient.

Un groupe de 100 hommes, comprenant le père du disparu et plusieurs de ses compagnons d'école, le recherchaient depuis la fin de semaine.

Quand il a été vu la dernière fois, il portait un veston gris et un pantalon brun.

Il a gelé dans la région durant la semaine. Des gens travaillant dans le bois ont dit avoir vu le jeune homme vendredi et samedi derniers, mais ils ignoraient alors qu'il s'était enfui.

L'oeuvre gravée de

PICASSO

- 168 reproductions
- grand format
- 228 pages
- couverture couleurs
- édition originale
- volume numéroté
- hors commerce
- réservé aux membres de

LA GUILDE DU LIVRE

B.P. 74 — Station "T" — Montréal, P.Q. — Tél.: LA 1-8736

Si vous n'êtes pas membre de la Guilde, ajoutez \$1.00 pour votre inscription (payable une fois pour toutes). En retour, vous recevrez votre carte de membre et notre magnifique Bulletin mensuel abondamment illustré.

SPECIAL DE 3 JOURS
MONTRE MERCURY modèle 1956 annoncé à la TV, 24 rubis à l'épreuve de l'eau, des choix de la rouille et de la poussière, aussi ressort inextinguible.
Garantie écrite de 5 ans
Paiement initial \$ 1.00
Balance à \$5, par mois. Aucun frais de finance.
Démonstration à domicile
Livraison immédiate

BIJOUTERIE RICHMOND
TELEPHONE (JOUR ET NUIT)
UN 6-9581

BONI PROVINCIAL
EDMONTON (PC) — Le ministre des Finances de l'Alberta rapporte que les bonis de \$50 du Jubilé d'Or de cette province ont été expédiés à 29,800 Albertains pensionnés du gouvernement et que 5,000 chèques seront distribués sous peu. Ce boni rend hommage aux pionniers et aux vieux citoyens de l'Alberta.

DAME OU JEUNE FILLE DEMANDEE
Pour diriger ECOLE MATERNELLE à BELOEIL (70 mil. de Montréal). Diplôme ou expérience nécessaire.
Ecrire au plus tôt : C.P. 72, Béloeil, P.Q.

ENEZ CONSULTER A NOS BUREAUX
les listes de départs des paquebots pour l'Europe par la route du St-Laurent — saison 1956
Réservez dès maintenant et obtenez les cabines de votre choix
Tous billets émis aux tarifs officiels des compagnies

VOYAGES HONE

1460, AVE UNION, MONTREAL 2. HA. 9108

Ed. Archambault

\$8.95 COMPTANT (PLUS TAXE) POUR UNE BALAYEUSE HOOVER

\$11.95 COMPTANT (PLUS TAXE) POUR UNE LESSIVEUSE LOCOMOTIVE

JUSQU'A 24 MOIS POUR SOLDER LA BALANCE

La nouvelle balayeuse électrique Hoover modèle 616 à triples sections.

Elle tape, nettoie et balaie tout en prolongeant la durée du tapis.

On peut aussi se procurer cette merveilleuse balayeuse avec tous les accessoires utiles pour la maison.

SPECIAL: \$89.50

TOUS LES ACCESSOIRES SONT DISPONIBLES MOYENNANT LEGER SUPPLEMENT



LESSIVEUSE "LOCOMOTIVE" MODELE MP 200

PRIX REGULIER \$174.50

SPECIAL: \$119.50

Léger supplément pour pompe automatique — Fini porcelaine — Garantie d'un an sur toutes les pièces

Plus de 30% de rabais.

Si vous désirez une lessiveuse CONNOR nous vous proposons le modèle 401 — Cuve en porcelaine — Pompe automatique incluse.

Prix \$139.50

Ed. Archambault

Specialistes en articles ménagers électriques

500 EST, STE-CATHERINE MA. 6201

FONDE LE 10 JANVIER 1910 **LE DEVOIR** FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux Nos 430-434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-Directeur-gérant: Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Association. Le Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (sauf Montréal et la banlieue), \$12.00; Montréal et banlieue \$16.00; États-Unis et Commonwealth, \$14.00; Union postale, \$16.00. EDITION DU SAMEDI (un an): Canada, \$4.00; États-Unis et Union postale, \$5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELair 3361*

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI 1er OCTOBRE 1955

Octobre, mois de l'Action nationale

Les lecteurs du *Devoir* connaissent sans aucun doute l'Action nationale. Et pourtant tous n'y sont pas abonnés. Pourquoi? Le lecteur du *Devoir* est très généralement un homme qui aime les idées indépendantes. Un homme qui croit en l'avenir des valeurs que représente le Canada français et qui veut faire sa part pour assurer la survie et l'épanouissement. A cause de cela, on le trouve intéressé à toutes les bonnes causes. Il suffit généralement d'un mot d'ordre lancé par le journal pour que les souscriptions y abondent.

Or l'Action nationale est le complément naturel et nécessaire de l'action du *Devoir*. Publiée par la Ligue d'action nationale, elle joue à la fois le rôle d'avant-garde du mouvement nationaliste et d'aliment des idées qui soutiennent le journal. Dans les périodes difficiles, comme ce fut le cas pendant la guerre, son caractère mensuel et, par suite plus effacé, lui permet de dire des choses, d'aborder des questions que le quotidien ne saurait toucher sans danger. En d'autres périodes, elle élabore davantage les idées, les expose en profondeur, fournit la documentation de base, assoit les convictions qui permettent d'interpréter convenablement la nouvelle de chaque jour.

Il devrait donc y avoir au moins autant de lecteurs de cette revue qu'il y en a du journal. Et c'est ce qu'il faudrait pour que la revue et la Ligue qui la publie puissent remplir toute la tâche qui leur incombe. Pourtant, nous en sommes encore loin. C'est pourquoi nous voudrions faire du mois d'octobre le "mois de l'Action nationale" et voir un plus grand nombre de lecteurs du *Devoir* joindre nos rangs.

Les anciens se rappelleront que l'Action nationale a succédé à l'Action française. Par là, son histoire remonte donc aux années de la première Grande guerre. Dans les rangs de la ligue, ont milité à diverses époques, des esprits fort représentatifs de notre peuple: l'abbé Lionel Groulx, le Père Papin Archambault, Mgr Maurault, M. l'abbé Tessier, Antonio Perault, Esdras Minville, le Dr Philippe Hamel, René Chalouit, André Laurendeau, etc., etc. Le chanoine Groulx fut lui-même longtemps le directeur de la revue. A travers des interregnes, André Laurendeau y joua aussi comme directeur un important rôle. Aujourd'hui, le directeur de la revue est Pierre Laporte, nom bien connu au *Devoir*.

L'Action nationale et la Ligue qui en porte le nom ont été actives dans à peu près toutes les grandes initiatives ou campagnes nationales. Avant la guerre, ses diverses enquêtes annuelles sur nos problèmes nationaux ont contribué d'une façon considérable à cristalliser l'opinion en profondeur autour des problèmes politiques, culturels et sociaux auxquels nous avons à faire face. Les noms de la majeure partie de notre élite intellectuelle de l'époque sont d'ailleurs liés à ces séries d'articles qui ont été, parfois, jusqu'à soulever pas mal d'émotion. Pendant la guerre, son rôle n'a pas été mince dans la pré-

paration du mouvement qui devait conduire à la Ligue pour la Défense du Canada et au plébiscite, l'une des plus belles réussites de politique nationaliste en ces dernières années. Actuellement, tous les lecteurs savent que la Ligue est engagée à fond dans la campagne en faveur de l'appellation Château Maisonneuve pour l'hôtel en construction du National Canadien.

Pour pouvoir poursuivre son action qu'elle veut intensifier à la mesure des besoins de défense et d'épanouissement du Canada français, il faut à la Ligue l'appui de tous les Canadiens français qui ont un peu de cœur et de fierté nationale. Et le meilleur appui que vous lui puissiez donner consiste tout d'abord à vous abonner à la revue l'Action nationale. Vous en avez d'ailleurs besoin pour vous tenir au courant de l'évolution des idées et des faits qui intéressent particulièrement le Canada français. Le quotidien *Le Devoir* vous apporte déjà, par sa page éditoriale, des commentaires rapides, au jour le jour, sur les nouvelles. Il vous faut la revue mensuelle l'Action nationale pour élargir votre documentation et vos connaissances sur les diverses questions que soulève l'actualité.

Depuis un an, l'Action nationale est en pleine période d'expansion et de renouvellement à ce sujet. Des améliorations nouvelles seront apportées au cours de l'année qui s'en vient. Outre les articles variés, selon les circonstances, les chroniques régulières se multiplieront. A la chronique de la littérature, du cinéma, et des événements nationaux, s'ajouteront des chroniques de civilisation canadienne-française, ainsi que de questions économiques et sociales. Déjà cette année, a été reprise la tradition des grandes enquêtes. Le fameux discours de M. Saint-Laurent au Club de réforme de Québec a fait l'objet de nos investigations. A partir de janvier, c'est sur la situation du comté de Pontiac que vous seront apportés des renseignements et des considérations absolument objectives, mais qui pourraient bien quand même être sensationnelles.

Nous essayons donc de faire notre grosse part... qui, nous n'hésitons pas à vous l'affirmer, ne nous vaudra personnellement, à tous les membres de la ligue, ni avantages pécuniaires, ni décorations ou honneurs, mais tout au plus la satisfaction gratuite et parfois même onéreuse du devoir accompli. Nous refuserez-vous votre appui?

Nous sommes convaincu que non! Empressez-vous de nous faire tenir votre abonnement de \$3.00, au casier postal 221, Station "E", Montréal. Et si vous êtes déjà abonnés, convainquez un ami de suivre votre exemple... ou offrez-lui un abonnement d'essai. Ce sera là un geste dont vous ne vous repentirez pas, tant pour l'intérêt que vous trouverez à la revue, que pour la satisfaction d'avoir collaboré à une action poursuivie dans l'intérêt commun.

François-Albert ANGERS, président de la Ligue d'action nationale.

Blocs-Notes

La marche en avant de l'A.A.E.

L'A. A. E., nos lecteurs le savent déjà, c'est, pour lui donner son plein nom, l'ASSOCIATION ACADIENNE D'EDUCATION du Nouveau-Brunswick, vieille de quelques années déjà et dont le chef de secrétariat est notre ancien camarade Le Gresley.

La minorité française du Nouveau-Brunswick est, proportionnellement, chez nous, la plus nombreuse de toutes, à tel point que certains parlent déjà du Nouveau-Brunswick comme de la prochaine province bilingue du Canada.

Cette imposante minorité n'en éprouve pas moins le besoin de s'organiser pour ne rien perdre du terrain acquis, pour l'agrandir encore.

C'est de la constatation de ces faits et de leurs conséquences facilement prévisibles qu'est, en partie, née l'A.A.E.

Lutte nécessaire, partout. En tête d'un récent article de l'Evangéline, le vigoureux quotidien de Moncton rappelle la "meuse déclaration collective des évêques canadiens de toute origine, en date du 18 janvier 1945, qui, disait-il, n'a pas perdu de son actualité."

Ces-ci, faisait-il observer, ont tenu à souligner une ourseuse réalité.

Nous tenons à proclamer haut que la législation de la plupart des provinces nous semble appeler de profonds redressements, à l'endroit surtout de l'élément catholique et de l'élément français, si l'on veut qu'elle reflète vraiment l'esprit d'entente cordiale qui a présidé à la constitution canadienne...

On voit que les évêques notent que les redressements qui leur paraissent nécessaires s'imposent à la fois à l'endroit de l'élément catholique et de l'élément français.

L'objectif de l'A.A.E.

Le chef du secrétariat de l'A.A.E. ajoutait, précisant et développant le double objectif de l'Association, en même temps qu'il annonçait une nouvelle et prochaine campagne:

L'A.A.E. s'efforce, par tous les moyens possibles, d'améliorer le programme de nos écoles, pour qu'il soit adapté aux écoles bilingues. Nos jeunes n'ont pas la chance de faire un cours d'études préparé pour eux; ils sont trop souvent victimes de décisions prises pour la majorité.

L'Association continue aussi son travail pour faire reconnaître la religion à l'école. Il est vraiment malheureux que dans une province comme la nôtre l'on prétende instruire des enfants, sans y mêler de religion. Nos députés méritent des félicitations pour avoir endossé cette question de première importance, quel que soit leur parti. L'Association va bientôt lancer un mot d'ordre, pour que toutes les sociétés ou associations demandent ce changement à la Loi Scolaire. Dès que le public insistera pour que nos

legislateurs comprennent mieux leur devoir, nous pourrions nous en tenir tel changement.

On ne résiste pas indéfiniment, en effet, dans un pays comme le nôtre, à la pression tenace et suffisamment organisée, d'un groupe aussi important que celui de la minorité catholique du Nouveau-Brunswick.

Le nerf de la guerre

Mais dans les campagnes d'indes comme dans les guerres proprement dites, il faut compter avec ce que l'on a jadis appelé d'un mot fameux et familier à tous, le nerf de la guerre.

Ces ressources financières, on les a jusqu'ici demandées au public et particulièrement aux élèves des écoles.

Cela permettrait en même temps de trouver de l'argent et de mener une intéressante propagande.

Le Gresley écrivait à ce propos:

Le travail de l'Association se fait surtout auprès des écoles; c'est pourquoi l'A.A.E. est mieux connue des jeunes. Seulement, tous devraient aider une telle association. Les dépenses annuelles de l'Association sont d'environ \$4,500, alors que la campagne adulte l'an dernier n'a rapporté que \$3,248. Le travail de l'Association se trouve ainsi paralysé, au point que le comité exécutif, au lieu de pouvoir développer certains services, cherche des moyens pour faire l'essentiel.

Un autre texte du chef du Secrétariat démontre que l'on uti-

En Argentine

Trois ans d'agonie

par Marcel NIEDERGANG

(Tous droits réservés pour le "Devoir" et le "Monde")

Peron n'a pas tenu dix ans. Il s'effondre un mois avant la célébration d'un anniversaire qu'il voulait transformer en nouvelle victoire, celui du 17 octobre 1945. Ce jour-là Peron souriait, triomphant et pratiquement installé au pouvoir par les "descamisados" enthousiastes qui venaient de le libérer des geôles où l'armée inquiète avait jeté le futur maître de l'Argentine. L'armée prend sa revanche définitive au moment où le "Lider" s'appretait à faire défiler les premières milices ouvrières dans Buenos-Aires. La comédie de la démission offerte théâtralement au parti et à la C.G.T., puis retirée au balcon de la Casa Rosada quelques heures plus tard, devant l'"insistance" des travailleurs, n'était en effet que la première étape du plan visant à transformer l'Argentine en Etat populaire et syndicaliste.

Eva Peron meurt en juillet 1952. L'agonie du péronisme commence. Naturellement c'est une coïncidence car la disparition tragique de la "First lady" d'Argentine, l'élimination progressive des hommes qu'elle avait installés aux postes-clés de l'Etat, ou des affaires, ou de la politique, ne permettaient pas de prévoir une telle issue. Mais pour le peuple, l'aigle argentin à deux têtes est décapité. "Peron cumple, Evita dignifica". Leurs visages souriants et réunis se sont étalés sur tous les murs d'Argentine, sur tous les toits, sur les carcasses des chemins de fer désaffectés et au sommet des nouveaux buildings de la capitale. Dans les bibliothèques, dans les chantiers de construction, dans les villages de pionniers, au front des gares et des aérodromes, le couple triomphant tourne son visage mille fois répété: "Peron cumple, Evita dignifica" (Peron réalise, Evita dignifie).

Au prestige du "justicialisme", Evita apporte le secours de sa grâce, de sa beauté, de sa passion désordonnée pour la justice sociale. Elle crée la Fondation d'aide sociale, institution caractéristique du régime péroniste, dont le budget est pratiquement illimité. Si son oeuvre en faveur des humbles suscite une grosse exaspération croissante dans la bourgeoisie dépossédée du pouvoir, elle contribue aussi à entretenir le fanatisme des "descamisados".

Les ambitions du péronisme. Eva disparue, Peron va se retrouver en face de difficultés grandissantes qu'il lui faut vaincre par les seules armes de la logique. Très rapidement en effet l'exploitation du souvenir d'Eva ne suffira plus.

Le péronisme a eu de grandes ambitions. A l'origine sa doctrine est assez confuse. Une nation socialement juste, économiquement libre et politiquement souveraine, pourrait être adoptée par bien des gouvernements. Le "colonel du peuple" (qui a eu le génie ou la chance de s'emparer du ministère du travail dans le gouvernement issu de la révolution de 1943) voulait transformer un pays agricole et très riche en nation industrielle et asséoir son régime sur les masses, et non plus seulement sur les militaires, une minorité de riches propriétaires terriens. En Amérique latine il n'est pas le premier, mais en Argentine c'est nouveau.

lise à fond les modestes ressources dont on dispose.

On ne nous en voudra pas de joindre aux précédentes cette nouvelle citation:

Les activités de l'Association sont bien connues: concours annuel de français avec 14 trophées pour les écoles; la distribution d'une vingtaine de cahiers d'exercices ou livres à un prix minime pour nos écoles; la distribution du drapeau acadien; la distribution de livres français et du chansonnier acadien; aide aux jeunes qui désirent obtenir des bourses d'études, etc...

Le Gresley concluait avec une certaine mélancolie:

La plupart des initiatives doivent attendre l'approbation du public... par les finances.

La Semaine de l'A.A.E. C'est pour parler à ces déficiences qu'on organise actuellement ce que l'on pourrait appeler la Semaine de l'A.A.E., qui, cette année, a précisément débuté, avec l'approbation de tous les évêques acadiens, le dimanche 25 septembre et s'est poursuivie jusqu'ici.

Elle continuera sans doute tant que s'affirmeront les bonnes volontés.

La cotisation ordinaire est d'un dollar mais on accepte aussi les cotisations de 50 sous. Il y a heureusement des gens qui tiennent à engraisser leur dollar.

Un souvenir de Grand-Pré. Le souvenir de Grand-Pré domine toute l'année acadienne. Il s'affirmera entre autres au cours de l'actuelle collecte. On a en effet décidé que tous ceux qui verseront la somme de \$2. recevront gratuitement un cousin-souvenir qui représente Evangéline et l'église de Grand-Pré, avec le drapeau acadien. (Ce cousin se vendait d'abord \$2.25).

On peut, si l'on n'a pas été sollicité directement, adresser sa souscription au secrétariat de l'A.A.E., Pont-de-Shédiac, N.B.

Le cousin souvenir sera expédié par la poste.

O. H.



Le brave de la semaine.

L'inspecteur Courval.

Lettre de Rome

Le 4ième congrès thomiste international marque un rapprochement de la philosophie chrétienne et de la pensée moderne

de notre correspondant romain, Georges HUBER

Le quatrième congrès international de l'Académie pontificale de saint Thomas d'Aquin s'est tenu à Rome du 13 au 17 septembre 1955. Des représentants de près de 70 universités ou facultés y prirent part (1). 84 communications furent envoyées à Rome, dont 67 à temps pour paraître comme premier volume de ces assises, sous le titre SAPIENTIA AQUINATIS, et être distribuées aux congressistes. Le procédé permit de restreindre la durée des rapports, qui furent présentés en synthèse, et d'étendre la

durée des débats. Le congrès avait pour thème une confrontation de la doctrine de saint Thomas avec trois secteurs de la pensée moderne: l'état présent des sciences, la dialectique hégélienne et marxiste, l'existentialisme.

Divergence ou convergence?

La philosophie de saint Thomas, liée à l'état rudimentaire de la science médiévale, est-elle dépassée par les découvertes stupéfiantes de la science moderne? Les vues des rapporteurs pourraient se résumer en cette observation faite par le Saint-Père dans le discours prononcé à l'ouverture du congrès: "En général, l'étude honnête et profonde des problèmes scientifiques ne conduit pas, de soi, à des oppositions avec les principes certains de la philosophie perennis, mais reçoit d'eux, au contraire, une lumière à laquelle les philosophes eux-mêmes ne s'attendaient peut-être pas, et qu'ils ne pouvaient en tout cas espérer aussi continuelle et aussi intense".

La confrontation de la doctrine thomiste avec la dialectique de Hegel et de Marx donne l'improbable réalité économique condamnant Peron à abandonner tout ou tard ses objectifs sociaux. L'engrenage de la répression la entraîné à s'en prendre à l'armée et à l'Eglise, deux de ses plus fidèles soutiens de premiers mois. Son orgueil excessif a causé sa perte. Il disparaît sans avoir pu faire la preuve aux yeux des masses argentines de la cohérence du "justicialisme".

Marcel NIEDERGANG

Bordeaux, qui prit la parole à la séance de clôture pour se féliciter de ce rapprochement; les philosophes universitaires ne contestent plus à la philosophie perennis le titre d'authentique philosophie, tandis que les milieux ecclésiastiques ne considèrent plus avec une méfiance instinctive les philosophies modernes.

Partout les mêmes problèmes. Le délégué de l'université Saint-Joseph de Beyrouth exprima le vœu que le cinquième congrès international thomiste, fixé à l'an 1960, tienne aussi compte, dans le choix de ses thèmes, des philosophies de l'Orient, où, sous des formes différentes, se posent les mêmes problèmes de fond qu'en Occident, et où saint Thomas est également appelé à porter sa lumière de docteur commun de l'Eglise.

Ce rôle de docteur commun de l'Eglise fut rappelé dans une intervention émue de P. Bouillat, O.P., missionnaire canadien établi depuis de longues années au Japon. Il nous parla de ses efforts pour faire connaître dans l'Empire du soleil levant la doctrine de saint Thomas et de l'accueil chaleureux qu'elle rencontre même dans les milieux non chrétiens. Conscient du rôle de la philosophie perennis, le Ministère de l'Instruction publique du Japon ne va-t-il pas jusqu'à accorder de généreux subsides à l'Institut de saint Thomas de Tokyo?

Dans son discours de clôture, le cardinal J. Pizzardo rappela, en citant le discours de Pie XII aux congressistes, "qu'il n'y a guère de questions, même parmi celles qu'on agit aujourd'hui, qui ne puissent s'éclaircir en y appliquant tel ou tel principe énoncé par S. Thomas", et qu'on ne peut "mettre en doute l'utilité qu'il y a à connaître solidement cette doctrine, si l'on ne veut pas se laisser entraîner avec légèreté par les philosophies à la mode, vouées à une vie éphémère et qui ne laissent derrière elles que le trouble et le scepticisme".

Signalons enfin, l'intérêt avec lequel la presse romaine a suivi les travaux du 4ième congrès thomiste international: c'est un autre symptôme du rapprochement qui s'opère entre la pensée moderne et la philosophie perennis.

Georges HUBER

(1) Relevons, pour la France, la présence des délégués des 3 Instituts Catholiques de Québec, Montréal, et d'Alger; pour le Canada, les représentants des Universités Catholiques de Québec, Montréal, et Ottawa; pour la Belgique, une délégation nombreuse de l'Université de Louvain. Relevons également la présence de nombreux laïcs, dames et messieurs, professeurs d'université.

L'ACTUALITE

Chirurgie vasculaire urbaine

Les Montréalais pâtissent chaque jour de la thrombose qui afflige la métropole; les artères coronaires de notre ville sont vieilles et durcies, alors qu'il leur faudrait être bien élastiques pour faire circuler convenablement le flot pressé des autos. La maladie est déjà aiguë, mais elle va s'aggraver. Pour prévoir les affres futures de Montréal, on peut consulter le dossier coronaire d'un malade encore plus éprouvé. Justement, la semaine dernière, un article du *New-York Times* gémissait sur le sort de Manhattan.

En 1949, 375,000 autos entraient chaque jour dans le grand centre commercial qui s'étend de la 60ème rue vers le sud. Cette année, le nombre atteint 550,000 par jour; pour 1956, on prévoit une augmentation de 4 p. 100. Et la surface des rues n'a pas changé. On affirme que 100,000 automobilistes violent couramment les interdictions de stationnement dans cette zone.

Que faire? Un programme de six ans vient d'être proposé il aurait pour effet de fournir 42,000 places de stationnement en dehors des rues, et le coût sera de \$94 millions. Ce ne sera qu'un palliatif. Un officier de l'union des employés des transports en commun a suggéré que les automobiles privées soient

interdites de ce secteur, ce qui réglerait en même temps les problèmes financiers du métro et des autobus de surface. Les automobilistes ont riposté avec indignation. Comment imaginer pareil ukase alors que les autorités ne sont pas même capables de faire respecter les règlements qui interdisent le stationnement.

Le problème n'est d'ailleurs pas exclusif à l'Amérique; il suscite de vifs débats à Paris comme dans maintes autres grandes villes d'Europe. Pierre Gazotte en parlait ces jours-ci dans *Le Figaro*. Pourtant, la Ville Lumière a bénéficié il y a un siècle de travaux d'urbanisme qui semblaient l'immuniser contre la thrombose. Or, ce magnifique réseau de vastes boulevards ne suffit plus. Le métro grandit sans cesse, et l'on parle maintenant d'auto-roues souterraines pour relier les gares et les principaux carrefours.

Là aussi, le grand coupable c'est le stationnement abusif. Des autos qui roulent vingt minutes par jour encombrant ensuite les rues et les places pendant dix heures. Des autos en grand nombre restent jour et nuit aux Champs Elysées. M. Gazotte estime qu'on devrait sévir contre le stationnement et le réduire en le faisant payer

POTINS et commentaires

Comédie-Française et détente

On lit dans Les Nouvelles Littéraires du 15 septembre l'entrefilet suivant: "Pour la première fois depuis trois siècles qu'elle existe, la Comédie-Française, représentée par un vingtain de ses sociétaires et de ses pensionnaires, part en tournée aujourd'hui même, pour Montréal, Toronto, Ottawa, puis New-York."

"On compie beaucoup sur ce voyage, qui sera triomphal, pour compenser, dans le cœur de quelques-uns de nos amis d'outre-Atlantique, l'effet produit, naguère, par les acclamations délirantes de Moscou. Ce qui fait dire à Pierre Descaves, un impeccable sourire sur les lèvres: — Vous comprenez, pas de jaloux! Goebbels, méfiant, disait, après Montaigne, que ce serait quand même la comédie française qui finirait par gagner la guerre. Vous verrez que c'est elle aussi qui finira par gagner la paix."

"Points de vue"

Une nouvelle revue a été lancée cette semaine sur le marché canadien. Son objet est le plus général qui soit, puisqu'il ne s'agit de rien de moins que d'y confronter des points de vue sur tous les sujets imaginables. Comme on le verra par le sommaire reproduit ailleurs, l'uranium y voisine avec le théâtre, le cancer avec les musées. La rubrique littéraire y est tenue par Mme Solange Chaput-Rolland. Elle n'y a pas trop de main morte dans son article liminaire:

"A entendre palabrer certains écrivains de chez nous, et en comparant leurs fortes assertions vocales à leurs pâles réalisations littéraires, il nous est facile de comprendre à quel point nous sommes imbus de crainte et de prudence. Pour un peuple qui se réclame d'un catholicisme intégral, nous demeurons étonnamment silencieux sur toutes les questions de foi et de religion. Devons-nous en conclure que notre foi se résume par des signes extérieurs et que notre indifférence se trahit par notre attitude intérieure?"

"Cueillons dans son article, après cette exhortation à plus de liberté d'esprit, une autre exhortation qui ne semble pas témoigner non plus d'un enthousiasme délirant: "Si l'écrivain canadien veut créer et publier malgré l'indifférence et l'incompréhension qui accueillent généralement ses ouvrages, nous devons lire et analyser son oeuvre avec le même courage..."

Va pour le courage!

Le nouveau Gabrielle Roy

Avec quel émoi nous tenons, soupçons et palpions le nouveau roman de notre grande et sensible romancière, qui nous parvient, tout imprégné d'encens, des presses de Flammarion. "Rue Deschambault" a été mis en vente à Paris le 8 septembre. L'édition canadienne ne saurait tarder. Nous ne manquerons pas de lui consacrer notre chronique de samedi prochain.

En attendant, un feuillet publicitaire qui accompagne l'ouvrage nous apprend que dans Rue Deschambault Gabrielle Roy retrace une enfance et une adolescence qu'on est d'abord tenté de prendre pour les siennes propres. S'il y a une part d'autobiographie, il semble en tout cas que celle-ci soit transposée, enrichie de personnages et d'événements imaginaires.

Cette notice nous apprend que cette enfance est quelque peu empreinte de mélancolie, ce qui n'empêche pas l'auteur de prendre parfois "un malin plaisir à mettre en évidence la sottise des préjugés que les adultes tentent d'imposer aux jeunes". Elle recompose avec un art remarquable, nuancé d'ironie légère, l'atmosphère de la rude province canadienne. Mais elle sait aussi évoquer la joie de vivre, l'exubérance qu'introduisent par contraste quelques étrangers venus des pays du soleil..."

La Vie des Lettres Marivaux par lui-même

par Pierre de GRANDPRE

Tous ceux qui aiment bouquiner se sont nécessairement attardés quelque jour à feuilleter avec délectation l'un ou l'autre de la trentaine de petits volumes à bon marché parus, jusqu'à maintenant, dans la collection "Ecrivains de tous les jours", que publient les éditions du Seuil.

Ces ouvrages aisément maniables, alertes, bourrés de citations, de photographies, de reproductions de gravures, sont un véritable régal et donnent généralement de l'auteur étudié l'image la plus neuve et la plus vivante qui soit. La critique et l'histoire y montrent surtout leur compétence en s'effaçant derrière un choix judicieux d'illustrations. C'est ainsi que Claude Roy, Chris Marker, Claude Mauriac, Gaëtan Piger, Pierre-Henri Simon, Roger Vailland, René Spiri, Albert Béguin, Jean-Marie Domenach, Francis Jeanson, nous présentent respectivement Stendhal, Giraudoux, Marcel Proust, Malraux, Mauriac, Laclot, Montherlant, Bernanos, Barrès et Sartre, PAR EUX-MEMES.

L'un des plus récents volumes de cette collection, "Marivaux par lui-même" (1), de Paul Cazagne, est l'un des ouvrages dont je recommanderais le plus vivement la lecture à ceux qui veulent se mettre en état d'apprécier comme ils le méritent les spectacles que donne en ce moment, dans notre ville, la Comédie-Française.

Sans doute Paul Cazagne n'est-il pas le premier à nous restituer le vrai visage de Marivaux. Une péroratoire analyse de Marcel Arland et l'essai brillant et vengeur de Claude Roy l'avaient précédé dans cette voie. Mais Cazagne a déniché à travers l'oeuvre d'un Marivaux qui n'était pas seulement auteur dramatique et romancier mais aussi moraliste,

philosophe et grand honnête homme, une foule de textes qui emportent l'assentiment.

Oui, il y a bien eu méprise au sujet de Marivaux. C'est l'incompréhension de ses ennemis littéraires, tout-puissants en leur siècle, Voltaire et les Encyclopédistes, qui a accrédité la légende du "marivaudage". Cazagne parle même de supercherie. Et il démontre très efficacement qu'il n'existe aucune filiation entre le marivaudage et Marivaux. Le marivau-

dage, ce badinage chaste et distingué dont Littré dit que c'est un style où "l'on raffine sur le sentiment et sur l'expression", n'a rien à voir avec l'étude profonde, humaine, réaliste, des détails que la raison impose au sujet du désir; c'est là le vrai sujet creusé par Marivaux lorsqu'on sait bien l'entendre.

Parler de méverrie prouve que l'on n'a pas su percer le voile des apparences, que l'on est dupe de la décence de l'ex-

pression qui n'empêche aucunement d'atteindre à la peinture la plus avertie, la plus universelle et parfois la plus cruelle du comportement amoureux.

D'ailleurs, outre la peinture de l'amour, l'oeuvre de Marivaux contient des pages qui le montrent philosophe profond sans effort, sociologue aux idées hardies. "Ecrivain heureux" selon la belle formule de Claude Roy, il a su dire du neuf en souriant, sans insister. Ne s'est-il pas fait l'avocat prophétique de l'émancipation des femmes dans LA COLONIE ("Il n'y a que de l'habitude à tout"... Les femmes pourraient exercer avec les hommes tous les emplois"), et dans cette fameuse ILE DE LA RAISON qu'une troupe d'amateurs, L'EQUIPE révéla en 1950 au public et à la critique parisienne. N'a-t-il pas, en avance d'un demi-siècle sur Beaumarchais, compris ce qu'est la solidarité humaine? "La différence des conditions n'est qu'une épreuve que les dieux font sur nous, je ne vous en dis pas plus", déclare un habitant de L'ILE DES ESCALVES, comédie qui est de 1725. Ce qu'il y a de subversif chez lui est cependant tempéré par ses conceptions chrétiennes. Il pense que la paix sociale peut être assurée, mais que seule une fraternité agissante peut rendre supportables les inégalités de condition.

qu'un violent dégoût pour tout ce qui peut les gêner dans leur libertinage et qu'une malheureuse habitude de vivre à cet égard-là sans réflexion. C'est tout cela qu'ils prennent pour de l'incrédulité... Voilà la méprise funeste qu'un cœur corrompu fait faire à l'esprit: voilà ce qui fournit aux libertins toute leur philosophie."

Mais il n'est pas plus tendre à l'égard de la fausse dévotion: "Les dévots fâchent le monde, les gens pieux l'édifient... Faire oraison pour se dire: "Je le fais"; porter à l'église des livres de dévotion pour les manier, les ouvrir et les lire... s'exercer à des transports pieux, afin de sentir qu'on a une âme bien distinguée si on en a trop; en sentir, en effet, quelques-uns que l'ardente vanité d'en avoir fait naître, et que le diable, qui ne les laisse manquer de rien pour les tromper, leur donne; revenir de là tout gonflé de respect pour soi-même, et d'une orgueilleuse pitié pour les âmes ordinaires, s'imaginer ensuite qu'on a acquis le droit de se délasser de ses saints exercices par mille petites molleses qui soutiennent une santé délicate; tels sont ceux que j'appelle les dévots." Lui est chrétien sincère, et certains accents (que l'espace nous manque pour citer), font penser au pari de Pascal.

La critique a été longtemps rebutée par l'extrême subtilité de ses analyses. Ce reproche peut-il encore tenir, maintenant même s'en est bien expliqué: "Il y a des lecteurs fâcheux, quoique estimables, avec qui il vaut mieux laisser là ce qu'on sent que le dire, quand on ne peut l'exprimer que d'une manière qui paraîtrait singulière; ce qui arrive quelquefois pour-

tant, surtout dans les choses où il est question de rendre ce qui se passe dans l'âme."

Non, Marivaux n'est pas le "métaphysicien du cœur" qu'on prétend ses adversaires. L'incompréhension de ceux-ci pouvait d'ailleurs être de bonne foi car les Comédiens-Italiens qui ont joué son théâtre avant qu'il ne le leur retire pour le confier aux Français, en avaient trahi la signification par leurs habitudes mêmes. Ils n'étaient pas préparés à comprendre que Marivaux appartient à la grande tradition des moralistes français, qu'il est tout proche d'un La Bruyère, d'un La Rochefoucauld, d'un Vauvenargues.

Les femmes de Marivaux sont des êtres avertis, généralement des veuves ayant l'expérience des réalités conjugales. Ce qui leur arrive ne relève pas de l'abstraction mièvre. Comme l'a bien vu et exprimé Giraudoux: "Le débat du héros et de l'héroïne n'est pas le jeu d'un coquetisme ou d'une crise, mais la recherche d'un assentiment puissant qui les liera pour une vie commune de levers, de repas et de repos." Les personnages de ce théâtre ne courent pas, à la manière romantique, au devant de l'amour. Ils sont vaincus par lui, parce que la vie est ainsi faite, mais non sans que leur raison ne retarde et ne combatte les effets d'une sensualité sur laquelle la discrétion du vocabulaire ne saurait tromper. L'auteur de "Marianne" et du "Paysan parvenu" ne laisse pas de douter sur l'erreur qu'il y a à prendre pour de la mièvrerie son réalisme, sous le prétexte qu'il demeure aimable. Sa conviction, c'est que "quand on conte quelque chose, il faut y mettre la paille et le blé, et dire tout".

L'intelligente interprétation que donne la Comédie-Française du "Jeu de l'Amour et du Hasard" nous fait parfaitement comprendre avec quel bonheur Marivaux sut mettre en oeuvre cette conception d'art de sa jeunesse.

(1) 1 volume aux Editions de Seuil, A. Montréal. Société Fomac. En vente chez les libraires.

Nocturne

Qui donc a déchiqueté Ce grand par de nuit

Qui donc a tari Les ruisseaux de lune Qui s'égoûtaient Aux branches des sapins

Qui mais qui donc A piétiné Les ailes des fées Et arraché le bonnet De tous les lutins

Derrière une fenêtre de brouillard Une petite fille regarda Un château détruit

Et sur la vitre froide Il pleure des larmes d'étoiles.

Josette LAFRAMBOISE

Cours de bibliographie et de bibliothéconomie

L'Ecole de bibliothécaires de l'Université de Montréal reprend le 5 octobre prochain ses cours réguliers, conduisant au baccalauréat ou au diplôme technique supérieur en bibliothéconomie et en bibliographie.

Ces cours se donneront de 4 h. 30 à 6 h. et de 7 h. 15 à 8 h. 45 à la Bibliothèque de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, 1301 est, rue Sherbrooke.

Il est à remarquer que les élèves pourront, s'ils le désirent, ne suivre que les cours du soir, soit ceux de 7 h. 15 à 8 h. 45 p.m., et obtenir ainsi le même grade en deux ans.

De plus, pour permettre à ses anciens élèves de se spécialiser dans l'une ou l'autre des matières du programme, l'Ecole accepte à ses cours réguliers les personnes détenant déjà un diplôme de bibliothéconomie. Une attestation sera remise personnellement aux élèves ayant subi avec succès l'examen qui termine l'étude de chaque matière.

Pour plus amples renseignements, prière de communiquer avec le secrétaire de l'Ecole, Immeuble Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, P.L. 8335.

L'ECOLE DE BIBLIOTHECAIRES DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Les cours réguliers conduisant en une ou deux années d'études au baccalauréat ou au diplôme technique supérieur reprendront le 5 octobre prochain, à la Bibliothèque de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, 1301 est, rue Sherbrooke.

Ces cours se donnent du lundi au jeudi, de 4h. 30 à 6h. et de 7h. 15 à 8h. 45 p.m.

Pour renseignements et prospectus: Secrétariat de l'Ecole de Bibliothécaires, 25 est, rue St-Jacques, Montréal. PLateau 8335.

"Lisez et faites lire Le Devoir"

STUDIO D'ART DRAMATIQUE préparant 1- au théâtre 2- à la télévision 3- à la radio 4- au cinéma L'ECOLE NOUVELLE 1302 EST, RUE FLEURY

TRANSDUCTION de l'anglais au français - du français à l'anglais (cours du soir) Préparation aux examens du Service Civil (section de la traduction) CONVERSATION française et anglaise (cours du soir) INSTITUT DE TRANSDUCTION Inscription le jeudi 6 octobre, à 7h.30 p.m. Ecole D'Arcy McGee, 220 ouest, avenue des Pins

SOCIETE FOMAC LIMITEE Tél.: UN. 67128 Six années de Comédie-Française, P.A. Touchard... 2.15 L'Amateur de Théâtre, P.A. Touchard... 2.15 La Troisième Révolution, K. Stern... 2.70 Les Mondes que j'ai connus, P. Buck... 3.00 La Chute d'un Titan, I. Gouzenko... 3.80 Pour une théologie du travail, M.-D. Chenu... 1.50 Vade-Mecum du sexe faible, P. Gâtérat... 2.15 Sartre par lui-même, F. Jeanson... 1.35 La Vie des Livres, R. Kemp... 2.60 EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE 480 Ouest, RUE LAGAUCHETIERE

MALADIES NERVEUSES (d'origine psychique) Pour comprendre l'Angoisse, l'Obsession, la Phobie, le Scrupule, la Dépression psychique, l'Homosexualité, la Frigidité, la Timidité, la Méadaptation sociale et professionnelle. lisez les ouvrages suivants: I. - La Névrose : maladie trop peu comprise, 275 p. \$2.50 II. - La Névrose : cette grande misère humaine, 278 p. \$2.50 III. - La Névrose : rempart de la maladie, 280 p. \$2.50 IV. - Névrose, Conscience, Religion, 278 p. \$2.50 V. - Névrose et Obsessions, 289 p. \$2.50 VI. - Fautes à éviter en Education, 175 p. \$1.50 par André La Rivière, Psychanalyste consultant et catholique de Montréal, Membre des Sociétés de Psychologie de Grèce, d'Angleterre et d'Allemagne, Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51), Ex-boursier des Gouvernements de France et du Québec. les 6 Volumes \$12.00 (Franco) GRATIS Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages Editions Psychologiques Enrg. 3426 Ave. Marci, N.D.G. Montréal HU. 8-4312

LIVRES RECUS

Charles FORD: Histoire populaire du cinéma (Mame, 1955).

On a publié, depuis fort longtemps, des ouvrages et abondamment documentés sur le Cinéma, cette aventure la plus extraordinaire du XXe siècle, et l'Histoire du Cinéma de Maurice Bédécarrats et Robert Brasillach aussi bien que le monumental Histoire Encyclopédique du Cinéma que Charles Ford publie en collaboration avec René Jeanson, combient les vœux des professionnels, des spécialistes et des cinéphiles les plus ardents.

Le propos de Charles Ford est cette fois moins vaste mais peut-être plus ambitieux puisqu'il nous donne dans son Histoire populaire du cinéma une vue panoramique de l'ensemble de ces annales, ne s'attachant qu'à consigner ce qui est indispensable, ce qu'il est nécessaire de savoir et de retenir. Sans être le moins du monde spécialisé dans les problèmes artistiques ou techniques, chacun doit connaître l'essentiel des phénomènes de la vie moderne. En ce qui concerne le Cinéma et son histoire, l'ouvrage de Charles Ford apporte précisément ce "minimum vital" indispensable. D'une lecture facile et d'une grande clarté de présentation, cette Histoire relate, sous une forme remarquablement condensée, tout ce qui offre quelque intérêt dans l'évolution du septième art, de ses origines à nos jours.

Léon POULLIOT, s.j.: Monseigneur Bourget et son temps. Tome I. Les années de préparation (Editions Beauchemin, 1955).

L'on ne saurait mieux faire pour présenter ce volume que de citer ces lignes de la Lettre Préface de S. E. le cardinal Paul-Émile Léger: "Depuis longtemps nous attendions cette histoire du premier demi-siècle de notre Eglise métropolitaine; mais quel ouvrier oserait entreprendre une telle tâche? "Nascuntur poetas, fiunt oratores" a toujours été un refuge pour ceux qui désirent entreprendre une oeuvre pour laquelle ils ne sont pas préparés... Or, on ne naît pas historien et ne le devient pas qui veut. A une forte culture générale, l'historien doit joindre la patience dans la recherche, le souci des détails, l'intuition qui découvre les anneaux cachés de la chaîne des événements et une connaissance des hommes qui ne s'acquiert pas dans les livres. Le Révérend Père Léon Pouliot, s.j., possède ces qualités. Nous trouverons de plus, chez lui, ce feu sacré de l'enthousiasme qui s'allume à l'amour et à l'admiration que l'historien peut entretenir envers son héros."

LA JOIE DE LIRE SUR LES TRACES DE MARCO POLO JEAN SANTEUIL, 3 volumes \$7.50 BETHOVEN ET SA FAMILLE R. & E. Stern \$4.20 LES INVITES DE BELLIORIS - LES MAINS LIBRES, No 1, textes de Frossard, Maritain, Pomet, etc. \$2.20 L'EPREUVE DES HOMMES BLANCS Le Héros inutile \$1.90 LA BELLE EPOQUE, paru dans Le Crapouillot \$2.00 Service d'abonnement aux journaux et revues de Paris Librairie J. A. Pony Ltée 554 est, rue Ste-Catherine PL. 3857

Abonnez-vous à: L'ILLUSTRE THEATRE La seule revue officielle consacrée à La Vie et l'Histoire de la COMEDIE FRANCAISE Bulletin d'abonnement Je soussigné: M. Adresse Ville déclare souscrire un abonnement d'un an à la revue trimestrielle L'ILLUSTRE THEATRE. Ci-joint mon chèque - mandat - au montant de \$8.00 à l'ordre de Agence Canadienne Hachette, 914 rue Saint-Denis, Montréal. Signature

SUIVEZ L'ELITE L'Action nationale est en route En douze mois elle a plus que doublé son tirage Pourquoi? Sans doute à cause de l'amitié de ses lecteurs Mais aussi parce qu'elle a: des collaborateurs de choix des idées claires une doctrine large, dynamique du courage Suivez l'élite... abonnez-vous à L'ACTION NATIONALE Abonnement: \$3.00 par année C. P. 221, Station "E", Montréal OCTOBRE, MOIS DE L'ACTION NATIONALE

Le club LES 2 LIVRES DU MOIS Nos vedettes d'octobre MARIANNE DE MA JEUNESSE par Peter de Mendelssohn Il y a quelques années, paraissait, sous la plume de Peter de Mendelssohn, un roman intitulé "Douloureuse Arcadie". Ce roman nous permettait de suivre le drame d'un adolescent qui fait l'épreuve d'un premier amour avec la mystérieuse Marianne. La critique a comparé ce délicieux roman au "Grand Meaulnes" d'Alain Fournier. En 1954, le metteur en scène Julien Duvivier portait à l'écran le roman de Peter de Mendelssohn, et il l'intitulait "Marianne de ma jeunesse". Ce livre, que nous offrons à nos lecteurs, nous permet de suivre l'évolution d'une charmante aventure de jeunesse, un roman plein de sensibilité et de poésie. 444 pages - Format: 5" X 7 1/2" LETTRES A SA MERE par Antoine de Saint-Exupéry On a beaucoup parlé d'Antoine de Saint-Exupéry et nous le connaissons par ses livres, mieux encore que par ses biographies. Ces lettres que nous offrons à nos lecteurs apportent quelque chose en témoignage de la vie et des oeuvres de Saint-Exupéry. Elles s'échelonnent sur trente-quatre années, de 1910 - le collège, à 1944 - la disparition en plein ciel. Cet ouvrage intéressera ceux qui ont adopté Saint-Exupéry pour ami. Ils ne seront pas déçus de découvrir une exquisite tendresse dans l'homme qui incarne pour eux le courage. Ils y trouveront de nouveaux motifs d'estime et d'admiration. 230 pages - Format: 4 3/4" X 7 1/4" LES 2 LIVRES DU MOIS Veuillez m'inscrire au club "Les 2 livres du mois" et me faire parvenir les vedettes d'octobre. Je vous ferai remise de \$2.50 par retour du courrier. Je m'engage à acheter au moins quatre fois les sélections mensuelles durant les prochains douze mois. Il est entendu que je recevrai le dépliant mensuel adressé aux membres du club. NOM ADRESSE VILLE PROV.

LA FEMME au foyer et dans le monde

Une mentalité qui ne peut que nuire

Le français qui, dans notre pays, est un problème constant et à multiples aspects, quelques-uns encourageants, les autres, beaucoup moins, doit être réclamer, défendu, gardé, sembler-il, plus que jamais au lieu de s'affirmer tranquillement mais solidement de plus en plus. Ceux qui trouvent la situation normale et que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes font bien d'entretenir leurs illusions.

Est-ce que les "ennemis" du français sont plus nombreux ou plus puissants ou plus malins? Je n'en sais rien mais je ne le crois pas. Ce qui paraît plus évident et de plus en plus regrettable, c'est la mentalité même de trop de nos gens en regard du français et de la culture française.

Il y avait déjà, il y a toujours, la catégorie des snobs et des gens sottement vaniteux qui préfèrent parler d'abord et surtout anglais sans nécessité parce, que ça fait plus chic, selon leur point de vue étroit, et lire (quand lecture il y a) en anglais parce que ça coûte meilleur marché. Il y avait, il y a toujours, la masse des fanatiques du bilinguisme à tout prix, qui font instruire leurs enfants dans des institutions anglaises, de l'école primaire à l'université. Il y a encore ceux et celles qui connaissent très peu le livre français et se pâment d'admiration pour la production américaine et ceux qui, — savent-ils pourquoi? — depuis leur sortie du collège ou du couvent, ne lisent que des revues et des magazines américains et des journaux rédigés en anglais. Il n'y a que des génies qui écrivent en anglais, sans doute, alors, forcément ça doit donner une culture supérieure de la pensée. Si vous ajoutez à ces groupes celui de nos diplômés qui vont, chaque année, étudier aux Etats-Unis et qui, trop souvent, et pour un trop grand nombre, ne peuvent plus au retour, s'exprimer véritablement en français, écrire une lettre en français convenable, et qui préfèrent en fin de compte, adopter l'anglais au travail même quand ce n'est pas indispensable, ça fait tout de même pas mal d'individus dans diverses classes, qui ont "balancé" plus ou moins le français. Ne restera que ce qui ne pourra vraiment pas se déraciner mais pour donner quels fruits secs?

Mais il y a mieux depuis quelques années. Que d'apôtres du français ont travaillé depuis toujours à réclamer l'usage de leur langue dans les services publics, dans les maisons de commerce, dans les hôtels, les restaurants, les magasins anglais, soutenant toujours cette attitude, logiquement, devait inciter les directeurs de ces entreprises à engager et à garder un personnel parlant français. Effectivement, combien des nôtres, gagnant leur subsistance dans ces milieux anglais ne doivent-ils pas leur situation à ces campagnes de fidèles voulant être servis dans leur langue, une des deux langues officielles au pays.

Eh bien! la compréhension de cet aspect du problème ne paraît pas rétrograde et l'on voit de plus en plus des employés de langue française, s'entêter à ne parler ou à n'écrire qu'une langue: l'anglais, quel que soit le client

qu'ils aient à servir. Et pas seulement à Montréal mais dans toute la province.

A Québec même, des commis et des serveuses de tables de langue française ont le toupet de vous dire: I don't speak French! Est-ce pour se faire mieux voir des patrons ou des clients? Mystère. Et la vieille capitale est encore, paraît-il, à 97% française. Mais ça ne paraît pas, du côté service, dans tous les endroits publics. Récemment, des Montréalais qui préparaient un voyage en Europe ont été accueillis et servis de façon désagréable par l'agent canadien français d'une compagnie de navigation canadienne-anglaise. Un commis de langue française dans un magasin à rayons de la métropole a été averti par sa cliente désappointée que la prochaine fois qu'elle ferait affaire dans son département, elle s'adresserait à un commis anglais, même s'il est unilingue. Peut-être que ce sera, avant longtemps, la meilleure formule pour être servi convenablement. Que penser aussi de ces commis de langue française, dans des maisons canadiennes-françaises, qui servent des clients de même langue et qui ne font leurs factures et leurs comptes qu'en anglais? Il y a souvent des erreurs dans la livraison, peut-être à cause de ce simple détail, ça n'a pas d'importance. C'est la même mentalité qui prévaut sans doute chez les employés des postes de radio de certaines villes à grande majorité française de la province de Québec et qui fournissent à leurs auditeurs des programmes dans lesquels l'anglais voyage entre 75 et 95 pour cent du temps consacré aux chansonnettes et à la musiquette.

Où est la logique dans tout cela? Où est le service de la cause française? Et il y a des gens pour s'étonner ensuite que la culture française ne fait pas suffisamment de progrès chez nous ou même qu'elle suit une courbe plutôt inquiétante.

On dit, et les faits le prouvent, que la langue et la littérature françaises sont en vogue au Japon: il y a même des chaires de littérature française dans les grandes universités de l'Etat. En Egypte, le français est la première des langues étrangères enseignées dans les écoles. Autrement dit le français est langue seconde en Egypte.

Le français est la langue de la minorité dans notre pays. C'est à souhaiter qu'elle n'en vienne pas un jour à prendre aussi rang de langue seconde parce que langue des indifférents, des apathiques, des bilingues à cent cinquante pour cent. Il faudrait, à tout prix, trouver une méthode, dès l'école primaire pour créer une mentalité et une conviction chez les jeunes en leur démontrant non seulement la valeur économique du français malgré tout, mais en leur faisant aimer leur langue par la pratique des beaux textes, du théâtre de qualité, l'expression et les échanges de la pensée. Les femmes, à la tête de leur maison, pourraient souvent faire tellement autrement et davantage pour aguerir les esprits à la situation qui est la nôtre et favoriser du même coup l'expansion d'une culture qui, dans son meilleur, peut nous être si précieuse et si profitable.

Germaine BERNIER.

Gagnant d'un appareil de télévision au collège D'Ayer's Cliff

Le 25 septembre dernier, a eu lieu au Collège Notre-Dame des Services d'Ayer's Cliff Co. de Stanstead, le tirage au sort d'une TV "55". Ce tirage avait été organisé au profit des vocations religieuses et missionnaires des Pères Servites de Marie. M. Alfred Boutin, domicilié à St-François-Xavier de Brompton, a été déclaré par le Père Paul-M. Desrochers, directeur du Collège, l'heureux gagnant de cet appareil de luxe se détaillant \$319. Une autre famille des Cantons de l'Est sera heureuse de bénéficier de cet avantage du sort qui l'a favorisée dimanche dernier. D'autres prix ont été aussi gagnés à cette occasion.

De la scène à la tribune de conférences

Mme Béatrice Bretty, sociétaire de la Comédie-Française devant les membres de la Société d'étude et de conférence.

Délaissant, pour un moment, la scène et les feux de la rampe pour la tribune des conférences, Mme Béatrice Bretty, sociétaire, doyenne de la Comédie-Française, a enchanté son nouvel auditoire, hier midi, à l'hôtel Windsor, dans une causerie qui s'est déroulée comme un feu d'artifice autour du Théâtre National de Paris et dans lequel éclataient et brillaient d'un vif éclat, les grands noms qui ont illustré et au répertoire ou à la scène ou à l'administration de cette célèbre maison.

Comme on le constate le titre annoncé: "L'improvisation de Molière" a été délaissé pour un voyage dans le temps, parmi les gloires du théâtre en France. Mais il y avait encore un improvisé: C'est ce dîner-causerie si bien réussi qu'il a nécessité un changement de salon à cause de l'affluence, et qui avait pourtant été organisé et sous le signe des temps, la fête, par Mme Jean Brunelle, vice-présidente de la Société.

Le mot de bienvenue et de présentation a été dit par la présidente de la Société d'étude et de conférence, Mme André Bachand. Ce brillant dîner était encore rehaussé par la présence de Mme Jean Drappart et plusieurs autres personnalités du monde des lettres et des arts.

D'une voix chargée de chaleureux accents, Mme Bretty a su évoquer, de façon brève mais très intéressante, la fondation et les grandes étapes du théâtre dont elle fait partie en soulignant pour son auditoire qu'en travaillant de si nombreuses années dans la même maison, on n'y donne pas seulement ses forces mais aussi son cœur.

Et alors de la maison fondée par Molière s'est dépliée l'histoire en raccourci mais suffisamment détaillée pour être vivante et captivante. La scène ou Molière, le deau baissé, réunissant ses confrères pour leur partager les recettes dit assez comment les débuts furent pleins de simplicité, d'allure presque familiale.

Lagrange, Précourt, Baron, Madeleine Bréjart la marquise du Parc, Catherine de Brie, jouaient autour de Molière et sont les véritables fondateurs de la Comédie-Française, soutenue déjà par Louis XIV qui s'occupait même de la valeur artistique des comédiens et assurait, selon ses sympathies ou antipathies personnelles, ce qui ne faisait pas la vie facile au directeur de la troupe. C'est en 1680 que le Théâtre français devint officiellement la Comédie-Française et théâtre d'Etat. Après Molière qui était à la fois auteur et acteur, vinrent Corneille et Racine qui portèrent l'art du théâtre à son plus haut point. Voltaire exerça aussi une influence importante à la Comédie-Française. Chez les comédiennes renommées de la Champrosière, d'Adrienne Lecouvreur, de la Clérion font revivre des époques brillantes et célèbres. Chez les hommes, Le Quien et Talma ont connu des carrières fameuses. Le période révolutionnaire fut assez sombre pour les comédiens du théâtre français qui furent tous emprisonnés et subirent 11 mois de captivité. La paix revenue, entra huit heures tant le public manifestait son contentement et sa joie.

Du Royaume à l'Empire et de l'Empire à la République, la Comédie-Française a continué, justifiée par ses continents étrangers, à faire applaudir ses auteurs, ses comédiens et le grand art de son théâtre.

Les spectacles de la Comédie-Française se poursuivront toute la semaine au théâtre Saint-Denis.

vre ensemble aussi longtemps que leurs enfants auraient besoin d'eux parce qu'alors ils seraient déjà séparés l'un de l'autre en esprit, et leur influence ne pourrait pas s'exercer sur l'enfant comme une seule, mais comme deux. La nature rejette donc le divorce et l'union libre.

C'est en se soumettant à l'ordre de la nature que l'homme et la femme atteignent le mieux leurs fins de personnes humaines. L'usage de la sexualité en dehors des cadres de l'institution familiale souffre d'un double défaut: sur le plan physique, il ne peut procurer que des satisfactions médiocres qui engendrent très vite la satiété et le dégoût; sur le plan psychologique, il est incapable de réaliser la communion profonde vers laquelle la sexualité est toute orientée. Au rebours, l'usage correct de la sexualité élève et enrichit les personnes. L'homme et la femme, incomplets par nature, y réalisent par l'union des âmes et le don mutuel des personnes, l'unité et la plénitude — la complémentarité — que la sexualité est faite pour procurer.

Prochaines cours: "La sexualité dans la Bible" — Salle du Gesù, lundi le 3 octobre, à 8h.30. Entrée gratuite.



REGARD SUR L'AVENIR — On vient d'annoncer à Ottawa que la prochaine émission d'Obligations du Gouvernement canadien sera mise en vente le 17 octobre prochain. Au cours de cette dixième série d'émissions se vendra la 10,000,000e obligation. L'année dernière les ventes se sont totalisées à environ \$80,000,000. Les porte-paroles officiels du gouvernement ne font aucune prédiction sur la façon dont la vente se comportera cette année. La petite Sally Nash, deux ans, de Toronto, a l'air de considérer bien sérieusement le photographe sinon l'avenir avec sa première obligation d'épargne.

CARNET MONDAIN

Réception

Son Altesse Royale, la princesse Magaret présidera l'inauguration officielle de l'Hôpital Général de Montréal, mardi après-midi. Il y aura réception au foyer de l'institution de l'avenue Cedar et dans le Hall Livingstone et visite de quelques salles publiques entre trois et quatre heures.

Société d'étude et de conférence

La reprise des réunions hebdomadaires aura lieu mardi, à la Société d'étude et de conférences. L'invité d'honneur et conférencier est M. Maurice Escande sociétaire-doyen de la Comédie-Française. Il a intitulé sa causerie: "Théâtre et Comédiens".

La conférence aura lieu à trois heures au salon rose de l'hôtel Windsor.

Le public est admis.

Vernissage

Le vernissage de l'exposition André Jamin à la Galerie Agnès Lefort aura lieu, lundi soir, 3 octobre à neuf heures. L'exposition durera jusqu'au 15 octobre.

Dîner

Un dîner d'amitié sera servi à l'Institut Albert Prévost aux gardes-malades auxiliaires graduées et étudiantes, à l'Institut même, le 17 octobre.

Bal des Petits Souliers

Sous la présidence de Son Excellence l'Ambassadeur de France au Canada et de Mme Francis Lacoste, aura lieu, le 4 novembre, à l'hôtel Windsor, le bal annuel des Petits Souliers, organisé par la Ligue de la Jeunesse Féminine.

Mlle Suzanne Coté, fille de M. et de Mme Lionel Côté, Westmount, Mlle Anita Lynch fill du Dr et de Mme J. S. Lynch, N. D. G., Mlle Huguette Lalonde, fille de M. et Mme Jean-Paul Lalonde de Sainte Anne de Bellevue, Mlle Cristina De Yturralde, fille de M. et de Mme Daniel De Yturralde de Westmount, Mlle Hélène et Marika Papatristidis, filles de M. et de Mme P. B. Papatristidis, de Westmount, Mlle Nicole Archambault fille du Dr et de Mme Conrad Archambault, Outremont, Mlle Marie Prévost fille du Dr et de Mme Jules Prévost de Westmount, débutantes de la saison seront présentées à Son Excellence l'Ambassadeur de France et à Madame Francis Lacoste.

A l'accueil de Ville-Marie

La série des conférences à l'Accueil de Ville-Marie reprendra le 17 octobre, sous le titre général: "Sous tous les cieux. Le Dr Samuel Letendre est le premier conférencier invité et parlera des jardins de Louis XIV.

Journée mariale

Une Journée mariale aura lieu à la maison-mère des Soeurs Grises, 1185 Saint-Mathieu, le 2 octobre. Toutes les jeunes filles et les anciennes élèves sont invitées à assister à la messe à 8 h. 15, suivie de conférences et de la récitation du rosaire. Le Père Gérard Deschamps, s.m.m. sera le conférencier. Prière d'avertir d'avance à FI. 1182 et FI. 1185, si on désire prendre les repas.

BUVEZ AUX REPAS

L'eau préparée avec les

Lithinés du Dr Gustin

- PETILLANTE
- ALCALINE
- DIGESTIVE

BOISSON DELICIEUSE Recommandée pour la préparation d'une eau de régime, pour les personnes atteintes de rhumatismes, d'affections du foie, des reins, de l'estomac et de l'intestin.

Refusez toutes imitations

Activités religieuses

La croisade du chapelot

Le cinquième anniversaire de la croisade du chapelot sera célébré, dimanche de 7h. à 8h. en la basilique-cathédrale Marie-Reine-du-Monde, de Montréal. L'organisation en a été confiée à l'Action catholique diocésaine, qui invite cordialement tous ceux qui croient en l'efficacité des moyens surnaturels, à venir se grouper autour de Son Eminence le cardinal P.-E. Léger. Toute la cérémonie sera radiodiffusée, à la même heure sur les ondes du poste C.K.A.C.



M. l'abbé Laurier Blais, curé de Louvicourt, comté d'Abitibi, qui vient de décéder subitement après une courte maladie. M. l'abbé a été professeur au collège d'Amos, vicaire à Taschereau et à Val d'Or. Il était curé de Louvicourt depuis un an.

Au Cap-de-la-Madeleine

A l'occasion de cet anniversaire de la Croisade du Chapelot qui coïncide avec la clôture de la semaine nationale des Jeunes travailleurs (J.O.C.), M. Mer Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, adressera la parole à la cérémonie de 2h. 30 au Sanctuaire du Cap de la Madeleine. Tous les travailleurs qui le peuvent sont instamment conviés à ce rassemblement additionnel en la fête patronale du Rosaire. Dans la matinée, le R.P. Jean-Charles Laframboise, O.M.I. recteur du Séminaire universitaire St-Paul d'Amos, sera l'orateur sacré aux messes.

Pèlerinage...

Le pèlerinage hebdomadaire en l'honneur de Notre-Dame du Mont-Royal aura lieu à la grotte du cimetière de la Côte-des-Neiges, cette après-midi, à 3h. 30. Il y aura récitation du chapelot, messe et communion. Pour renseignements sur les autobus spéciaux, appelez LA 4-7933.

A l'Oratoire

La semaine nationale de la Jeunesse ouvrière catholique se clôture demain, à l'Oratoire St-Joseph, par une messe pontificale célébrée à 11 heures, par M. E. cardinal P.-E. Léger. Le prélat prononcera également le sermon de circonstance. Des délégations de diverses fédérations locales de la province s'y rendront. Ce sont des aumôniers nationaux et diocésains qui accompagneront Son Eminence à l'autel.

Cours de théologie

Mardi de la semaine prole, à 8h. 15 p.m. se poursuivront les cours du R. P. Louis-F. Bégin, doyen de la faculté de philosophie à l'université de Montréal sur "l'Humanisme athée et le christianisme chrétien". Les cours auront lieu à l'université, en la salle G 504.

Le Frère André

Les amis du Frère André, fondateur de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, effectueront demain une visite historique au lieu de naissance de l'humble religieux dont la dévotion à saint Joseph devait susciter l'érection de l'immense sanctuaire qui s'élève maintenant sur les flancs du

Les mots croisés du "Devoir"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

- ### HORIZONTELEMENT
- 1—Protection contre la foudre
 - 2—Maladies qui frappent de nombreuses personnes — Singulier
 - 3—Racontions
 - 4—Appartements d'hôtel — Fé
 - 5—Décorer — Enduire d'un corps gras
 - 6—Au monde — Arbre vert — Anagramme d'été
 - 7—Indispensable pour développer une photo — Voyelles
 - 8—Pénètre dans les poumons — Petite rue
 - 9—Ecrivain français du 18e siècle
 - 10—Préfixe — Négation — Par-couru des yeux (de droite à gauche) — Partie dure
- ### VERTICALEMENT
- 1—Représenter en personne
 - 2—Quand perdu son courage — Elle fait des victimes en été
 - 3—Plante médicinale — Ayant les mains couvertes
 - 4—A prononcée (deux mots) — Possède — Pluriel verbal
 - 5—S'alimenter pour un bébé — Plusieurs dizaines
 - 6—Oublié — Chiffres romains — Refuser de reconnaître
 - 7—En: avion — Proposition
 - 8—Ancien refus — Crie comme un oiseau de nuit
 - 9—L'importance primordiale
 - 10—Que l'on ne peut imaginer mieux — Initiales pieuses
 - 11—Petit cours d'eau — Volonté — Enlève
 - 12—Greffée — aFis couler

Problème d'hier

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
M	A	L	J	O	U	R	E	U	E	U	E
A	J	O	U	R	E	U	E	U	E	U	E
L	I	U	R	E	R	A	I	L			
F	O	E	C	A	R	T	E	R			
A	T	O	N	E	A	N	V	U			
J	E	S	S	I	O	N	F	O	R	E	
A	E	T	A	L	A	L					
N	O	M	N	E	G	L	I	G	E	R	
T	R	E	S	E	U	M	E	S			
E	N	N	O	I	S	I	B	E	N		
V	E	T	E	V	E	T	O				

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

LES CHAUSSURES, LES SUPPORTS PLANTAIRES, ainsi que les BAS A VARICES du Dr SCHOLL, vendus au prix courant sont soigneusement adaptés à chaque cas particulier par des spécialistes de longue expérience en ce domaine.

Service de pédicure hautement spécialisé

1410 rue Wolfe (angle Ste-Catherine) — LA. 1-0580

LES COURS SUR LE MARIAGE

Le rôle de la sexualité dans le plan divin

(par le R.P. Marcel MARCOTTE, s.j.)

Lundi soir dernier, dans la salle du Gesù, le R. P. Marcel Marcotte, S.J. inaugurerait une série de cours de religion sur "Le mariage, sacrement de l'amour". Voici un résumé du premier cours qui portait sur le Rôle de la sexualité dans le Plan divin.

sexuelle. Ces "instincts" sont nécessaires, mais dangereux s'ils ne sont contrôlés par eux-mêmes, hors du contrôle de la raison, gardienne de l'ordre humain.

La raison enseigne que la sexualité est destinée à la génération, comme les poumons sont faits pour respirer, l'œil pour voir, l'estomac pour digérer. Les mécanismes physiques et psychologiques qui elle fait jouer dans l'homme et la femme sont si complexes et disposés avec tant de précision et de délicatesse en vue de la production d'une nouvelle vie qu'il serait ridicule de nier que c'est pour cela que Dieu l'a voulue et l'a donnée aux humains. Dans son usage, l'homme et la femme peuvent poursuivre des fins personnelles, honnêtes ou malhonnêtes, mais la fin naturelle de la sexualité reste toujours la génération.

Dans l'intention de la nature, la génération doit s'achever par l'éducation, qui est son complément nécessaire. Mais l'éducation suppose la collaboration étroite et simultanée du couple humain, indissolublement un par l'autre. Il ne suffirait pas que, d'un commun accord, les parents agréent de vi-

STUDIO D'ART DRAMATIQUE

préparant

- 1—au théâtre
- 2—à la radio
- 3—à la télévision
- 4—au cinéma

L'ECOLE NOUVELLE
1302 EST, RUE FLEURY

Un régal à toute heure

Servez au dessert et au goûter les appétissants biscuits CORONET

Gâteaux BISCUITS Tarte

STUART

CHOISISSEZ UN STUART... IL EST PLUS SUCCULENT!

L'Oeuvre Pontificale de La Propagation de la foi

308 est, rue Ste-Catherine Montréal MA. 3665

L'Oeuvre accueille en tout temps de l'année les dons que l'on veut bien lui envoyer

Beauté... Charme... deux atouts de la femme. Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.

TULIPE NOIRE

de CHENARD

Wolfe Street Foot Clinic

Vos pieds sont-ils malades? Vous chauffer est-il un problème?

Dans ce cas profitez de notre service de consultations gratuites

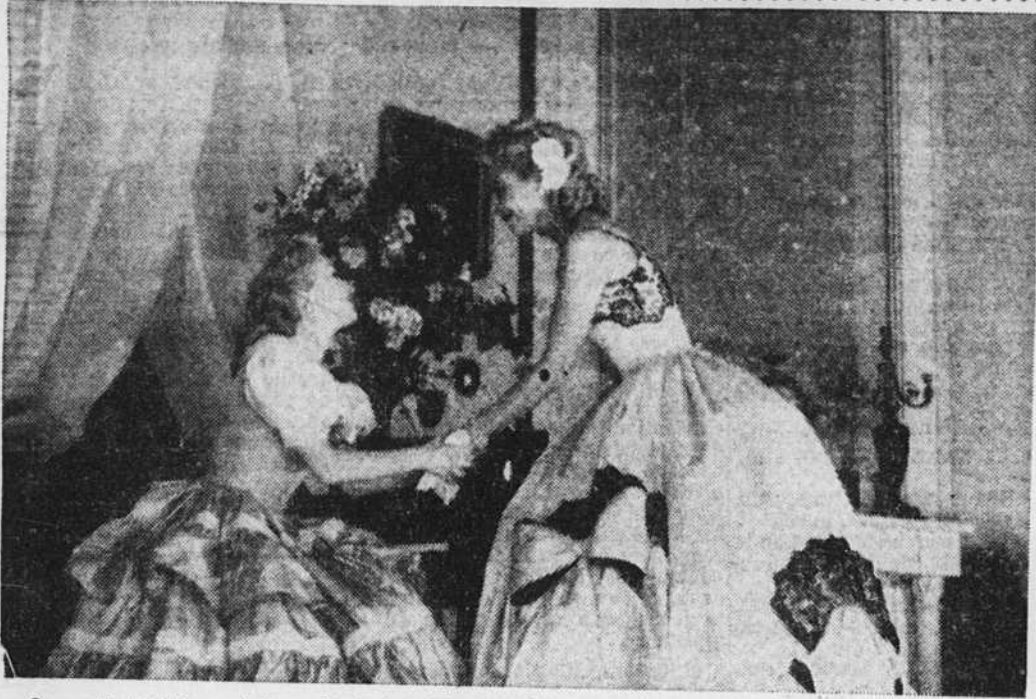
Les experts de notre clinique reconnue d'emblée comme la plus considérable et la plus renommée du genre se feront un plaisir de vous démontrer les causes exactes de vos maux de pieds. Ils vous indiqueront sur le champ les moyens d'obtenir un soulagement rapide et efficace.

LES CHAUSSURES, LES SUPPORTS PLANTAIRES, ainsi que les BAS A VARICES du Dr SCHOLL, vendus au prix courant sont soigneusement adaptés à chaque cas particulier par des spécialistes de longue expérience en ce domaine.

Service de pédicure hautement spécialisé

1410 rue Wolfe (angle Ste-Catherine) — LA. 1-0580

Arts et Spectacles



On voit ici Mmes Mony Dalmès (Mathilde) à gauche, et Marie Sabouret (Mme de Léry), dans une scène de "Un Caprice", le délicieux lever de rideau de Musset que présente la Comédie-Française en même temps que "Le Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux.

Musique sur nos ondes

3.00-1-Heure de l'opéra
7.30-Sérénade pour cordes
Claire Gagnier, Denis Harbour, chœur et orchestre, dir. Jean Deslauriers.

11.00-Adagio
11.30-La Fin du Jour
"Sebastien" (Menotti); orch. de la NBC, dir. Leopold Stokowski.

10.30-Récital
Thelma Johannes, pianiste, Menuet (Bizet), arr. Rasmussen, Nocturne en ré bémol (Faure), Sonate en sol mineur (Schumann).

UNE VEDETTE... FACE ET PROFIL sur les ondes de CJMS 1280 à votre cadran avec ALEXANDRE GUILLET le dimanche à 12.15 p.m. ANDRE RANCOURT en personne

DU NOUVEAU Un enregistreur à ruban à 3 haut-parleurs Sonorité stéréophonique Le Webor 2130 est un extraordinaire enregistreur portatif d'un modèle nouveau, présenté dans un élégant coffret, construit pour reproduire les sons avec une fidélité parfaite... et vendu à un prix étonnant bas!

TROIS HAUT-PARLEURS - 2 haut-parleurs de 6" et 1 de 4", du type "pm" spécialement sélectionnés et réglés en vue d'une excellente sensibilité de fréquence. Le son est réparti également dans toute la pièce, sans distorsion, avec un remarquable effet "stéréoscopique". PAYETTE-RADIO 730 ouest, rue St-Jacques UN. 6-6681

Orchestre d'amateurs

Les instrumentistes, bois, cuivres et cordes, sont cordialement invités à faire partie de l'Orchestre Symphonique d'Amateurs, dont le directeur musical est Jules Dubois, violoncelliste. La première répétition aura lieu mercredi soir le 5 octobre à 8h. 30, au numéro 1115 est, avenue Laurier, près de la rue Christophe-Colomb. Par la suite, les répétitions se feront à chaque mercredi et à la même heure.

Sélection de programmes

3.00-1-Heure de l'opéra
7.30-Sérénade pour cordes
11.00-Adagio
11.30-La Fin du Jour
"Sebastien" (Menotti); orch. de la NBC, dir. Leopold Stokowski.

UNE VEDETTE... FACE ET PROFIL sur les ondes de CJMS 1280 à votre cadran avec ALEXANDRE GUILLET le dimanche à 12.15 p.m. ANDRE RANCOURT en personne

DU NOUVEAU Un enregistreur à ruban à 3 haut-parleurs Sonorité stéréophonique Le Webor 2130 est un extraordinaire enregistreur portatif d'un modèle nouveau, présenté dans un élégant coffret, construit pour reproduire les sons avec une fidélité parfaite... et vendu à un prix étonnant bas!

TROIS HAUT-PARLEURS - 2 haut-parleurs de 6" et 1 de 4", du type "pm" spécialement sélectionnés et réglés en vue d'une excellente sensibilité de fréquence. Le son est réparti également dans toute la pièce, sans distorsion, avec un remarquable effet "stéréoscopique". PAYETTE-RADIO 730 ouest, rue St-Jacques UN. 6-6681

Au Cinéma de Paris et au Bijou

LES EVADES Qui sont les évadés en question? Tout d'abord, Pierre Fresnay. Est-il besoin de dire encore la place qu'il tient parmi les grands acteurs de notre temps? Sa magnifique carrière, tant à l'écran qu'au théâtre, est jalonnée de créations dont le souvenir ne s'effacera pas: "Marius", "La Grande Illusion" (où il incarnait aussi un officier prisonnier), "Monsieur Vincent", "Le Grand Patron", "Le Déroqué", ont montré l'étonnante diversité de son talent. Dans ce rôle de Pierre, des "Evadés", il prouve de nouveau la puissance et la sobriété de son merveilleux talent.

FRANÇOIS PERIER tient lui aussi l'une des meilleures places parmi les vedettes françaises. Des rôles charmants de sa jeunesse où il incarnait si souvent "le jeune homme du premier amour", François Perier a gardé la fraîcheur du jeu, la spontanéité, une fantaisie pleine d'humour qui vient encore de se manifester avec éclat dans "Cadet Rousselle". Il apporte dans "Les Evadés" la note de tendresse et souvent même la drôlerie.

MICHEL ANDRÉ Jeune comédien français, il est le héros de l'aventure qu'il revit au côté de ses camarades Fresnay et Perier. C'est Fresnay qui, ayant écouté le récit de son évasion, incite Michel André à l'écrire pour le cinéma. On devine avec quelle émotion l'interprète a retrouvé, douze ans plus tard, les circonstances et les lieux de son aventure.

JEAN-PAUL LE CHANOIS tient une place particulière parmi les réalisateurs français. On se souvient du succès que remportèrent notamment "L'Ecole buissonnière" et "Sans laisser d'adresse". Le Chanois y montrait déjà son souci de donner, à travers une intrigue romanesque, l'image d'un milieu déterminé, d'illustrer un problème actuel et humain. L'on peut dire justement que ses films consistent surtout de reportages romanesques. C'est exactement le thème qui peut s'appliquer aux "Evadés". Cette passionnante histoire de l'évasion de trois prisonniers français, des camps allemands, a, en effet, été bâtie sur des faits authentiques vécus par l'un des protagonistes du film d'aujourd'hui: Michel André, lors de son évasion pendant la guerre. On comprend que le Chanois ait été tenté par ce récit et qu'il ait eu souci de lui faire rendre un accent de totale vérité. "Les Evadés" pendra demain l'affiche au Cinéma de Paris et au Bijou.

TELEVISION SAMEDI, 1er OCT. CBFT MONTREAL - Canal 2 CBOT OTTAWA - Canal 3 3.00-Musique 3.00-Tic Tac Toe Questionnaire et jeux qui opposent deux équipes de jeunes. 5.30-L'Ecran des Jeunes 6.00-Musique 7.00-Ce soir à CBFT Explication sur l'horloge et entrevue en marge des programmes. 7.15-Télé-Journal 7.30-Ombres et Lumière 8.00-Film "Au pays des Mau-Mau". 8.30-Doré sur écran Série sur des romanciers canadiens. Animateur: Jean-Louis Gagnon. Invités: André Giroux, Critique; Pierre Chabault, Scripteur; Yves Théault. 9.00-Chacun son métier Jeu de déduction sur les occupations des participants. 9.30-Sérénade pour cordes Claire Gagnier, Denis Harbour, chœur et orch. dir. Jean Deslauriers. 10.00-Long métrage "Dernier Round" 11.30-Télé-Journal 12.55-CBOT-Cowboy Corner CBMT MONTREAL - Canal 6 CBOT OTTAWA - Canal 4 11.40-CBOT-Junior Science 11.55-CBOT-Films 12.55-CBOT-Cowboy Corner 1.30-Today on CBMT 1.35-Football Flashbacks 1.50-Canadian Football Montreal-Toronto. 4.30-Film CBOT-Cowboy Corner 5.00-CBMT-Children's Corner CBOT-Wild Bill Hickok 5.30-Disneyland

Comédie-Française "Le Barbier de Séville" et "Arlequin poli par l'amour"

"Que te dirai-je enfin? tantôt maître, tantôt valet; toujours prudent, toujours industrieux; ami des fripons par intérêt, ami des honnêtes gens par goût; traité poliment sous une figure, menacé d'étrivières sous une autre; changeant à propos de métier, d'habit, de caractère, de mœurs; risquant beaucoup; résistant peu; libertain dans le fond, réglé dans la forme; démasqué par les uns, soupçonné par les autres, à la fin équivoque à tout le monde; j'ai fait de tout. Je dois partir... Enfin, mon ami, après quinze ans de soins, de travaux et de peines, ce malheureux paquet est tout ce qui me reste; voilà ce que le monde m'a laissé. L'ingrât! Après tout ce que j'ai fait pour lui!" Qu'est-ce donc que ce texte? Est-ce là une partie oubliée de la célèbre tirade de Figaro? "Accueilli dans une ville, emprisonné dans l'autre, et partout supérieur aux événements..."? Non pas, c'est du pur Marivaux. Mais oui!

Ce diable d'homme dans l'œuvre duquel il y a décidément beaucoup plus que l'on imagine, dont les affinités avec Musset nous sont apparues et où il est permis de discerner des intuitions d'art qui mènent tout droit à Pirandello et à Giraudoux, avait découvert, cinquante ans avant Beaumarchais, cette alacrité de style, cette mâle gaieté, cet art de faire "sonner les vérités comme des éperons" qui devaient faire le succès du "Barbier de Séville" et du "Mariage de Figaro".

On trouve de tout dans les nombreuses pièces ou œuvres méconnues de Marivaux: de pénétrantes études de psychologie collective du Français qui disent plus de choses, en quelques paragraphes enjoués, que de gros bouquins; de idées de philosophie ou de sociologie en avance sur son temps, mais ayant la tête assez légère - une tête comme les aimait l'Edmée de Giraudoux - pour ne jamais s'appesantir et faire abandon de la grâces. Le marocain qui vient d'être cité est tiré de "La Fausse Suivante", jouée en 1724, huit ans avant la naissance de Pierre-Caron de Beaumarchais. Cette comédie a été écrite pour la troupe des Comédiens Italiens, dont Marivaux était alors l'un des principaux fournisseurs. Il s'agissait de donner un beau rôle à Trivelin, après tant de comédies où l'interprète d'Arlequin avait pu triompher. Car c'est le théâtre italien qui a lancé Marivaux; c'est aussi malheureusement la tradition d'interprétation établie par cette troupe étrangère installée à Paris qui a masqué pour plusieurs générations le vrai sens, bien au-delà du "marivaudage", des grandes comédies de Marivaux.

ARLEQUIN "Arlequin poli par l'amour", qu'il écrivit vers l'âge de trente ans, est évidemment très loin d'avoir l'étoffe des chefs-d'œuvre de sa maturité, par exemple des "Fausse Confidences", cette mine de profondes notations morales. Mais le titre est déjà intéressant pour l'évolution qu'il marque. L'Arlequin des Italiens, héritier du bouffon grec, ne perd pas toute sa poltronnerie, son cynisme et son impudence en passant en France dans une société brillante et polie, mais il devient plus spirituel et sa grossièreté s'atténue. Théâtre de "masques et bergamasques" avec une touche de pastorale, ce lever de rideau nous présente, dans le personnage de la fée, un type à peu près unique chez Marivaux: celui d'une femme qui, en amour, prend l'initiative et avoue ses désirs au lieu de les combattre ou du moins d'en retarder les suites. La fée aime Arlequin. Celui-ci préfère la bergère Silvia. La victoire sera finalement à la bergère, grâce au secours que lui prête l'enchanteur Merlin. L'accorte pastourelle a d'ailleurs la victoire générale, car le créateur de toutes ces charmantes figures encore bien conventionnelles n'en est pas moins déjà l'observateur attendri qui écrira, dans "Le Jeu de l'Amour et du Hasard" que "dans ce monde, il faut être un peu trop bon, pour l'être assez".

L'interprétation par MM. Charon, Piat, Jemma, Toja et par Mmes Micheline Boudet et Marie Sabouret, la mise en scène de Baty revue par Jacques Charon, épousent très fidèlement le climat de cet aimable divertissement à l'italienne, épuré et stylisé comme si on avait voulu animer devant nous quelque poétique image champêtre de Watteau.

2ième SEMAINE La Scala La sensationnelle DAWN ADDAMS Sabotages en mer Un film de Francesco De Robertis en couleurs (Ferranicolor) En programme double "LES VOILETS CLOS"

son vrai titre Le Barbier de Séville, son ton, son train endiable et son style. Une ingénue que la jalousie, même perspicace, d'un tuteur galantin mais trop vieux, ne peut empêcher de filer d'entre ses bras épais pour courir vers des amours de son âge, le sujet avait été bien rebattu avant et après "L'Ecole des femmes". Mais il a suffi d'un dialogue alerte, spirituel, aiguë comme une rapière, fourbillonnant, étourdissant, pour que tout, travestis, quiproquos, ficelles mille fois employées, paraisse neuf et devienne tout de suite impérissable.

Jean Piat, impétueux, sémillant, franc du collier, un large sourire lui découvrant les dents, comme un Figaro un peu jeune peut-être pour tout ce qu'il est censé avoir vécu, mais ne pas trop pour l'entraîn qui anime le personnage. La sûreté de sa diction et la rapidité de son débit conviennent on ne peut mieux aux tirades et aux répliques particulièrement scintillantes d'intelligence que comporte le rôle.

Les autres acteurs dont cette pièce révèle les véritables ressources, laissées un peu en veilleuse dans les rôles antérieurs moins importants, sont Jean Meyer, Bazile convaincant, qui file le couplet sur l'hyppocrisie avec une savante discrétion; Jacques Toja, habile à tout, comme de mimer l'ivresse ou de donner la sérénade dans le rôle de Lindor-Almaviva; et surtout Micheline Boudet, dont c'est le grand rôle à Montréal.

CE SOIR 8h. 30 précises Arlequin Poli par l'Amour et le Barbier de Séville DEMAIN SOIR "Le Bourgeois Gentilhomme" THEATRE ST-DENIS Comédie Française Bon choix de billets pour ce soir et demain soir EN VENTE AU THEATRE SAINT-DENIS. Aucun billet pour demain, matinée Autres spectacles jusqu'au 10 octobre

5e et Dernière Semaine 84 STE CATHERINE OUEST - TEL. PL 1761 Radio City MUSIC HALL DE MONTREAL présente LA JUNGLE MYSTERIEUSE avec KORINGA FEMME-FAKIR au monde Et de nombreux artistes connus A L'ECRAN GEANT La Super Production Cinématographique

LA RANCON du plaisir Critiques générales: "Plus beau que les Enfants de l'Amour!" Aussi divers compléments de programme et les plus récentes nouvelles. A l'écran: 12h. 4h. et 9h.30 p.m. Sur scène: 3h. et 8h.30 p.m. Admission: Matinée: 75c Soirée et dimanche: \$1.00. ATTENTION! ATTENTION! Spectacle spécial à 11 h. p.m. samedi 1er octobre 1955, avec couronnement de la "Reine des Plages". Prix d'entrée: \$1.00, en vente à la caisse de R.C.M. Hall tous les jours à partir de midi.

La gazette artistique

CINEMAS ALOUETTE: "Orient Express" 11.20, 2.50, 6.20, 9.50. "Le gang des tractions arrière", 10.00, 12.55, 4.25, 7.55. CINEMA DE PARIS: Les évadés 11.20, 4.45, 8.15. BIJOU: Les évadés, 12.00, 3.05, 6.15, 9.25. 6.00: "Above us the Waves", 1.00, 3.05, 5.15, 7.25, 9.35. LOEWS: "Land of the Pharaohs", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.45. PALACE: "The Virgin Queen", 10.30, 12.45, 3.00, 5.20, 7.35, 9.50. CAPITOL: "The Cobweb", 10.00, 12.15, 2.30, 4.50, 7.05, 9.25. PRINCESS: "It Came from Beneath the Sea" 11.30, 2.25, 5.00, 7.35, 10.10. "Creature with the Atom Brain" 1.10, 3.45, 6.20, 8.55. ORPHEUM: "Silver Star" 11.20, 2.00, 4.45, 7.25, 10.05. "The Floating Dutchman" 10.00, 12.40, 3.20, 6.00, 8.50. IMPERIAL: "The Cinemas", sur semaine: 2.00, 8.40; sam. et dim. 2.00, 3.00, 8.40.

THEATRES SAINT-DENIS: Les spectacles de la Comédie-Française Le Bourgeois Gentilhomme: dimanche soirée 2 oct.; lundi 3 oct. Le Jeu de l'Amour et du Hasard et Un Caprice: dimanche matinée 2 oct.; jeudi 6 oct.; vendredi 7; dimanche soirée 9 oct. Arlequin, pol. par l'Amour et Le Barbier de Séville: samedi soirée 1er oct. mardi 4; mercredi 5; samedi soirée 8; dimanche matinée 9 oct. A L'ECRAN: L'Amour qui tue ANJOU: Suite des hommes de J.-Bernard Luc et Théodore cherche des allumettes de Courteline, à partir du mardi 4 oct. THEATRE-CLUB: A partir du 19 oct.: "Le Barrage" de Marcel Dube.

EXPOSITIONS AU MUSEE DES BEAUX-ARTS: Galerie XII: 30 dessins d'enfants (exp. organisée par le Service des Parcs) A partir du vendredi 30 septembre Sculptures et dessins de Henry Moore. BIBLIOTHEQUE: exposition des collections de Musée de la Comédie Française. A LA GALERIE AGNES LEFORT: Peintures d'André Jasmin du 3 au 15 oct. AU FOYER DE L'AVENUE: Peintures d'Esther Goldenberg.

SILVANA HENRI PAMPANINI-VIDAL "ORIENT EXPRESS" ALQUETTE "LE GANG DES TRACTION ARRIERE" avec JEAN PARIDES FELIX OUDART

CINEMASCOPE HOWARD HAWKS LAND OF THE PHAROHS FILMED IN EGYPT WITH A CAST OF THOUSANDS! JACK HAWKINS-JOAN COLLINS-BENEY MARTIN-ALEXIS MINOTIS LOEWS in COLOR

CINEMASCOPE STEREOPHONIC SOUND Virgin Queen BETTE DAVIS-RICHARD TODD-JOAN COLLINS A L'AFFICHE PALACE

2 SEMAINE CINEMASCOPE WIDMARK BACALL BOYER GRAHAME GISH THE COBWEB CAPITOL JOHN KERR

TWO-FOR-ONE SCREEN SHOW! MT No 2 CAME FROM BENEATH THE SEA PRINCESS CREATURE WITH THE ATOM BRAIN

The Silver Star "THE FLOATING DUTCHMAN" EDGAR DUCHAMAN - WHISOR - CHANEY SABLE RICHARD LYON - BARTLETT - MAGEAINE WIDE SCREEN ORPHEUM

CINEMA DE PARIS et BIJOU Vous vivrez leurs angoisses et leurs dangers... La présence de PIERRE FRESNAY La fantaisie de FRANÇOIS PERIER Le témoignage de MICHEL ANDRÉ LES EVADES Grand Prix du Cinema Français 1955

Brazilian Traction prévoit un revenu net pour 1955 quelque peu inférieur

Potins financiers

La dernière séance de la semaine sur la Bourse de Londres...

Alba Explorations Limited a notifié la Bourse Canadienne...

Zulupa Mining Corporation Limited a fait savoir à la Bourse Canadienne...

Canada Northern Power Corp. une entreprise de gestion, dont l'actif principal serait 212,500 actions de Northern Quebec Power Co.

La Banque Canadienne de Commerce a fait savoir à la Bourse de Montréal...

La Bourse Canadienne a été informée qu'en vertu d'une entente, en date du 29 septembre 1955...

Le commerce local reflète une bonne demande pour les marchandises saisonnières...

Production de pétrole et de gaz naturel à des chiffres sans précédents pour la B.A. Oil

Dans son message aux actionnaires de B.A. Oil Co., transmis en même temps que leur cheque de dividende...

Le commerce des valeurs mobilières et la production du public

LIDAC ne cesse de faire du bon travail. Récemment, nous faisons ressortir l'excellence du film, vu en premier et se rapportant à l'éducation du public...

Le commerce des valeurs mobilières et la production du public

Le commerce des valeurs mobilières et la production du public

Le commerce des valeurs mobilières et la production du public

Le commerce des valeurs mobilières et la production du public

Le commerce des valeurs mobilières et la production du public

Marché aux bestiaux

ARRIVAGES: BOVINS 2455; VEAUX 3200; PORCS 2545; AGNEAUX ET MOUTONS 2250.

SOMMAIRE—Les prix des bovins étaient stables jusqu'à \$1.00 de moins. Les veaux de lait étaient stables excepté les pesants qui se vendaient jusqu'à \$2.00 de moins...

BOVINS — Les arrivages de bovins comprenaient environ 500 têtes de moins que la semaine dernière et près de 150 têtes de plus que l'an dernier à pareille date...

BOUVILLONS ET TAURES — Bons \$20.00 à \$21.00, moyens \$18.00 à \$19.00, communs \$15.00 à \$16.00...

VACHES — Bonnes (type à boucherie) \$12.50 à \$13.25, quelques ventes atteignant \$14.00, bonnes (type laitier) \$11.50 à \$12.50...

TAUREAUX — Bons \$12.00 à \$13.00, quelques-uns de meilleure qualité jusqu'à \$14.00, communs \$9.00 à \$12.00...

VEAUX — Les arrivages de veaux comprenaient environ 500 têtes de moins que la semaine dernière. Les veaux de lait se vendaient à des prix stables...

AGNEAUX ET MOUTONS — Il y avait 1,000 têtes de plus que la semaine dernière. Les moutons étaient stables à un peu plus fermes, variant de \$4.00 à \$9.50...

STINGER'S LTD vend pour plus de \$100,000,000

Bourse de Montréal

Bourse de New-York

Blé lourd

Dollar à la baisse

A CELUI ENREGISTRE EN 1954

M. Henry Borden, président de Brazilian Traction, Light and Power Co. Ltd., dans une lettre envoyée hier aux actionnaires...

Le résultat de cet état de choses est double en ce qui concerne votre compagnie. D'abord, le Brésil continue de manquer de dollars. Ensuite, votre compagnie doit payer Cr \$43.82 pour chaque dollar américain mis à sa disposition...

Tous ces éléments: inflation, salaires plus élevés, prix plus forts et coût plus considérable des dollars, veulent dire que votre compagnie doit gagner plus de cruzeiros. Cela ne peut se faire que si les autorités brésiliennes qualifiées ajustent les tarifs de façon à tenir compte de la valeur réelle du cruzeiro...

Les actionnaires se rendront évidemment compte que ces questions d'augmentations des tarifs et du change font constamment l'objet de l'attention des administrateurs et que la situation décollant des éléments exposés plus haut est sans cesse à l'étude.

Bourse de Toronto

Les deux compartiments, à la baisse, en fin de semaine sur ce marché.

VENTES DE KILOWATT-HEURES

VENTES DE GAZ, EN MÈTRES CUBES

APPAREILS DE TÉLÉPHONE EN SERVICE

VENTES DE KILOWATT-HEURES

VENTES DE GAZ, EN MÈTRES CUBES

APPAREILS DE TÉLÉPHONE EN SERVICE

VENTES DE KILOWATT-HEURES

Fruits et légumes au Marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours jusqu'à 9.30 hrs de l'avant-midi.

AUBERGINES: marché inc., 2.25-2.50 le minot.

BROCOLI: marché inc., 2.00 la doz. de pqt.

CELERI: marché tranquille, 1.00 la doz. de pqt.

CHOUX-FLEURS: marché tranquille, 2.50-2.75 la doz.

CONCOMBRES: marché inc., 1.75-2.00 le minot.

CITRILLIQUES: marché inc., 2.00-3.00 la doz. COURGES: 1.00 la doz.

EPINARDS: marché inc., 75c le minot.

LAITUE: marché tranquille, 2.50-3.00 la doz.

NAVETS: marché inc., 1.00-1.25/50 lb.

OGNONS: marché inc., 1.60-1.75/50 lb.

PANAI: marché inc., 2.00-2.50 le minot.

PATATES: marché ferme, 90-110/76 lb.

Fruits et légumes au Marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours jusqu'à 9.30 hrs de l'avant-midi.

AUBERGINES: marché inc., 2.25-2.50 le minot.

BROCOLI: marché inc., 2.00 la doz. de pqt.

CELERI: marché tranquille, 1.00 la doz. de pqt.

CHOUX-FLEURS: marché tranquille, 2.50-2.75 la doz.

CONCOMBRES: marché inc., 1.75-2.00 le minot.

CITRILLIQUES: marché inc., 2.00-3.00 la doz. COURGES: 1.00 la doz.

EPINARDS: marché inc., 75c le minot.

LAITUE: marché tranquille, 2.50-3.00 la doz.

NAVETS: marché inc., 1.00-1.25/50 lb.

OGNONS: marché inc., 1.60-1.75/50 lb.

PANAI: marché inc., 2.00-2.50 le minot.

PATATES: marché ferme, 90-110/76 lb.

Ventes de la Canadian Industries (1954) Limited plus considérables

Cette année — Nouvelle raison sociale adoptée

L'assemblée générale spéciale tenue hier, les actionnaires de la Canadian Industries (1954) Limited ont approuvé la demande de lettres patentes supplémentaires en vue de changer le nom de la compagnie en celui de Canadian Industries Limited.

Commentant la situation économique, M. H. Creville Smith, président, a déclaré que l'amélioration des conditions économiques qui s'est manifestée au Canada lors du dernier trimestre de 1954 s'est maintenue au cours de cette année.

M. Greville Smith a mentionné les travaux d'agrandissement en cours aux usines de Cornwall et York ainsi que l'usine d'ammunition, présentement en construction sur l'emplacement de Millhaven.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Montréal, 28ème jour de septembre 1955.

Par ordre: Georges Dussault, Député-greffier

Ventes de la Canadian Industries (1954) Limited plus considérables

Cette année — Nouvelle raison sociale adoptée

L'assemblée générale spéciale tenue hier, les actionnaires de la Canadian Industries (1954) Limited ont approuvé la demande de lettres patentes supplémentaires en vue de changer le nom de la compagnie en celui de Canadian Industries Limited.

Commentant la situation économique, M. H. Creville Smith, président, a déclaré que l'amélioration des conditions économiques qui s'est manifestée au Canada lors du dernier trimestre de 1954 s'est maintenue au cours de cette année.

M. Greville Smith a mentionné les travaux d'agrandissement en cours aux usines de Cornwall et York ainsi que l'usine d'ammunition, présentement en construction sur l'emplacement de Millhaven.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Montréal, 28ème jour de septembre 1955.

Par ordre: Georges Dussault, Député-greffier

Par ordre: Georges Dussault, Député-greffier

Par ordre: Georges Dussault, Député-greffier

Par ordre: Georges Dussault, Député-greffier

Par ordre: Georges Dussault, Député-greffier

Par ordre: Georges Dussault, Député-greffier

Par ordre: Georges Dussault, Député-greffier

Par ordre: Georges Dussault, Député-greffier

BOURSE DE MONTREAL Bourse de Toronto

Table of stock market data for Montreal and Toronto, including various stock prices and exchange rates.

BOURSE CANADIENNE

Table of Canadian stock market data, listing various companies and their share prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of New York stock market data, including major indices and individual stock prices.

MINES HORS-LISTE

Table of mining stocks not listed on the main exchange, including company names and prices.

Titres au comptant Prix des grains Cours des Huiles

Table of commodity prices for various grains and oils, including wheat, corn, and soybeans.

Moyennes des obligations à N.-Y.

Table showing average yields for various New York bonds.

Moyennes à Toronto

Table showing average yields for various Toronto bonds.

LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO

Text regarding the Ontario Hydro-Electric Commission, including project details and public information.

Petites annonces du "Devoir"

Small advertisements and notices, including real estate listings and business announcements.

LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO

Additional text regarding the Ontario Hydro-Electric Commission, focusing on public participation and project progress.

LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO

Further information about the Ontario Hydro-Electric Commission, including contact details and project updates.

LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO

Continuation of information about the Ontario Hydro-Electric Commission, detailing project phases and public input.

LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO

Final text block regarding the Ontario Hydro-Electric Commission, summarizing key points and next steps.

LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO

Text block providing additional context or details about the Ontario Hydro-Electric Commission's operations.

LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO

Text block detailing the commission's commitment to transparency and public involvement.

LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO

Text block discussing the commission's plans for future projects and infrastructure development.

LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO

Text block providing information on how the public can stay informed about commission activities.

LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO

Text block detailing the commission's contact information and office locations.

LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO

Text block discussing the commission's role in managing Ontario's hydroelectric resources.

LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO

Text block providing a summary of the commission's mission and vision.

LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO

Final text block regarding the Ontario Hydro-Electric Commission, including a closing statement.

Advertisement for 'PREPOU AU STOCK' featuring various goods and services.

Advertisement for 'Petites annonces du "Devoir"' listing various services and businesses.

Advertisement for 'LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO' with contact information.

Advertisement for 'LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO' detailing project information.

Advertisement for 'LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO' providing public input details.

Advertisement for 'LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO' with project updates.

Advertisement for 'LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO' discussing future plans.

Advertisement for 'LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO' providing contact info.

Advertisement for 'LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO' detailing resource management.

Advertisement for 'LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO' with mission statement.

Advertisement for 'LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO' providing summary info.

Advertisement for 'LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO' with closing statement.

Advertisement for 'LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO' with final details.

Advertisement for 'LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO' with final contact info.

Advertisement for 'LA COMMISSION HYDRO ELECTRIQUE D'ONTARIO' with final closing.

Johnny Podres conduit Brooklyn à la victoire

7 ex-joueurs des Royaux ont raison des Yankees 8-3

Jackie Robinson brille à la défensive et sur les buts — Roy Campanella frappe un circuit et fait compter trois points — Bob Turley, qui manque de contrôle, est le lanceur perdant

BROOKLYN (PA) — Johnny Podres a célébré, hier, son 23e anniversaire de naissance en présentant aux Yankees de New-York un décevant assortiment de lancers rapides de la gauche et de changements de vitesse qui ont donné aux Dodgers de Brooklyn une victoire de 8-3 dans la troisième joute de la série mondiale, la première à Ebbets Field.

Roy Campanella, qui n'avait pu frapper un seul coup sûr dans les deux premières parties que les Dodgers ont perdues à New-York, est sorti de sa léthargie, hier, après-midi, pour frapper un circuit de deux points, un double et un simple qui ont fait produire trois points. Cette spectaculaire tenue a presque fait oublier à la foule de 34.209 personnes la coûteuse erreur qu'il a commise à la deuxième manche et qui a permis aux Yankees d'égaliser les chances.

Bob Turley a commencé à manquer complètement de contrôle à la deuxième manche et les Bums, après l'avoir alors chassé du monticule, ont continué leur bombardement aux dépens de Tom Morgan, Johnny Kucks et Tom Sturdivant. Ils ont frappé un total de 11 coups sûrs.

Alston persiste
Le gérant Walter Alston, qui a été critiqué, jeudi, pour n'avoir pas retiré Billy Loes du monticule à temps, a persisté à laisser Podres finir sa joute d'hier. Walter est sorti du dugout à trois reprises pour aller s'entretenir avec Podres et trois fois il est revenu à son poste d'observation sans l'avoir remplacé. Et chaque fois, la décision d'Alston s'est avérée sage.

À la sixième, alors que Podres tentait de finir sa première partie complète depuis le 11 juin, il sembla bien que les Yankees l'avaient acculé aux câbles. Gil McDougald et Yogi Berra avaient placé des simples au centre alors que personne n'était retiré. C'était d'ailleurs les deux premiers coups sûrs des Yankees depuis la deuxième manche, alors qu'ils avaient complété leurs deux premiers points.

Le frappeur à s'amener alors au marbre fut nul autre que Mickey Mantle, qui jouait en dépit d'une luxation à un muscle de la jambe, une blessure qui le força à couvrir le champ centre de façon plus ou moins sûre dans la première manche et à transférer au champ droit à la deuxième. Confiant que Podres lancerait bas à Mantle, Alston laissa son petit gaucher dans la mêlée. Mantle obtint un compte d'une balle et d'un strike puis frappa ensuite à Pee Wee Reese qui amorça un double-jeu. Incapable de courir à sa vitesse habituelle, Mantle fut finalement retiré en seconde au premier sur un jeu de Reese à Jim Gilliam à Hodges.

Même si Podres fut quelque peu vacillant dans la septième, alors qu'un but sur balles à Phil Rizzuto et un triple d'Andy Carey en relève produisirent le troisième point des Yankees n'ont rien fait qui vaille pour réussir un troisième strikeout consécutif aux dépens de Cerv. Les Yankees n'ont rien qui fait qui vaille dans la huitième et ont été retirés un, deux, trois dans la neuvième, après que Bill Skowron eut commencé cette manche avec un simple.

Erskine aujourd'hui
Pour la quatrième joute de cet après-midi, encore à Ebbets Field, Alston aura recours au droitier Carl Erskine en dépit du fait qu'il a eu mal au bras durant presque toute la saison, alors qu'il a conservé un record de 11 victoires contre huit défaites. Erskine est cet homme qui établit un record de série mondiale, en 1953, en retirant 14 Yankees sur des strikes. Casey Stengel, encore confiant de mettre la série dans le sac avec deux autres victoires à Brooklyn.



ROY CAMPANELLA, qui a fait compter trois des points des Dodgers, hier, avec un simple, un double et un circuit.

ment besoin de plus de puissance droitier pour faire face au gaucher Podres.
Il sembla bien que Stengel venait de réussir un autre coup de fine stratégie, à la deuxième, lorsque Mantle frappa un circuit à 393 pieds du marbre, dans les estrades du champ centre, à sa première présence au bâton. Mais il était bien évident que sa blessure le

dans la sixième, alors qu'ils étaient en plein ralliement.

Turley est faible

Les Dodgers, qui ont la réputation de manger des gauchers à leur petit déjeuner mais qui ont perdu deux parties contre ces supposées proies faciles, n'ont pas perdu de temps à foncer dans le gros Bob Turley, un droitier au contrôle comme ci comme ça.

Pee Wee Reese obtint un but sur balle après qu'un homme eut été retiré, à la première. Après le retrait de Duke Snider, Campanella frappa son coup de circuit, un formidable coup à 360 pieds du marbre, dans les estrades du champ gauche.

Campy eut à jouer un rôle de "poire" dans la deuxième, lorsque son erreur permit aux Yankees d'égaliser les chances. Le circuit de Mantle avait réduit l'avance des Dodgers à un point et Skowron s'amena ensuite au marbre pour frapper un double. Podres retira Howard sur un roulant facile à Robinson et fit mordre la poussière à Billy Martin sur un magnifique changement de vitesse.

Points gratuits

Morgan, qui n'avait eu que très peu de temps pour se réchauffer, lança quatre balles consécutives à marbre et donner aux Dodgers leur quatrième point. Snider et Campanella furent retirés pour mettre fin à la manche.

Les Bums sont tombés à bras raccourcis sur Morgan pour deux autres points à la quatrième. Un simple de Gilliam, un but sur balles à Snider et un simple de Campanella en produisirent un. Lorsque Howard attrapa un long ballon de Carl Furillo, à gauche, Snider s'élança vers le marbre et eut amplement le temps de compter, avant que le lent lanceur imprecis n'atteigne le marbre.

Sommaire de la 3e partie

NEW-YORK (A)	Ab	P	Cs	A	A
Cery cg.-cc.	4	0	0	3	0
McDougald 2b	4	0	1	4	0
Berra r	4	0	1	4	0
Mantle cc.-cg.	4	1	1	2	0
Skowron 1b.	4	1	2	5	2
Howard, cd.-cg.	4	0	0	5	0
Martin 2b.	4	0	0	3	0
Rizzuto a-c	2	1	1	2	1
Turley, l.	1	0	0	0	0
a-Bauer	1	0	0	0	0
Kucks 1.	1	0	0	0	0
b-Carey	1	0	0	0	0
Sturdivant, l.	1	0	0	0	0
TOTAUX	33	3	7	24	7

BROOKLYN (N)	Ab	P	Cs	R	A
Gilliam 2b.	3	1	1	2	3
Reese, a-c.	3	1	1	1	2
Snider, c.c.	4	1	1	1	0
Campanella, r.	5	1	3	6	0
Furillo, c.d.	5	0	1	1	0
Hodges, 1b.	5	0	0	14	0
Robinson, 3b.	5	2	2	0	7
Amoros, c.g.	5	1	1	2	1
Podres, l.	3	1	1	0	1
TOTAUX	34	8	11	27	14

A-Frappé pour Morgan à la 5e. B-Frappa un trois buts pour Kucks à la 7e.

NEW-YORK (A)	020	000	100	—	3
BROOKLYN (N)	220	220	20x	—	8

Erreur: Campanella. Points produits: Campanella 3, Mantle, Gilliam, Reese 2, Furillo, Carey, Amoros. 2B: Skowron, Furillo, Robinson, Campanella. 3B: Carey. Circuits: Campanella, Mantle. Salles buts: New-York 5, Brooklyn 11. Buts sur balles: Podres 2 (Snider), Hucks 1 (Amoros, Sturdivant 1 (Gilliam). Retraits au bâton: Podres 6 (Martin, Cery, Skowron, Howard), Turley 1 (Snider), 2-3, Hucks 1 en 2, Sturdivant 4 en 2. Pts et pts mérites: Turley 4-4, Morgan 2-2, Hucks 0-0, Sturdivant 2-2, Podres 3-2. Frappe par le lanceur Turley (Amoros). Gagnant: Podres. Perdant: Turley. Arbitres: Honohick (A) marbre, Dascoli (N) 1er but, Summers (A) 2e but, Ballafant (N) 3e but, Donatelli (N) Champ gauche, Flaherty (A), champs droit. Temps 2:20. Assistance 34.208.

Sommaire combiné

Voici le tableau détaillé des trois premières joutes de la Série Mondiale:

New-York															
J	AB	P	CS	2B	3B	C	Ppp	BB	Rab	Mov.	R	A	E	Mov.	
Bauer, CD	3	6	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Cery, CC-CG	2	7	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	
McDougald, 3B	3	12	0	3	0	0	0	0	4	250	3	4	1	375	
Noren, CC-CG	2	7	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	
Berra, r	3	10	2	4	0	0	0	1	1	400	15	1	0	1000	
Mantle, cc.-cg.	4	4	1	1	0	0	1	1	0	250	2	0	0	1000	
Collins, 1B	2	4	1	2	0	0	2	3	2	333	11	1	0	1000	
Skowron, 1B	1	4	1	2	0	0	0	0	0	1	500	5	2	0	
Howard, cc.-cg.	3	11	2	2	0	0	0	0	1	500	5	2	0	1000	
Martin, 2B	3	10	1	3	0	1	3	0	3	182	8	1	0	1000	
Rizzuto, AC	3	5	1	2	0	0	1	0	3	300	7	6	0	1000	
E. Robinson	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
J. Coleman AC	2	2	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	
Ford, L	1	2	1	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	
Grim, L	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Byrne, L	1	3	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Turley, l.	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Morgan, L	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Kucks, L	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Carey	1	1	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	
Sturdivant, L	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
TOTAUX	9	91	13	24	1	2	4	12	7	21	264	78	25	1	990

Brooklyn															
J	AB	P	CS	2B	3B	C	Ppp	BB	Rab	Mov.	R	A	E	Mov.	
Gilliam, cc.-2b	3	10	1	2	0	0	0	2	4	1	200	4	4	0	1000
Reese, AC	3	12	2	4	1	0	0	2	2	333	5	10	0	1000	
Snider, AC	3	13	2	4	0	0	1	2	1	3	308	4	0	0	1000
Campanella, R	3	13	1	3	1	0	1	0	1	0	231	22	3	1	962
Furillo, CD	3	12	2	2	1	0	2	2	1	333	2	0	0	1000	
Hodges, 1B	3	12	0	1	0	0	2	1	1	373	32	2	0	1000	
J. Robinson, 3b	1	11	5	3	1	1	0	0	1	1	400	2	1	0	1000
Zimmer, 2B	2	5	0	2	0	0	2	1	1	0	0	10	0	0	3000
Amoros, CG	1	1	1	1	0	0	0	1	2	0	1000	2	1	0	1000
Newcombe, L	1	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bessent, L	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Kellett	2	2	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Hoak	2	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Lahine, L	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Loes, L	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Spooner, L	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Podres, L	1	3	1	1	0	0	0	0	1	333	0	1	0	1000	
TOTAUX	3	98	15	26	4	1	3	14	18	12	265	73	38	3	974

LES LANCEURS

New-York													
	P	PC	ML	CS	P	BB	Rab	ML	G	P	Mov.	PM	MPM
Ford	1	0	8	9	5	2	0	0	0	0	1000	3	3.38
Grim	1	0	1	1	0	0	2	0	0	0	0	0	0.00
Byrne	1	0	9	5	2	5	6	0	1	0	1000	2	2.90
Turley	1	0	11	3	4	3	1	0	0	1	0	0	38.00
Morgan	1	0	2	3	2	3	1	0	0	0	0	0	8.00
Kucks	1	0	2	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0.00
Sturdivant	1	0	2	4	2	1	0	0	0	0	0	0	9.00
TOTAUX	3	1	26	28	15	16	12	0	2	1	667	13	4.50

Brooklyn													
	P	PC	ML	CS	P	BB	Rab	ML	G	P	Mov.	PM	MPM
Newcombe	1	0	5	8	6	2	4	0	0	1	0	0	9.00
Bessent	2	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.00
Lahine	2	0	2	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0.00
Loes	1	0	3	1	4	1	5	0	0	1	0	0	9.00
Spooner	1	0	3	1	0	1	5	0	0	0	0	0	0.00
Podres	1	1	9	7	3	2	6	0	1	0	1000	2	2.00
TOTAUX	3	1	25	24	13	7	21	0	1	2	333	12	4.32

POINTS PAR MANCHE 8:

NEW-YORK (Américaine) : 041 502 100-13
BROOKLYN (Nationale) : 241 310 220-15
BV: J. Robinson, S. Podres, BS: immer, DJ: Zimmer et Hodges; Martin, Rizzuto et Collins; Hodges-Reese et Hodges; Campanella et Collins; Zimmer-Reese et Hodges; Hodges et Reese; Coleman-Martin et Collins; Berra et Martin; Martin-Coleman et Collins; Reese-Gilliam et Hodges; LaSass: New-York (A) 12, Brooklyn (N) 24. Frappé par Loes (Berra, E. Robinson); par Turley (Amoros). Arbitres: Summers (A); Ballantant (N); Honohick (A); Dascoli (N); Flaherty (A); Donatelli (N). Temps: 2:31-1e partie; 2:28-2e partie; 2:20-3e partie. Assistances: 63,659-1ère partie; 64,707-2e partie; 34,209-3e partie. Recettes nettes: \$412,232-1ère partie; \$413,649-03-2e partie; \$225,499-37-3e partie.

DEMONSTRATEUR
MONARCH '55
Lucerne Couché
● Equipé avec SERVO direction, freins et sièges
● Deux tons
● Pneus blancs
● Radio - Miroirs
● Vitres teintées, etc.
FAUT VENDRE
GERRY CORRIEUX
MA. 3913

Ne manquez pas le
TROT INVITATION DE \$15,000.00
AU BLUE BONNETS RACEWAY
Dimanche après-midi, 2 octobre
Voyez en action les meilleurs trotteurs de l'heure
JEAN LAIRD
LADY'S FIRST
LORD STEWARD
LANIER HANOVER
KAHLA KEY
JANET'S GIRL
THE BETHEL BOY
BEN BOY
AERIAL GUNNER
MAINE SONG
CASTLE LEE
GENEMAC

Adams fait les éloges d'Ullman
Detroit (PC) — Les Red Wings de Detroit n'ont pas encore joué une seule partie dans la Ligue Nationale mais le gérant général Jack Adams est néanmoins prêt à affirmer que Norm Ullman, un ancien joueur de centre des Flyers d'Edmonton, sera un des plus sérieux aspirants au trophée Calder, la saison prochaine. Ullman, qui s'est joint aux Red Wings après une saison à Edmonton, sera au centre d'une toute nouvelle ligne des champions du circuit. Ses ailiers seront John Bucyk, un autre diplômé d'Edmonton, et Jerry Topazzini, un vétérinaire de la Ligue Nationale. Ullman, qui n'est âgé que de 19 ans, n'a pu évoluer pour les Wings la saison dernière à cause d'une fracture d'une cheville. Bud Poile, l'instructeur des Flyers, est d'avis que Ullman est le meilleur joueur de l'Ouest à faire le saut dans la Ligue Nationale depuis 10 ans.



JOUEURS de QUILLES!

GAGNEZ UN "CERTIFICAT DE MÉRITE"



et un BON de \$50 pour

LE PLUS HAUT SIMPLE DE LA SEMAINE AUX PETITES QUILLES

Le Certificat de Mérite DOW ainsi qu'un bon d'épargne du Canada de \$50.00 seront décernés chaque semaine aux joueurs qui obtiendront le plus haut simple aux petites quilles (homme et femme) au cours d'une partie de ligue jouée dans la région métropolitaine, du lundi au dimanche soir, à compter de la semaine du 3 octobre. Chaque semaine, les deux joueurs (homme et femme) qui obtiendront le plus haut simple dans chaque salle de quilles, recevront également un prix de valeur.

Chaque semaine, les noms des gagnants et de ceux qui auront obtenu les scores les plus élevés seront publiés dans les journaux.

Les règlements du concours seront affichés dans les salles de quilles. Demandez les formules d'inscription au gérant de la salle de quilles.



Horizons sportifs

(par BERT SOULIERE)

Il y a quelques années à peine, le sportsman Paul-Emile Guilbault, alors président de la défunte Ligue de baseball L'Association des joueurs, nous faisait la remarque suivante: "J'ai l'habitude dans mon circuit un jeune joueur qui, un jour, devrait faire sensation dans les Ligues Majeures." — Quel est son nom? a-t-on demandé à Guilbault. — "Johnny Podres est son nom, dit-il. C'est un lanceur gaucher. Il porte les couleurs des Chiefs de Valleyfield." Paul-Emile Guilbault, qui a toujours été reconnu comme étant une autorité en matière de baseball, savait parfaitement bien ce qu'il avançait. Car c'est ce même Johnny Podres qui, hier, à Ebbets Field, s'est révélé le principal héros de la première victoire remportée par les Dodgers de Brooklyn sur les Yankees de New-York dans la série mondiale de 1955.



Ce jeune artillerie gaucher, qui a fait un séjour avec les Royals de Montréal, de la Ligue Internationale, avant de graduer avec les Bums de Flatbush, n'aurait pu trouver un meilleur moyen pour célébrer son 23e anniversaire de naissance. Grâce à un répertoire de lancers des mieux assortis, Podres a mystifié les redoutables cogneurs des Bombardiers du Bronx, qui, pour la circonstance étaient renforcés par la présence dans l'alignement du fameux co-gneur ambidextre, Mickey Mantle. L'ex-lanceur des Chiefs de Valleyfield a espacé seulement sept coups sûrs aux porte-couleurs du gérant Casey Stengel. Il n'a permis que deux passes gratuites et a fait mordre la poussière à une demi-douzaine de frappeurs new-yorkais. Ce triomphe des hommes de Wally Alston prouve donc que les Yankees ne sont pas invincibles dans une classique du genre. Il devrait donner confiance aux Dodgers.

C'est une victoire décisive que les Dodgers ont gagnée dans cette troisième partie de la série. Ce n'est pas une marge d'un ou deux points, mais par cinq points que les champions de la Ligue Nationale ont vaincu leurs éternels rivaux de la Ligue Américaine. Les Bums ont amassé un total de 11 coups sûrs, en plus de laisser 11 coureurs sur les buts. Les artilleurs des Yankees n'ont donc pas été trop efficaces. Et ce n'est pas le dernier venu que les Dodgers ont envoyé aux douches avant même que la deuxième manche ne soit terminée. C'est en effet le droitier, Bob Turley, un artiste de la balle rapide, qu'ils ont remplacé le plus tôt possible. Et Turley, même si les habitués du stadium des Yankees, s'attendaient à ce qu'il gagne toutes au minimum cette saison, fut l'un des gagnants les plus réguliers dans le personnel de son club au cours de la course au championnat.

Pour une autre partie, le vétéran Jackie Robinson a continué son jeu magnifique dans le camp des Bums, tandis que le receveur Roy Campanella, qui fut le meilleur frappeur du Brooklyn cette saison, s'est enfin réveillé à l'offensive. Le gros Campanella y est allé de trois coups sûrs — ses trois premiers de la série en 13 voyages officiels au marbre — pour faire produire trois points. Et un fait à souligner, c'est que Campanella qui est très rarement débaillé d'une erreur, a commis l'unique bévue de la partie, lors du ralliement de deux points des Yankees à la deuxième reprise. Les Dodgers auront de nouveau cet avantage de jouer sur leur terrain, aujourd'hui, et demain. Nous ne serions aucunement surpris de voir les porte-couleurs de Wally Alston égaliser les chances cet après-midi, et prendre l'avance dans la joute dominicale.

Nous soutenons que les Dodgers ont le matériel nécessaire pour battre les Yankees cette fois. Leur personnel de lanceurs n'est pas si vilain que certains amateurs de baseball sont portés à le croire. Si le jeune et inexpérimenté Johnny Podres a réussi à maîtriser la puissante artillerie new-yorkaise, il n'y a aucune raison pour que les vétérans du club en fassent autant. C'est le vétéran droitier, Carl Erskine qui aura cette tâche de tenir les Yankees en échec aujourd'hui. Erskine ne devrait pas se laisser impressionner par la puissance des hommes de Stengel. Car, il y a deux ans, il a réussi à retirer sur des "trikes" 14 joueurs de ses Bombardiers du Bronx. Cet exploit constitue un record dans une joute disputée au cours d'une série mondiale.

Erskine n'a pas encore lancé depuis le début de la classique. Il est donc frais et dispos pour prendre le chemin du monticule. Il y a également le vétéran droitier, Don Newcombe qui aura sans doute l'occasion de prendre

"ILS EN AURONT POUR LEUR ARGENT" DIT J. ROBINSON

BROOKLYN, (PA) — Johnny Podres, les sueurs l'aveuglant, dans la chambre des joueurs, ne voulait pas parler de fatigue. Le jeune gaucher qui venait de conduire les Dodgers à une superbe victoire, célébrait son 23e anniversaire de naissance. Il s'empresse de déclarer que son lancer de changement de vitesse, qui baffoua les Yankees tout l'après-midi durant, lui avait semblé plus efficace qu'en aucun temps au cours de la saison régulière.

"Je leur ai mélangé ce changement avec ma balle rapide et tout alla bien," de s'exclamer Johnny devant les Dodgers en liesse.

Walter Alston, ne souriant guère plus qu'après les deux premières défaites de ses hommes,

déclaré que les Dodgers avaient joué comme "ils sont censés". "Demain, ce sera au tour de Carl Erskine au monticule", d'ajouter Walter. Il n'a pas voulu annoncer le choix de son lanceur de dimanche mais il semble assez évident que le gros Don Newcombe reviendra de nouveau tenter sa chance, après avoir perdu la première joute de la série.

Alston inquiet Podres n'avait pas lancé une partie complète depuis le 14 juin et il semblait évident, vers la fin de la joute, qu'Alston était inquiet et mal à l'aise. En dépit de la forte avance de son club, Alston tint une couple de lanceurs à se réchauffer dans le bullpen.

Podres se ressaisit après avoir maîtrisé Cerv, à la septième, lui faisant mordre la poussière sur

des strikes pour la troisième fois consécutive, après qu'Andy Carey eût frappé un triple.

Alston a avoué que Erskine, qui a établi un record pour le nombre de strikeouts dans une joute de série mondiale — 14 Yankees en 1953 — n'est pas au meilleur de sa condition.

La rumeur à l'effet qu'il existe un froid et même de l'antipathie entre Alston et Don Zimmer a été dissipée après la joute d'hier. Il a été rapporté que Zimmer était mécontent parce que le gérant ne l'a pas laissé jouer hier.

"Je n'en veux à personne", a déclaré Zimmer. "J'ai tout simplement dit que j'aurais préféré qu'Alston me dise à moi-même que je ne jouerais pas plutôt que de m'entendre dire par tout le monde." Alston, de son côté, a déclaré qu'il n'y a absolument rien entre lui et Zimmer.

"EN VEDETTE"



JACKIE ROBINSON, par son entrain, a semblé indiquer hier qu'il n'est pas prêt à prendre sa retraite.

Stengel n'offre pas d'alibi

New-York (AP) — Casey Stengel n'a pas cherché d'excuse à la défaite d'hier. Il a à peine mentionné le fait que ses hommes sont handicapés par les blessures de Mantle et de Hank Bauer. "Les Dodgers ont tout simplement eu plus de force au monticule, voilà tout," a déclaré Casey. "Ce Podres était dur à battre hier. C'est le bon lancer de Podres et non la blessure qui a forcé Mickey à frapper dans un double-jeu à la 6ème", d'avouer le mentor des Yanks.

Elston Howard, un des plus brillants voltigeurs des Yankees, broyait du noir dans un coin. L'ancien receveur des Maple Leafs de Toronto s'en voulait d'avoir laissé Robinson se rendre au troisième sur un double. Howard comptait prendre Robinson en défaut après que ce dernier eût contourné le deuxième. Il a lancé à ce but, Jackie, rusé comme un renard, a tout simplement continué jusqu'au troisième.

"Il m'a bel et bien joué", d'avouer Howard.

Du poison

Et Stengel d'ajouter: "Il ne faut jamais lancer derrière ce bonhomme-là. Il est poison lorsqu'il se trouve sur les buts."

Le joueur de premier but, Bill Skowron, qui croisa le marbre à la deuxième lorsque Campanella échappa la balle, a déclaré que ce n'est pas lui qui l'a fait sauter de la main du gros receveur de Brooklyn. "Il a tenté de me toucher à l'épaule avec la balle et il l'a échappée. C'est le baseball, c'est tout."

Après avoir entendu Stengel rendre hommage à Podres, un journaliste a demandé à Casey s'il était d'avis que le petit par des Dodgers pouvait être un facteur de victoire pour les champions de la Ligue Nationale.

Les résultats à Blue Bonnets

1 ^{re} COURSE			
D AMBLE — \$500.			
Phim Peter	5.30	3.60	4.60
Symbol Manley			5.40
Royal Grattan (Can)			10.90
Temps: 2:14.2			
2 ^e COURSE			
D AMBLE — \$500.			
Bob's Margaret	6.90	5.30	4.20
Voile Belle			8.20
George Cash			6.50
Temps: 2:14			4.70
3 ^e COURSE			
D AMBLE — \$500.			
Royal Adam	5.10	3.40	2.60
Altoona			4.60
Tommy D.			3.40
Temps: 2:16			
4 ^e COURSE			
D BYROT — \$500.			
Miss Donna Dalrym	9.50	5.90	3.20
Babger G. Girl			3.30
Peter Van H.			3.60
Temps: 2:13			
5 ^e COURSE			
D AMBLE — \$500.			
Beatty Boy	8.50	4.80	3.60
Miss Jean Chips			5.40
Kithy's Honey Dew			10.90
Temps: 2:11.2			
6 ^e COURSE			
C TROT — \$500.			
Victory McEwlyn	16.00	7.70	5.60
Bell Boy G.			6.10
Hasty Penny			3.60
Temps: 2:18			3.50
Quinella: 43.95			
7 ^e COURSE			
C AMBLE — \$500.			
Mr Counsel	4.20	3.40	2.70
Joe Rosecroft			3.60
Laurel Chigs			2.80
Temps: 2:10.3			
8 ^e COURSE			
BB AMBLE — \$1,000.			
Dream Direct	8.00	4.30	3.50
Mighty Cox			4.00
True Jack			3.80
Temps: 2:08.3			

Cinq vedettes à Blue Bonnets

Avec l'essor formidable que prennent les courses sous barinais dans la métropole les promoteurs espèrent que le Grand Circuit pourra éventuellement accepter Montréal dans son giron d'ici quelques années. Mais pour s'en tenir au présent cinq vedettes de ce Grand Circuit paieront en action dimanche à Blue Bonnets. Lorsque sera disputé le Trot Invitation pour une riche bourse de \$15,000. La venue de ces coureurs fait de la classique dominicale la plus importante, en tant que la classe est concernée, dans les annales du sport au Canada. Les envahisseurs étrangers, parmi les meilleurs de l'heure aux Etats-Unis, rivaliseront avec la crème des trotteurs du pays.

Quelques-uns des inscrits réputés sont déjà connus du public montréalais. Lord Steward à R. H. Kroening, de Milwaukee, O., a gagné les deux épreuves du Derby Trot de \$15,000 cet été au Richelieu, établissant un record de piste de 2:04.1. Lanier Hanover a gagné l'une des épreuves de la même classique l'an dernier tandis que Janet's Girl décrochait l'autre.

INSCRITS DE CE SOIR

1^{re} COURSE — D. AMBLE \$400.
Irish Lane, Carol Cash, Jimmie G., Silk Grattan, Niles C. Grattan, Peter R. Signal, Trigger Tass, Easterbrook.
Eligibles: The G. G. Billie, G. G. 2^e COURSE — D. D. TROT \$500.
Glocco Morro, Hypertension, Wylie Hanover, Kaydross, Peter Alden, Cy Hanover, Star Abbott, Liteair.
Eligibles: Tuth Riddell, April Rose, 3^e COURSE — D. D. AMBLE \$500.
Cardinal Chief, Toddlee Grattan, Rippling Water, May Put, Senator Barz, M. Norway, Prompt Guy, Bust Brook C.
Eligibles: Mr Tass, Peanut Perdue, 4^e COURSE — C. TROT \$600.
Eddie Gantle, French Sons, Irish Mick, Calvert Hanover, Hurley Hanover, Edgar Rosecroft, Diana Worthy, Junior Ned.
Eligible: Regal Comet.

5^e COURSE — C. C. AMBLE 700.
Great Queen Jr., Ed. Donna Harvester, Walnut Fred, Stuart Cass Part Dillon, Sparky G., Bevonite.
Eligibles: Merrywood Direct.
6^e COURSE — B. AMBLE \$80.
Carroll Hanover, Crown Royal, Sand Rosecroft, Calumet Wayne, Bomb A, Little Larry, Lee Scot Harvester, Little Majesty.
Eligible: Express Hanover.
7^e COURSE — AMBLE \$2,500.
L. E. M., Mac Bingen, Adio Ah Scotch Dean, H. B. Chief, Star Volt Brave Scott, Prince Jay Alden, Jr., Paddy O'Grady, Jack Brooks.
Eligible: Walter G. Grattan.
8^e COURSE — D. D. AMBLE \$500.
Williams's Sister, Corporal Bob, Princess Glow, Stewart Silver, Count Chief, Gay Wave, Distributor, David Stone.
Eligibles: Im A Pingo, Daynies Baker.

INSCRITS DE DEMAIN
1^{re} COURSE — D. AMBLE \$400.
Billie Pride, Miss Valleyfield, Ruth's way, Vera Scott, Princess Betty G., Highly Direct, Chi Lee, Hazel Hal.
Eligibles: Duke Spender, Royal Grattan.
2^e COURSE — D. D. TROT \$500.
April Rose, H. Acres Elyne, Joseph Premier, Grattan Baker, Prince Velvet, Ben Colby, Ashcroft Hanover, Jersey Boy.
Eligible: Chief Rosecroft.
3^e COURSE — D. D. AMBLE \$500.
July The Fourth, Chief Eden, Goodwill Johnny, Missette W., Marcia Scott, Senator Rock, Princess Becca, Watcham's Boy.
Eligible: Speedy Signal.
4^e COURSE — C. TROT \$600.
Calumet Baldwin, Julia's Boy, Hillcrest Adam, Crimson Glow, Nedson, Way Lord, Clever Burke, Pard C.
Eligibles: Queen Maxwell, Rebelia Mc.

5^e COURSE
INV. TROT — \$15,000.
Jean Laird, Lord Steward, Lady's First, Candy Man, Main Song, Lanier Hanover, Jean Mac, Castle Lee, Ben Boy, Janet's Girl, The Bethel Boy, Ariel Gunner.
6^e COURSE — C. AMBLE \$500.
Tardal, Ambassador Scott, Namer Direct, Leon Paker, Williamson Chief, Scott's Maria, Mickey Morris, Dr Fleet.
Eligibles: Captain X, Peary Direct.
7^e COURSE — C. C. AMBLE \$700.
Mereth, Lady Guy Abbey, Pontiac Abbe, Billy P. Super Chief, The Black Prince, St Moritz, Brady Spangler.
Eligible: Lynchburg Lady.



JACKIE LECLAIR qui, avec Jean-Paul St-Laurent, a promis ses concours au Centre Paroissial de l'Immaculée-Conception à l'occasion de l'ouverture de la saison de badminton, demain soir.

Pince-sans-rire

Brooklyn (AP) — L'ancien maire William O'Dwyer est revenu en ville avec la nouvelle que si les Dodgers songent à déménager, la ville de Mexico serait prête à les accueillir. "Si nous perdons cette Série, répondit Walter O'Malley, le Mexique ne sera jamais trop loin pour nous."



MOLSON'S PRÉSENTE À LA TV...

les "grands moments" des séries de la COUPE STANLEY 1955

(extraits d'un film Molson's)*




Voyez, en 30 minutes, les joueurs compter 43 buts!

Une demi-heure palpitante de hockey à son meilleur... les passes les plus spectaculaires et les buts gagnants des éliminatoires... les "grands moments" de la série finale de la coupe Stanley, entre Canadiens et Détroit.

* Les groupes qui désirent projeter la version complète du film Molson's intitulé: "Il lance et compte", peuvent l'obtenir gratuitement en téléphonant à: L.A. 2-3141 (extension 320).

C'est une présentation de la

BIÈRE EXPORT MOLSON'S

La bière que votre arrière-grand-père buvait



CIGARETTES

British Consols

EXTRA-DOUCES
ORDINAIRES OU BOUTS EN LIÈGE

Ce soir au Forum

Henri Richard et Corriveau joueront contre le club Shawinigan Falls

Les Canadiens seront pratiquement au grand complet ce soir, au Forum, quand ils s'attaqueront aux Cataractes de Shawinigan Falls dans leur dernière joute hors-concours avant leur ouverture de la saison...

La saison prend fin demain au Vélodrome Métropolitain

Un intéressant programme de courses cyclistes a été préparé par la direction du Vélodrome Métropolitain pour demain après-midi. Ce programme qui mettra en vedette les cyclistes novices de plusieurs collèges mettra fin à la première saison cycliste sur la piste du collège André-Grasset.

A l'entraînement, certains jeunes étudiants ont déployé beaucoup de talent. De plus, la rivalité est grande entre syndicalistes, méthodistes ou humanistes des différentes institutions...

Le jeune et sensationnel lutteur indien, Don Eagle, qui est revenu à Montréal après une longue absence de quatre ans, sera en vedette ce soir...

Le spectaculaire Don Eagle affrontera le rude Al Getz

Le promoteur Quinn a également fait signer des contrats aux populaires Larry Moquin et Manuel Cortez qui feront face aux terribles Killer Christie et Monsieur Kato dans un match par équipes et Al Tucker engagera la lutte avec Maurice Lapointe...

GRATIS

Apprenez à conduire GRATUITEMENT en achetant une de nos voitures neuves ou usagées. SIGNEZ BE. 7903 AV. 8-8631

Faits saillants

Table with columns for Classement (New-York, Brooklyn, etc.), Tableau Financier (Assistance, Recettes nettes, etc.), and a list of names like G. P. Moy, P. C. S. E., etc.

Soir et matin TOUS DOIVENT BOIRE UN GRAND VERRE DES CÉLÈBRES L'ÉLITE DU DRGROC No 33 TYPE-VICHY

AUER LIGHT Manufacturing Co. Limited. Accessoires électriques en gros. 461 rue St-Sulpice - PL. 9815 - Montréal 1



DOUG HARVEY, fameux joueur de défense des Canadiens, qui a signé son contrat pour la prochaine saison.

Onze joueurs des Hawks sont sous contrat

WELLAND (PC) — Affaire de plus deux jours à embaucher ses onze joueurs pour la saison prochaine, le gérant général Tommy Ivan, des Black Hawks de Chicago, a déclaré...

Les joueurs qui ont déjà accepté les termes des Hawks sont: Harry Watson, Hank Bassen, George Sullivan, Nick Mikoski, Frank Martin, Jimmy Wilson, Allan Stanley, Gus Morrison, Hec Lalonde et Hank Ciesla.

DICK IRVIN EST PILOTE DANS LA NATIONALE DEPUIS 25 ANS

WELLAND, Ont. (PC) — Vingt-cinq ans après ses débuts comme pilote dans la Ligue Nationale de hockey, Dick Irvin retourne à Chicago avec l'espoir de tirer les Black Hawks de la cave du classement...

Dick Irvin, qui avait piloté les Maple Leafs de Toronto pendant 9 ans et les Canadiens de Montréal pendant 14 ans, a dit, à son arrivée dans la Ville des Vents, que son club ne lui paraît pas plus second.

Le propriétaire des Hawks, Jim Norris a tout mis en oeuvre et fait de nombreuses acquisitions durant toute la semaine, à Verdun et il est bien confiant qu'il emportera sur le puissant club de Shawinigan, demain.

Maurice Richard, Jean Béliveau, Bernard Geoffrin, Ken Reardon et Doug Harvey quitteront Montréal immédiatement après la joute Shawinigan vs Cataractes.

VENEZ VOIR LES CAMIONS MERCURY '56' EN MONTRE AUJOURD'HUI. Caractéristiques nouvelles: Puissance accrue!... Meilleure apparence!... Cabine plus confortable!... Sécurité accrue!... Capacité accrue!... Meilleur rendement!...

10 séries — Plus de 125 modèles! 8 moteurs V-8 à course courte plus puissants. Améliorations entièrement nouvelles dans la cabine! Capacité de transport accrue! Choix plus varié de transmissions! Pneus sans chambre à air plus durables!

VOYEZ UN VENDEUR DE CAMIONS MERCURY. POULIOT AUTOMOBILE LIMITED, LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR., CUMMING PERRAULT, LIMITED, HAMELIN et FRÈRE LIMITÉE, M. PROVOST AUTOMOBILES LTÉE.

CAVALCADE SPORTIVE par Gérard "Gerry" GOSSELIN

M. Richmond Pelletier a réuni ses auxiliaires et les journalistes pour lancer officiellement la grande campagne de recrutement de la Palestre Nationale. L'enthousiasme est général et il ne fait aucun doute qu'au résultat final, on aura attiré plus de 600 nouveaux membres...

Dans la deuxième partie de la Série Mondiale, la guigne a continué à poursuivre le club de Walter Alston. On aura vu leurs lanceurs retirer 11 frappeurs au bâton et perdre quand même...

Ainsi les Dodgers ont brisé la glace en remportant une première victoire sur leur propre terrain. Ce succès est aussi surprenant que celui de tout le monde s'accordait à dire que le club de Walter Alston avait été malchanceux dans les deux premières joutes...

COURROIE SCÉLLOS V en mailles de cuir à l'épreuve de l'huile, de la chaleur et des acides. DOMINION BELTING

AVIS PUBLIC NOUVELLE LOI SUR L'ASSURANCE-CHÔMAGE EXÉCUTOIRE LE 2 OCTOBRE 1955. Employeurs — Les retenues sur les salaires, prévues par la nouvelle loi sur l'assurance-chômage du Canada, commenceront le 2 octobre 1955.

Table with columns: Echelons des gains, Contribution de l'employeur et de l'employé (dollar), Taux hebdomadaire des prestations (dollar), Gains hebdomadaires admissibles.

LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE. J. G. Bisson, Commissaire en chef. R. J. Tallon, Commissaire. C. A. L. Murchison, Commissaire.